

DOSSIER DE PRESSE

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer un ensemble de pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.



Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes

ABC Documents en gros caractères disponibles

Prédominance du texte sur la scénographie



Spectacle accessible aux personnes sourdes ou malentendantes

Spectacle à dominante visuelle



Spectacle surtitré



DU MERCREDI 23 SEPTEMBRE AU SAMEDI 3 OCTOBRE 2015

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE :

Patricia Lopez
tél. 06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com

Cécile Morel
tél. 06 82 31 70 90
cecileasonbureau@orange.fr

www.lesfrancophonies.fr

Au 10 septembre 2015- sous réserve de modifications (retrouvez sur notre site le dossier réactualisé)


























Coopérations singulières, confrontations plurielles

Aujourd'hui, dans le monde du commerce global, la publicité vend l'amélioration de soi, au même titre que n'importe quel bien de consommation et la séparation entre « l'être » et « l'avoir » n'a jamais été aussi mince… L'art, la création, le débat d'idées sont-ils désormais appelés à devenir eux aussi des « biens », réduits au secteur marchand ?

Sans faire d'angélisme ni exalter un retour absolu aux principes de l'art élitiste pour tous, il n'est pas interdit de résister à cette tendance. Continuer à inventer un moment singulier où chacun devrait sortir un peu plus « riche », de coopérations singulières pour les artistes, de confrontations plurielles pour le public : telle est l'histoire de notre festival, qui s'écrit chaque année en septembre à Limoges et en Limousin.

Cette année encore plus, nous chercherons à dire : comment parler de ce que nous vivons ? Il ne s'agit pas de revendiquer un théâtre d'actualité, ou documentaire, sur lequel le piège du journalisme peut se refermer très vite. L'espace du théâtre est celui du présent, certes, même quand il présente un texte de répertoire. Mais nous voulons un présent capable de s'abstraire des pièges de l'identité, de la nation, de la communauté. Car le festival des Francophonies en Limousin n'est pas un lieu d'utopies mais un espace d'altérité.

Les coopérations singulières que nous menons ont comme point commun de faire se rencontrer des artistes français avec des acteurs, auteurs, metteurs en scènes prêts à partager la scène et à faire fusionner leurs savoir-faire de part et d'autre de cultures à première vue éloignées : nous verrons ainsi **Valère Novarina** partir à la rencontre d'Haïti avec **Guy-Régis Junior** pour navigateur, **David Gauchard** rapporter du Grand Nord québécois les musiques, objets, sons et images de sa nouvelle création, **Frédéric Fisbach** s'engager dans les territoires de la Roumanie, de la Corée, du Sénégal, sur la piste des égarés du monde globalisé. De même pour les artistes belges, **Armel Roussel** rapporte de ses rencontres francophones un panier plein d'auteurs complices de sa nouvelle mise en scène et **Michael De Cock** suit la route des réfugiés venus de Turquie…

Quant aux parcours que nous proposons aux publics, le tout premier sera dédié aux jeunes spectateurs, pour lesquels le Festival élargit son offre : de **ᐱᕗᒃ** ***[Inuk]*** à ***Villes, collection particulière***, en passant par ***Kamyon***. Car il nous a semblé que les temps exigent, comme une ardente invitation, que nous nous adressions tout particulièrement aux esprits en formation que sont nos jeunes spectateurs.

Les confrontations que nous organisons pour le public ouvriront une « Fenêtre » sur Les Récréâtrales de Ouagadougou. Pour la deuxième année, Les Francophonies en Limousin donnent la parole à un autre festival, engagé dans le soutien aux auteurs et à la création francophone. À notre invitation, seront présents **Étienne Minoungou** et **Patrick Janvier**, ainsi que des scénographes, des acteurs, des auteurs, venus de ce festival du Burkina-Faso et engagés dans cette belle aventure qui a fêté récemment ses 10 ans. Parmi eux, **Aristide Tarnagda** présentera sa toute dernière création ***Façons d'aimer***.

Nous marquerons comme il se doit l'anniversaire des 20 ans de la disparition de Sony Labou Tansi, avec la très belle exposition produite par la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges (***Sony Labou Tansi, Brazzaville / Limoges, allers et retours***) dont Bernard Magnier est le commissaire et le spectacle ***Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi*** présenté lors de l'inauguration. Sony fait son retour aux Francophonies en Limousin ! Mais l'a-t-il jamais quitté ? Il fait partie de l'histoire de notre festival dont il a agité les soirées et nourri les discussions. Nous retrouverons ses textes toujours ardents dans ***Sony l'avertisseur entêté***. Et nous nous devions de lui consacrer une création. Ce sera ***Le Chant des signes*** de Marcus Borja.

L'actualité européenne interroge, quant à son identité ou plutôt ses identités mouvementées. Nous serons à l'écoute de la Roumanie contemporaine avec ***Solitaritate*** de la jeune auteure/metteure en scène Gianina Carbunariu, et des Roms qui traversent nos espaces urbains avec ***Tout ira bien*** de Jérôme Richer.

La danse retrouve une place importante dans notre programmation : cette écriture de l'invisible, dont le vocabulaire est imaginaire et la syntaxe mouvante, nous avait manqué ces dernières éditions. A notre invitation, **Kader Attou**, **Olivier Dubois**, **Germaine Acogny**, **Oumaïma Manaï** et **Andreya Ouamba**, renoueront les fils du dialogue chorégraphique avec le public.
Les propositions littéraires de la Maison des Auteurs jalonneront le festival de rendez-vous qui mettent le projecteur sur l'actualité de l'écriture francophone : celle en particulier de **la littérature vietnamienne**, 40 ans après la chute de Saïgon. **Le Bar des auteurs**, **L'Imparfait du Présent** sont devenus pour le public des moments cultes du festival… Et pas moins de quatre prix littéraires seront remis.

Mais le festival est aussi une fête, avec ses moments de détente : le concert d'ouverture d'African Salsa Orchestra, les rendez-vous musicaux de Côté Jardin, et l'humour d'***Amou Tati*** avec sa ***Dame de fer***. Les rendez-vous gratuits jalonnent la programmation : chacun peut ainsi s'associer à cette dizaine de jours enfiévrés.

En clôture, une expérience ébouriffante qui a déjà fait ses ravages à Montréal et qui commence une tournée européenne à partir de Limoges : ***Le NoShow***, comme un feu d'artifice dont on ne sait jamais dans quel sens vont partir les fusées…

Le festival Les Francophonies en Limousin rassemble chaque année une pléiade d'artistes engagés dans la création contemporaine, prêts à en découdre avec la fatalité, les contingences, les obstacles de la distance. Il rassemble à Limoges, dans un esprit d'hospitalité : celui qui accorde au mot de francophonies la générosité du pluriel.

Marie-Agnès Sevestre

SOMMAIRE

FENÊTRE OUVERTE SUR
LES RÉCRÉÂTRALES

Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

RENCONTRE

Limoges
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h

Avec
Étienne Minoungou, Aristide Tarnagda, Patrick Janvier, Paulin Ouédraogo, Yssouf Yaguibou (scénographes) Gérard Tolohin et d'autres participants

Le festival Les Récréâtrales aux Francophonies en Limousin

Création scénographique dans l'espace public
Avenue du Général-de-Gaulle
Mer. 23/09

Sony, l'avertisseur entêté
Théâtre de L'Union (bar)
Ven. 25/09 à 12h15

Rencontre Festival Les Récréâtrales
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h

Arrêt sur image
Côté Jardin
Mar. 29/09 à 18h30
CC. Robert Margerit à Isle
Jeu. 24/09 à 20h30

Façons d'aimer
Espace Noriac
Mercredi 30/09 à 20h30
Jeu. 1er/10 à 18h30

Amou Tati la Dame de fer
CCM Jean Gagnant
Jeudi 1er/10 à 20h30
Ven. 2/10 à 20h30

Les 7 jours de Simon Labrosse
Théâtre de L'Union (bar)
Ven. 2/10 à 12h15



Le festival Les Francophonies en Limousin a souhaité ouvrir une large part de sa programmation aux initiatives des Récréâtrales, festival qui témoigne d'une inscription particulière des artistes du Burkina-Faso dans leur société. La dernière édition s'est déroulée en novembre 2014, en même temps que les manifestations populaires qui ont conduit à l'éviction de Blaise Compaoré. Toute la ville de Ouagadougou retenait son souffle et le festival, tout en se déroulant « normalement », donnait la parole aux événements et entrait, par ses thèmes abordés, en résonance avec l'actualité politique.
Cette ouverture si particulière à l'espace urbain, qui est en quelque sorte la marque de fabrique des Récréâtrales, nous avons voulu la marquer par l'invitation à la création scénographique de l'avenue du Général de Gaulle (cf. page 7).
Mais au-delà de cette originalité de se dérouler dans un quartier populaire de Ouagadougou, dans les cours mêmes des maisons familiales, les Récréâtrales constituent actuellement, pour l'Afrique francophone, une vigie attentive des mouvements artistiques, en particulier ceux liés à l'écriture pour le théâtre. Ce qui rend si proches leurs engagements et les nôtres.
Se présentant aussi comme un lieu de formation, de regroupement professionnel et de réflexion sur la place de l'artiste dans la société africaine, Les Récréâtrales initient des ateliers de formation pour lesquels des artistes viennent de tout le continent (ateliers ELAN).
Ce sont toutes ces expériences que nous invitons le public à partager, et à comprendre, malgré la distance et les différences de culture.

Résistances Panafricaines d'écriture, de création et de recherche théâtrales

Bien plus qu'un simple festival, Les Récréâtrales est un espace panafricain d'écriture, de création, de recherche et de diffusion théâtrales. Il s'articule en trois étapes (recherche-formation, production et diffusion), et a lieu tous les deux ans, de février à novembre, dans la ville de Ouagadougou, au Burkina-Faso. Le projet a été initié en 2002 dans le but d'offrir aux créateurs et aux artistes africains de théâtre, un espace de travail, de formation et de réflexion. Chaque édition réunit plus de 150 artistes – auteurs, metteurs en scène, scénographes et comédiens – autour de résidences artistiques organisées à Gounghin, au sein des cours familiales de Bougsemtenga, un quartier populaire d'importance historique dans la capitale du Burkina-Faso.
Les Récréâtrales œuvrent dans le but de susciter un dialogue ouvert au sein de la communauté et de permettre l'engagement, la reconnaissance et la responsabilisation des citoyens. En effet, en plus des cours familiales du quartier, transformées en salles de rencontre, en salles d'exposition et en salles de théâtre professionnel, tout Bougsemtenga est aménagé et scénographié par une cinquantaine de scénographes provenant de différents pays d'Afrique et d'Europe.
Les Récréâtrales génèrent des avantages à court et à long termes pour le quartier et la ville, en terme de fréquentation touristique, de développement économique, de formation...
Les retombées sont également très importantes pour le milieu artistique. Les Résidences de création leur permettent de se professionnaliser dans toutes les disciplines théâtrales. La Plateforme Festival est quant à elle, une occasion importante de rencontres professionnelles pour les artistes, les programmateurs de même que les administrateurs, et constitue une vitrine très attendue pour les nouveaux talents africains permettant des tournées dont les circuits nationaux et internationaux sont continuellement en expansion.

Étienne Minoungou

Né en 1968 au Burkina-Faso, Étienne Minoungou est à la fois comédien, auteur, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel burkinabé. Il fonde à Ouagadougou en 2000 la Compagnie Falinga, et dès 2002, il initie Les Récréâtrales. Les Résistances Panafricaines d'Ecriture, de Création et de Recherche Théâtrale de Ouagadougou constituent aujourd'hui l'un des événements majeurs du monde théâtral au Burkina-Faso et en Afrique francophone. Totalisant près de 5 mois de travail intense, soit environ 150 jours de résidences d'artistes dans un même quartier, les Récréâtrales sont devenues un formidable moment de dialogue, d'échanges et de cohabitation entre populations riveraines, artistes professionnels, publics. Depuis 2007, il anime la coalition des artistes et des intellectuels pour la culture, un tank réunissant des artistes, des chercheurs et des universitaires burkinabé.
Étienne est également auteur, acteur et metteur en scène.
Il a présenté récemment au festival Les Francophonies en Limousin *M'Appelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna. Il prépare un solo autour des textes politiques de Sony Labou Tansi : *Sony, l'avertisseur entêté*, dont les prémisses seront présentées au *Bar des auteurs* le 25 septembre (cf. page 52)

Rencontre organisée avec le soutien de la Sofia
Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Ouverture du 32e festival Les Francophonies en Limousin

Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

CRÉATION

BURKINA-FASO - FRANCE

Limoges
Avenue du Général-de-Gaulle
Mer. 23/09 Journée

Direction artistique **Patrick Janvier** (Scénographe général des Récréâtrales et metteur en scène)
En collaboration avec **Paulin Ouédraogo** (ARAS) **et Yssouf Yaguibou** (F.O.S.)

Avec
Jean-François Bon, Anthony Boyer, Jérôme Beauplan, Frédéric Denardou, Jean Claude François, Patrice Labrousse, Emmanuel Lengrand, Raphaël Massinon, Émilie Nedeau, Sylvain Pasquet, Ismaël Paulino, Catherine Pecher, Marylene Piaser

1/ CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE DANS L'ESPACE PUBLIC

Lors de chaque édition du festival Les Récréâtrales à Ouagadougou, tout Bougsemtenga (quartier de la capitale burkinabé) est aménagé et scénographié par une cinquantaine de scénographes provenant de différents pays d'Afrique et d'Europe. Pendant un mois, les habitants du quartier vivent au milieu d'installations poétiques, de créations graphiques, de lumières et de totems. En sortant de chez eux, ils sont dans la rue du festival, dans le festival, et tout le festival repose sur leur coopération. Ces chantiers scénographiques sont menés par L'Académie Régionale des Arts Scénographiques (ARAS), une structure implantée en permanence dans le quartier depuis juillet 2012.

Pour l'ouverture de la 32e édition, à l'occasion de la Fenêtre ouverte sur Les Récréâtrales, la direction des Francophonies a souhaité rendre hommage à ces artistes comme aux habitants de Bougsemtenga, en invitant Patrick Janvier, Paulin Ouédraogo et Yssouf Yaguibou de l'ARAS, à inventer, dans l'esprit de Ouagadougou, une création/installation qui renverse le quotidien et dépose un peu de charme inventif sur nos pierres bien grises.
Pour rendre possible cette aventure d'envergure, nous avons sollicité le Service Espaces Verts de la Ville de Limoges qui a fait mainte fois la preuve de son savoir-faire dans l'espace public de la ville. L'équipe municipale a répondu avec enthousiasme et c'est donc une véritable collaboration qui s'est mise en place, depuis avril.
Dans cette rue qui mène de la Gare à la Place Jourdan, dans cette rue où se situent le cœur du festival et Côté Jardin, nous avons voulu faire éclore la fantaisie et nous invitons le public à venir découvrir notre installation, provisoire et imprévue.

L'Académie Régionale des Arts Scénographiques
Inaugurée le 5 juillet 2012 dans le quartier du festival Les Récréatrales, l'Académie Régionale des Arts Scénographiques a été mise en place grâce au travail acharné de l'équipe du chantier scénographique qui s'est formée au fil des éditions précédentes des Récréâtrales sous la direction de Patrick Janvier. L'Académie constitue désormais une référence incontournable à Ouagadougou en matière de recherche scénographique et dispose actuellement d'un imposant inventaire.
Ses membres sont régulièrement invités à l'étranger pour participer à des réalisations originales.

Production Festival Les Francophonies en Limousin, en partenariat avec le Services Espaces Verts de la Ville de Limoges et le festival Les Récréâtrales de Ouagadougou
Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

INSTITUT FRANÇAIS + 

12h : Ouverture de la rue en fanfare.
14h – 18h : des jeux en famille avec la Cité des Jeux / des lectures pour petits et grands avec les lycéens dela classe théâtre du lycée Léonard Limousin
15h – 16h30 : goûter « zéro gaspi » avec les enfants de centres aérés de la ville
16h : spectacle hip-hop *2 Multi Fa Sons*
18h30 : concert *Dans l'Shed*
20h30 : concert *African Salsa Orchestra*

2/ FÊTE D'OUVERTURE

Une grande fête !
- Pourquoi pas mais quel genre de fête ?
Une fête pour l'ouverture du Festival, une grande fête populaire, artistique, francophone, musicale, dansante, gourmande, surprenante ... Une fête pour tous, petits et grands.
Le 23 septembre, de midi à minuit, dans l'avenue du Général-de-Gaulle réservée aux piétons et transfigurée par les scénographes de rue, les spectacles seront gratuits et il y en aura pour tous.
- D'accord mais plus précisément ?
Il y aura du hip-hop, des jeux pour les jeunes et les moins jeunes, des lectures, des impromptus, un concert du groupe québécois *Dans l'shed* et pour finir, le concert diablement dansant d'*African Salsa Orchestra*.
Il y aura à manger, à boire, les commerçants de la rue qui s'installeront dehors, des grillades, des stands bios, des associations... Il y aura les enfants qui viendront ajouter leurs travaux à la scénographie, et qui participeront à un grand goûter anti-gaspi. Et puis il y aura des endroits pour s'installer, prendre un livre, regarder ce qui se passe autour, parler à son voisin. Des endroits pour ne rien faire, des endroits pour tout entendre, des endroits pour être ensemble.

Production Festival Les Francophonies en Limousin, en partenariat avec le Service Espaces Verts de la Ville de Limoges et le festival Les Récréâtrales de Ouagadougou.
Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, la Ville de Limoges. Et la participation des commerçants, artisans, restaurateurs de l'avenue du Général de Gaulle, Interbio Limousin, Limoges Métropole (Communauté d'agglomération), Multi Fa 7, la Cité des Jeux, et les associations, Clafoutis, Na Samsé 87, Artisans du Monde, Elles ele, Les Amis de Sarah, les centre sociaux (VITAL, ALCHIMIS, CAPF, ALIS) et le lycée Léonard Limosin.

3/ MICHEL PINHEIRO'S AFRICAN SALSA ORCHESTRA

MUSIQUE

BENIN

Limoges
Av. du Général de Gaulle
Concert en plein air
Mer. 23/09 à 20h30

Lubersac
Centre culturel Lubersac-Auvézère
Jeudi 24/09 à 20h30

Lead vocal/Trombone **Michel Pinheiro** (Bénin)
Piano **Patrick Bebey** (Cameroun)
Congas **Jean-Richard Codjia** (Bénin)
Batterie **Jean-Paul Melindji** (Côte d'Ivoire)
Basse **Kelly Koto** (Congo)
Trompette **Florent Briqué** (France)
Trompette **Alexis Bourguignon** (France)

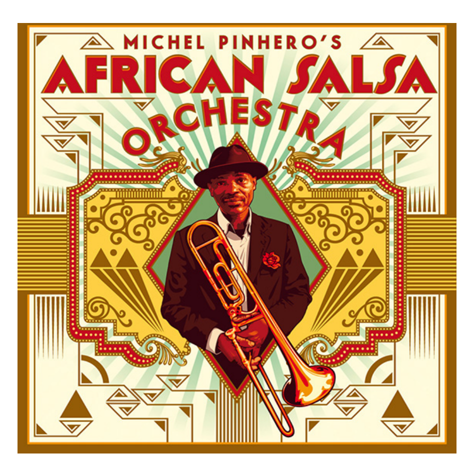


Photo DR

L'African Salsa Orchestra emmené par Michel Pinheiro est une machine à danser qui vous ballade de Cotonou à Cuba.
Un voyage dans lequel les rythmes mandingues, le gospel, le rythm'n blues ou le reggae s'associent à la salsa cubaine. Rien de surprenant ! La salsa est elle-même un mélange entre les cultes vaudous et la musique occidentale. Les Cubains ont ajouté le piano et les cuivres aux tambours des Yorubas.
C'est par les orchestres de cuivres et le trombone que Michel Pinheiro découvre la salsa. Il y ajoute ses textes en français, anglais, espagnol, yoruba, fon, dioula, qui rendent hommage aux paysans du continent africain, dénoncent l'opportunisme et l'attentisme des politiciens africains. Le tout sur des rythmes diablement dansants.

Un large sourire barre souvent le visage de Michel Pinheiro. Non que l'homme extériorise ses sentiments, il est au contraire si discret et si modeste que sa notoriété est bien loin d'être à la hauteur de son talent. Après avoir mis de côté sa carrière solo pour la consacrer à d'autres artistes – Tiken Jah Fakoly ou Les Mercenaires de l'Ambiance (l'orchestre survolté du bal de l'Afrique Enchantée, version scénique de l'émission de France Inter), Michel Pinhero crée l'African Salsa Orchestra en 2014.
Du trombone à la salsa, cet humaniste convaincu a trouvé sa voie (et sa voix) et nous ouvre le chemin.

Michel Pinheiro's African Salsa Orchestra
Originaire du sud-est du Bénin, Michel s'est formé au chant et à la guitare en jouant dans différents groupes au collège. Comme souvent, dans les orchestres africains, le répertoire est large. Il arrive à Abidjan, capitale ivoirienne qui est alors encore la plaque tournante de toutes les musiques africaines et occidentales, avant que la guerre ne sape cette dynamique.
Il y rencontre son mentor : le doyen Mamadou Doumbia et son nouvel instrument de prédilection : le trombone. Dans son studio d'enregistrement JBZ, Michel fait la connaissance du jeune Doumbouya Moussa, alias Tiken Jah Fakoly pour qui il signe les premiers arrangements de cuivres. Dès lors, il deviendra son compagnon de route et chef d'orchestre, imprimant jusqu'en 2011 sa marque cuivrée aux albums et aux concerts du *reggaeman* ivoirien. Une collaboration intense qui le mènera, dix années durant, sur les scènes du monde entier.
Dès 1999, Michel enregistre son premier album, *Espoir*, dont le titre *Paysan* est connu de la Côte d'Ivoire au Bénin. Il sort *Agoh* en 2006, qu'il enregistre à Paris, et *Bénin* deux ans plus tard. Il intègre dès leur création Les Mercenaires de l'Ambiance. Michel y interprète, depuis 2008, des compositions de Mamadou Doumbia et certaines de ses propres compositions.
La salsa ne le quitte plus, même s'il flirte parfois avec d'autres genres musicaux. C'est en 2014 que Michel décide de créer avec le soutien de Florent Briqué (ancien chef d'orchestre des Mercenaires de l'Ambiance) l'African Salsa Orchestra, un orchestre unique faisant le pont entre l'Afrique et Cuba.

http://www.nuevaonda.fr/artiste/mpinheiros-african-salsa-orchestra
https://soundcloud.com/nuevaondarecords/sets/african-salsa-orchestra

L'ACTE INCONNU

THÉÂTRE

CRÉATION

HAÏTI / FRANCE

Limoges
Théâtre de l'Union
Jeu. 24/09 à 19h
Ven. 25/09 à 20h30
Sam. 26/09 à 18h30

La représentation du 24/09 sera suivie d'une rencontre avec Valère Novarina et Guy Régis Junior

Texte **Valère Novarina**
(Éditions P.O.L juillet 2007)

Mise en scène **Valère Novarina** et **Céline Schaeffer**
Coordinateur artistique **Guy Régis Jr.**

Avec
Edouard Baptiste, Valès Bedfod, Jenny Cadet, Clorette Jacinthe, Jean-Marc Mondésir, Ruth Jean-Charles, Finder Dorisca

Scénographie **Céline Schaeffer**, **Richard Pierre** et **Valère Novarina**
Régie Générale **Richard Pierre**
Lumière **Claude Fontaine**
Musique **Finder Dorisca**
Peintures **Edouard Baptiste**, **Valès Bedford, Valère Novarina**
Diffusion/Production **L'Union des contraires Séverine PEAN / PLATÔ**
Durée 1h45



Peinture de Valère Novarina

« À nous qui devenons muets à force de communiquer, le théâtre vient rappeler que parler est un drame ; à nous qui perdons la joie de notre langue, le théâtre vient rappeler que la pensée est en chair ; à nous, pris dans le rêve de l'histoire mécanique, il vient rappeler que la mémoire respire et que le temps renaît. » (Valère Novarina *Pendant la matière*, P.O.L, 1991)

L'Acte inconnu est un archipel d'actes contradictoires : acte forain, prologue sous terre, accidents de cirque... Autant de figures, d'attractions, comme autant de mouvements d'un ballet... Quatre mouvements intitulés *L'Ordre rythmique* , *Comédie circulaire* , *Le Rocher d'ombre* et *Pastorale égarée* : quatre mouvements qui renaissent l'un de l'autre et sont jetés aux points cardinaux. Entrent et tournent : Le Bonhomme Nihil, Le Coureur de Hop, Jean qui corde, Raymond de la matière, L'Ouvrier du drame, La Machine à dire beaucoup, Le Déséquilibriste... En tout, 13 personnages entraînés dans une valse interminable de mots, de pensées et d'actions. Au-dehors, le monde court à son renouveau.
Valère Novarina construit ses spectacles en tant qu'auteur, peintre et metteur en scène. Son univers se déploie dans une exubérance de la parole, dans la matière sonore de mots qui sont parfois des néologismes, des accidentés du lexique, des survivants du dialecte. Il ouvre des espaces où s'entrechoquent les surprises, les rires, les interrogations, une déferlante de sensations qui vont vite, disparaissent et reviennent. Comme à son habitude, Novarina déconstruit le langage et c'est toute notre humanité, tout ce qui fait l'Humain, qu'il semble vouloir expérimenter devant nous.
Ce spectacle est né à la suite d'un voyage en Haïti de Valère Novarina, après sa rencontre avec Guy Régis Junior qui l'avait invité à venir à Port-au-Prince travailler avec sa compagnie, le NOUS Théâtre. De retour en France, Valère Novarina a souhaité que ce travail de recherche devienne une aventure théâtrale et musicale à part entière et que ces jeunes acteurs soient vus en France. Ceux dont il a remarqué qu'ils sont si « spontanément accordés à ce qu'il écrit ». Des acteurs qui « savent d'instinct que parler est un geste, que la pensée va d'un trait, que l'esprit est un souffle. » Valère Novarina veut de ses acteurs, pouvoir les aimer – et que cela dure, l'aventure théâtrale n'étant pas pour lui une parenthèse mais une épreuve qui exige du souffle.



photo Carole Douce

Valère Novarina
Né à Genève, Valère Novarina étudie la philosophie, la philologie, et l'histoire du théâtre. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978 (*Le Babil des classes dangereuses*). Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écriture : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses textes. On distinguera, parmi ses livres, tous publiés chez P.O.L, les œuvres directement théâtrales (*L'Atelier volant, Vous qui habitez le temps, L'Acte inconnu*...), le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes (*Le Drame de la vie, Le Discours aux animaux, La Chair de l'homme*) et enfin, les « œuvres théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent (*Pour Louis de Funès, Pendant la matière, L'Envers de l'esprit*...).
Valère Novarina reçoit de nombreux prix dont le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française en 2007 et

le Prix de Littérature Francophone Jean Arp pour l'ensemble de son œuvre.
L'Acte Inconnu, en Haïti, sera la quinzième mise en scène de Valère Novarina.
Ce spectacle a été créé, pour la première fois, dans la Cour du Palais des Papes au Festival d'Avignon en 2007. Au cours de l'édition 2015 du Festival d'Avignon, Valère Novarina créera *Le Vivier des noms* qui sera ensuite présenté au Théâtre de L'Union - Centre Dramatique du Limousin pendant la saison 2015/2016.

Entretien avec Valère Novarina, le 26 juin 2015

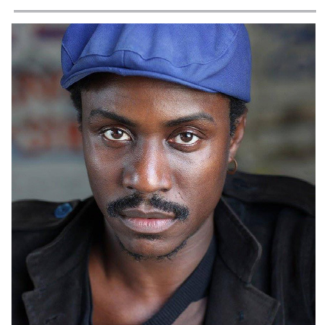
Marie-Agnès Sevestre : Vous avez créé *L'Acte inconnu* au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur, en 2007. Pour cette nouvelle création en Haïti, avec le même texte, avez-vous refait, refondu, repensé, le texte original ?
Valère Novarina : Après ma première expérience à Port-au-Prince en 2013, j'avais très envie de retrouver les acteurs d'Haïti, retravailler avec eux. Lors de ce séjour, invité par Guy Régis Junior, j'avais apporté deux textes. Ce sont les acteurs qui ont choisi *L'Acte inconnu*. Pour Limoges, je crée une réduction pour six acteurs. Il y a des choses qui disparaissent totalement (on passe de dix à six acteurs...). J'ai repris ce que nous avions travaillé avec Guy Régis Junior à Port-au-Prince et j'ai un peu augmenté toute la fin. C'est une petite équipe de « combat » qui s'est mobilisée, pour ce travail extrêmement audacieux car on a deux semaines en Haïti, une semaine à Limoges.

Il va falloir trouver une énergie incroyable à l'intérieur du texte, qui est lui-même un gisement d'énergie...
Oui, c'est un pari ! Mais ce sont des acteurs extraordinaires. Je n'avais jamais eu de première lecture aussi forte et vivante et appuyée sur les fondements vivants du texte.

Vous travaillez toujours avec un élément musical : sera-t-il influencé par Haïti ?
Nous aurons de nouveau un accordéon, qui est un instrument très souple, qui peut se promener sur le plateau. C'est un instrument qui a du souffle aussi, comme un acteur. Guy Régis a cherché un accordéoniste qui refera une musique avec les acteurs. Lors de cette lecture en Haïti, tous chantaient, refaisaient des chansons à leur façon. Il y a un don musical chez ces acteurs !
Ce qui m'a fasciné aussi, c'est l'idée que les acteurs dessinent, peignent de l'homme, peignent quelque chose dans l'espace. En Haïti, parmi les acteurs, deux étaient peintres. Il y a une extraordinaire effervescence de la peinture dans ce pays, d'une grande intensité, perceptible immédiatement.

Pour la scénographie, vous travaillerez aussi en collaboration avec eux ?
Nous n'avons pas un rond ! Il n'est pas question de construire une nouvelle scénographie... C'est un spectacle de fortune... Avec Céline et Richard, on réfléchit pour voir ce qu'on va utiliser de ce qui se trouve dans nos matériaux pour créer un espace. S'il y a des peintures, elles se feront sur place à Limoges. Les costumes se feront en Haïti et le décor plutôt à Limoges. En quinze jours, c'est un pari curieux...
Ces jours-ci, avec Céline et Richard, nous terminons la distribution du texte. Les acteurs vont apprendre leur rôle et nous allons être surpris nous-mêmes de la façon dont ça va se passer.

Comment voyez-vous la place de Guy Régis Junior ?
Guy Régis va beaucoup s'occuper de la musique. Je lui ai proposé un moment de faire la mise en scène avec moi, mais non, il ne voulait pas de cette place-là... On va inventer tout cela sur place.


photo Patrick Fabre

Guy Régis Junior

Né en Haïti en 1974, Guy Régis Jr est auteur, traducteur en créole (Proust, Camus, Koltès), metteur en scène et vidéaste. Il fonde NOUS Théâtre qui va bousculer les codes du théâtre contemporain, notamment en créant *Service Violence Série* en 2005, véritable acte politique et dramaturgique fondateur de son travail. En 2010, il est à l'affiche au Tarmac de la Villette pour sa pièce *Moi, fardeau inhérent* qu'il a lui-même mise en scène.
Ses textes qui rassemblent à la fois prose et théâtre, sont mis en lecture, montés dans de nombreux pays ; en France, en Belgique, au Venezuela, aux États-Unis, au Brésil...
Il reçoit plusieurs bourses d'écriture et distinctions notamment le prix Beaumarchais / ETC_Caraïbe du meilleur texte francophone en 2009 pour son texte *Le Père*, premier texte d'une trilogie en cours d'écriture (*Le Père, Le Fils, La Mère*). Il est également lauréat du prix Jean-Brierre de poésie. Il a bénéficié d'une bourse de résidence à la Maison des auteurs de Limoges en 2007 et plusieurs de ses textes ont été lus au cours des récentes éditions du festival Les Francophonies en Limousin. Il présente *De toute la terre le grand effarement* pièce dont il est aussi l'auteur, au « Sujets à vifs » de la 65e édition du Festival d'Avignon. Il a également adapté et mis en scène *Dezafi*, œuvre magistrale de Franketienne, créée au Tarmac - la scène

francophone internationale en janvier 2015. Il anime des ateliers d'écriture et de théâtre un peu partout dans le monde (Liège, RDC, Washington, etc.).

Entretien avec Guy Régis Junior, le 2 juillet

Marie-Agnès Sevestre : Lors de l'atelier de 2013 avec Valère, comment s'est orienté votre choix vers *L'Acte inconnu* ?
Guy Régis Junior : Valère Novarina était inscrit dans notre programme d'étude d' auteurs contemporains à l'Ecole nationale des arts de Port-au-Prince. Ce sont des cours que je dispense depuis mon arrivée en tant que directeur de la section théâtre, où je fais découvrir Heiner Muller, Koltès, Lagarce... Il était évident qu'un auteur comme Valère avait grandement sa place dans cette liste. C'est un prince du langage. Et notre littérature créole est bénie par des écrivains de cet acabit. Je l'ai donc invité à venir croiser Franketienne qui l'avait déjà lu. Et à rencontrer des étudiants, des comédiens pour qu'ils travaillent avec lui sur un de ses joyaux. Ce fut "*L'Acte inconnu*".

Il y aura finalement très peu de temps de travail, et très peu de moyens, quelles conséquences pensez-vous que cela aura sur votre façon de travailler ?
Je ne crois pas que le théâtre ait besoin de luxe pour être. Il a juste besoin d'humains. Ici, nous avons la chance de croiser un grand auteur. Pour moi, le Molière vivant. Et c'est nous qui sommes venus vers lui. Car le besoin se faisait sentir. Je crois dans un théâtre by any means necessary... Les projets marchent parce qu'on y croie, et non à coup de moyens exorbitants**.**

Quelle sera votre part de création dans ce spectacle ?
Ma place y est très humble. J'ai voulu créer cette rencontre en réunissant les comédiens autour de Valère qui m'a dit un grand Oui approbateur dès qu'il s'agissait de venir à Port-au-Prince.

Comment voyez-vous l'impact de ce spectacle à Port-au-Prince ?
On le verra dans le cadre du festival des Quatre Chemins en novembre. On laisse d'abord la chance à Limoges, lieu de la première sortie du spectacle. Le festival des Francophonies ainsi que la nouvelle direction du CDN ont très vite cru dans cette création qu'on espère gaie et flamboyante, comme la langue de Valère.

Rencontre avec Valère Novarina organisée avec le soutien de la Sofia (société française des intérêts des auteurs de l'écrit)



Le Théâtre de l'Union et le festival Les Francophonies en Limousin s'associent pour la production de *L'Acte inconnu* dans le cadre d'un accord commun de soutien aux artistes francophones baptisé *Au-delà de nous*



Production déléguée NOUS Théâtre - Hélène Lacroix
Coproduction Théâtre de l'Union - Centre dramatique du Limousin, Festival Les Francophonies en Limousin, NOUS Théâtre
Avec le soutien de l'Institut Français et de la Région Limousin, de l'Organisation Internationale de la Francophonie et de la SACD.
Avec l'aide de l'Institut Français de Paris, la FOKAL (Fondation Konnésans ac liberté), l'École Nationale des Arts d'Haïti.
Diffusion l'Union des Contraires

L'Acte inconnu, est paru aux éditions P.O.L en juillet 2007

ᐃᓄᒃ [INUK]

THÉÂTRE

CRÉATION

FRANCE

Limoges
CCM Jean Gagnant
Jeu. 24/09 à 10h et 14 h
Ven. 25/09 à 10h et 14 h
Sam. 26/09 à 17h



Visuel David Moreau

Création collective de
L'unijambiste
Mise en scène et scénographie
David Gauchard

avec
Emmanuelle Hiron,
Nicolas Petisoff et **L.O.S.**
Texte et musique **Arm**
Exposition photos **Dan Ramaën**
Vidéo et graphisme **David Moreau**
Création lumière **Claire Debar-Capdevielle**
Régie lumière **Mika Cousin**
Son **Klaus Löhmann**
Administration et production
Pierre Ménasché, Maud Ménard, Agathe Jeanneau
Diffusion **La Magnanerie, Julie Comte, Victor Leclère**

Durée estimée 1h
Tout public à partir de 7 ans

Rendez-vous à Kangiqsujuaq, notre porte d'entrée au Nunavik, terre des Inuit du Québec, le temps d'une grande expédition sur la banquise polaire.
Dans le Grand Nord, les nuits d'hiver sont longues, très longues. Là-haut, chacun sait que le plus beau spectacle auquel on puisse assister a lieu la nuit. Alors on s'habille chaudement après le souper et on s'en va marcher dehors. On lève la tête, puis on plonge les yeux dans le ciel en attendant le grand moment.

Le grand-père de David Gauchard était pêcheur, plus précisément Terre-Neuva. Il partait pour trois, voire cinq mois pêcher la morue dans les mers de Terre-Neuve ou du Groenland. Il revenait les bras chargés d'habits en peau de phoque et d'histoires incroyables sur les Inuit.
Alors, ils sont partis, Arm, L.O.S, Dan Ramaën et David Gauchard, à la découverte du Grand Nord québécois, le Nunavik, partie francophone du pays des Inuit. Ils ont voyagé à la rencontre de leurs rêves d'enfance - la neige, les traîneaux, les aurores boréales – avec leurs questionnements d'adultes quant au réchauffement climatique, au chômage, au grand écart entre tradition et modernité.
À partir de leur expérience sur le terrain, ils ont construit un spectacle dans lequel l'image et le son ont la part belle. Le son, avec le katajjaq (chant de gorge) et la présence sur scène du beat boxer L.O.S ou la poésie d'Arm. L'image avec les photos de Dan Ramaën.
Emmanuelle Hiron et Nicolas Petisoff sont les héros de ce conte et entraînent les spectateurs en voyage dans le Grand Nord... Ils nous interrogent sur ce que nous faisons de notre monde : miné par des nations qui peinent à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, victime de la dualité entre ceux qui cherchent à sauver la planète et ceux qui s'enrichissent sur sa perte...

Avant de venir au spectacle, évacuez les clichés sur le Grand Nord en suivant le voyage de l'équipe au Nunavik sur inukexpedition.wordpress.com



photo Patrick Fabre

David Gauchard
Metteur en scène, formé à l'ERAC (l'École Régionale d'Acteurs de Cannes) puis à l'Académie - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, il crée sa compagnie L'unijambiste en 1999.
Dans le cadre de sa compagnie, il met en scène une douzaine de pièces et se fait surtout remarquer avec ses mises en scène de Shakespeare : *Hamlet*, créé sous la forme théâtre-concert. Puis *Richard III*, et enfin, pour clôturer le triptyque, il monte *Le Songe d'une nuit d'été* en janvier 2012.
Après cette plongée dans l'univers shakespearien, David Gauchard modifie sa façon de faire du théâtre : rencontrer des écritures plus récentes, des formes artistiques différentes, continuer sa recherche théâtrale. Fidèle dans ses collaborations artistiques, il a aussi la particularité d'aimer mélanger les influences artistiques et les réseaux. Traducteurs, comédiens, musiciens, artistes graphiques, designers se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte.
Ekaterina Ivanovna de Léonid Andréïev, créé en janvier 2014, est le premier spectacle de ce nouveau cycle de travail.

En parallèle de la création d'ᐃᓄᒃ *[Inuk]*, il a monté en mars 2015 l'opéra de Weber *Der Freischütz* à l'Opéra Théâtre de Limoges.
David Gauchard travaille également à la reprise de la performance *Taeksis* avec le chorégraphe coréen Sung Yong Kim, et continue sa collaboration avec le conteur réunionnais Sergio Grondin (*Kok Batay* accueilli pour la 31ème édition du festival Les Francophonies en Limousin et *Les Chiens de Bucarest*, créé au festival Mythos à Rennes en avril 2015).

Accueil en partenariat avec les CCM de Limoges et le Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin

Production L'unijambiste.
Coproduction Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Espace Jean Legendre – Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, Festival Les Francophonies en Limousin, La Filature – Scène nationale – Mulhouse, Maison des Arts – Scène nationale de Créteil et du Val-de-Marne, Le Grand Bleu / Lille, Théâtre Olympia – Centre dramatique régional de Tours

Avec le soutien de L'Institut Français et la Région Limousin
Avec la participation de Julie Lalande

L'unijambiste est une compagnie associée à l'Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, en résidence à l'Espace Jean Legendre – Scène nationale de l'Oise en préfiguration, et conventionnée par la Région Limousin et par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Limousin.
David Gauchard est artiste coopérateur au Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin



Tournée
2015 : 3-7 octobre : TNG, Lyon / 13 octobre : Aubusson – Scène nationale / 16 octobre : Festival Marmaille, Rennes / Le Grand Logis, Ville de Bruz / 6-7 novembre : Théâtre de l'Olivier, Istres / 3 & 4 décembre : Le Canal, Redon / 6 décembre : L'Arc, Rezé / 10-12 décembre : La Filature, Mulhouse / 16-19 décembre : Le Grand Bleu, Lille.
2016 : 7 & 8 janvier : Espace Jean Legendre, Compiègne / 11-13 janvier : Théâtre en Dracénie, Draguignan / 20-22 janvier : Maison des Arts de Créteil / 31 janvier & 1er février : Festival MOMIX, Kingersheim / 4-6 février : MA – Scène nationale, Montbéliard / 11, 12, 16 février : L'Hexagone, Meylan / 15-18 mars : Espace Malraux, Chambéry / 24 mars : L'ARC, Le Creusot / 31 mars & 1er avril: L'Echappé, Sorbiers / 7 au 9 avril : Théâtre de Villefranche / 26 au 29 avril : CDR, Tours / 17 au 22 mai : Am Stram Gram, Genève

PULVÉRISÉS

THÉÂTRE

CRÉATION

ROUMANIE / FRANCE

Limoges
CCM Jean Moulin
Ven. 25/09 à 18h30
Sam. 26/09 à 20h30

Les représentations seront suivies d'une rencontre avec l'équipe de création



Photo Adrien Berthet



Texte **Alexandra Badea**
(© L'Arche Éditeur)
Mise en scène **Frédéric Fisbach**
Scénographie **Velica Panduru**

Avec
Madalina Constantin,Eugen Jebeleanu, Agnès Borde, Valérie Degrave, Fabienne Guignard, Johanne Hallez, Caroline Leroux, Gérard Lhomme, Agnès Mangaud, Gérard Mangaud, Ludovic Martin, Florence Ricol, Jean-Louis Roland, Mathilde Sage, Paul Theil

Durée estimée 1h10

Quatre personnages pour une seule entreprise. Des sous-traitants aux quatre coins du monde pour une seule multinationale française. C'est la mondialisation : nos téléphones ou nos lunettes, conçus et « designés » aux États-Unis, en Corée ou au Japon, faits de matières premières produites en Afrique ou en Amérique du Sud, sont assemblés en Chine puis vendus sur toute la planète.

Alexandra Badea parle de notre relation douloureuse au travail et de sa place dans notre vie quotidienne. Comment cette entité «travail» impose-t-elle son rythme, à plus forte raison dans une entreprise fonctionnant sur plusieurs fuseaux horaires ? Chacun est renvoyé à ses seules capacités de volonté et de résistance pour avancer, se distinguer ou simplement ne pas couler. Que nous travaillions ou non, que nous soyons à l'école ou à la retraite, le travail est présenté comme l'activité centrale de tout humain, celle qui nous donne une place dans la société. Le spectacle nous met en relation avec cette chaîne dont nous faisons partie, chaîne qui engage d'autres humains pour que nous puissions consommer à notre aise.
Les nouveaux moyens de communication sont au cœur du fonctionnement de cette « entreprise monde » : en fond de scène, un grand écran, seul élément scénographique. C'est là que nous voyons nos collègues.
Alexandra Badea écrit une tragédie contemporaine de quatre héros du quotidien : une ouvrière chinoise, un commercial sénégalais, une ingénieure roumaine et un cadre supérieur français. Leur parole est portée par un choeur, une assemblée de personnes de Limoges et de ses environs qui prendront en charge l'essentiel du récit, accompagnés de deux acteurs sur scène, mais aussi dans la salle.
Frédéric Fisbach fait un théâtre ludique et impertinent qui nous permet de rencontrer ces destins singuliers en écho à nos destins propres. Il raconte ces quatre vies et nous raconte nous, à partir de l'intime, dans ces moments de pauses, d'échappées, juste avant ou juste après, quand on est face à soi.

« *Pulvérisés* est une pièce nécessaire, urgente. Dès que je l'ai lue, j'ai eu envie d'en faire quelque chose. Je ne voulais pas attendre : c'est maintenant et pas dans deux ans qu'il faut la faire entendre ! Autour de moi, j'ai réuni l'essentiel : des acteurs professionnels et amateurs, convaincus de l'urgence de la faire exister. J'ai pris le parti d'une mise en scène qui soit comme une esquisse, en indiquant où la mise en scène aurait pu aller si nous n'étions pris par cette urgence. Une représentation avec des lignes de fuites, des mises en perspectives, sans jamais aller jusqu'à l'achèvement ou la finition trop polie. On aurait pu imaginer des visages à nos quatre héros, projetés en grand sur un écran qui constitue à lui seul la scénographie, la scène appartenant au chœur, à nous tous. J'ai préféré ne pas leur donner de visages, ne pas faire image. Des « soldats » inconnus pris dans les dommages collatéraux, d'une guerre économique mondiale qui fait rage. Les images seront absentes de l'écran, de l'écrit seulement. Évoquer les images sans les montrer. Une façon d'ouvrir plus grand l'imaginaire, de miser sur les qualités d'interprétations de celui sans qui la représentation n'aurait pas lieu : le spectateur. » *Frédéric Fisbach*



photo Liova Jedlicki

Alexandra Badea
Auteure et metteure en scène, Alexandra Badea s'est formée au Conservatoire National d'Art Dramatique de Bucarest. Elle travaille dans plusieurs pays francophones et écrit en français. Ses œuvres sont publiées chez L'Arche Éditeur. Ses premiers textes dont *Mode d'emploi* (primé aux Journées des Auteurs de Théâtre

de Lyon), *Contrôle d'identité* et *Burn Out* sont publiés en septembre 2009. Elle met en scène ses propres textes *Contrôle d'identité* et *Mode d'emploi* au Tarmac à Paris. Son premier scénario *Solitudes*, est réalisé par Liova Jedlicki en décembre 2011. Sélectionné au Festival de Clermont-Ferrand, le film y remporte le Prix d'interprétation féminine pour Madalina Constantin, la mention de la presse et la mention du jury au Festival... Il remporte également le Prix du Jury et Prix du Jury Jeune au Festival d'Alès ainsi que le Grand Prix au Festival International de Barcelone. Il a ensuite été diffusé sur France 2.
En octobre 2012, elle publie une pièce de théâtre, *Pulvérisés* qui reçoit le Grand Prix de la Littérature Dramatique un an plus tard. Son premier roman, *Zone d'amour prioritaire* est publié en 2014. Alexandra Badea a animé des ateliers d'écriture et des ateliers d'expression théâtrale dans des écoles, collèges et lycées en France, Belgique et au Québec. Depuis 2013 elle anime le séminaire d'écriture dramatique à l'Université Paris X Nanterre.


photo Liova Jedlick

Frédéric Fisbach
Frédéric Fisbach est à la fois metteur en scène de théâtre, d'opéra, réalisateur et acteur. Après une formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il accompagne les premières années de la compagnie de Stanislas Nordey jusqu'au Théâtre Nanterre-Amandiers. Il crée sa première mise en scène en 1992 au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, *Les Aventures d'Abou et Maïmouna dans la lune* d'après Bernard-Marie Koltès puis fonde sa compagnie – l'Ensemble Atopique (devenu depuis l'Ensemble Atopique II). Il devient artiste associé de la Scène nationale d'Aubusson. Lauréat de la Villa Medicis Hors les murs en 1999, il séjourne au Japon, découvre les arts traditionnels de la scène et rencontre l'auteur dramatique Oriza Hirata, dont il mettra en scène *Tokyo Notes* et *Gens de Séoul*. Artiste associé au Quartz à Brest, il est ensuite nommé directeur du Studio-Théâtre de Vitry en 2002 puis codirecteur avec Robert Canterella du Centquatre (de sa préfiguration à son ouverture). Artiste associé du Festival d'Avignon en 2007, il propose pour la Cour d'Honneur une installation, performance de trois jours et trois nuits où il convie le public à des conférences, ateliers de pratiques théâtrales et à la représentation des *Feuillets d'Hypnos* de René Char pour sept acteurs et cent amateurs.
De plus en plus, il travaille à la transmission de sa pratique d'acteur et de metteur en scène avec des amateurs, des apprentis acteurs ou des professionnels. Il travaille pour cela avec des auteurs comme Alexandra Badea, Dieudonné Niangouna, Eric Reinhardt... Pour lui, ils sont en colère, furieux, à vif.
En 2013, il joue pour et avec Dieudonné Niangouna dans *Sheda*, spectacle créé à Amsterdam, puis joué au Festival d'Avignon. La même année, il y met en lecture la première version de *Corps*... d'après le roman *Zone d'amour prioritaire* d'Alexandra Badea. Il commande également au romancier Eric Reinhardt sa première pièce, *Elisabeth ou l'Equité*, qu'il crée en novembre 2013 au Théâtre du Rond-Point.

CONFÉRENCE
Limoges **Lycée Léonard Limosin** Jeu. 24/09 de 10h30 à 12h30

Parcours de vies, parcours de villes. En route pour les Francophonies !
Pour nourrir cette réflexion autour de la création artistique et de l'urbanité, la conférence thématique - animée par **Serge Saada** et **Frédéric Fisbach** - sera ouverte au public le jeudi 24 septembre de 10h à 12h au Lycée Léonard Limosin.

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

Production Compagnie Ensemble Atopique II
Coproduction Festival Les Francophonies en Limousin, l'Institut Français de Bucarest
Avec le soutien de Théâtre Ouvert (Paris) - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin (pour les répétitions durant l'année)

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

APRÈS LA PEUR

ROAD TRIP THÉÂTRAL

PREMIÈRE EN FRANCE

BELGIQUE / CANADA-QUÉBEC / COMORES / CONGO / SUISSE

Limoges
CCM John Lennon
Ven. 25/09 à 20h30
Sam. 26/09 à 20h30

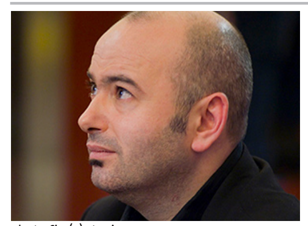
Conception **Sarah Berthiaume, Gilles Poulin-Denis, Armel Roussel**
Direction artistique
Armel Roussel

Auteurs
Selma Alaoui (France/Belgique), **Sarah Berthiaume** (Canada - Québec), **Dany Boudreault** (Canada - Québec), **Jean-Baptiste Calame** (Suisse/ Belgique), **Salvatore Calcagno** (Belgique), **Soeuf Elbadawi** (Comores), **Julien Mabiala Bissila** (Congo), **Joël Maillard** (Suisse), **Florence Minder** (Suisse/ Belgique), **Gilles Poulin-Denis** (Canada - Saskatchewan), **Armel Roussel** (Belgique)

Avec
Selma Alaoui, Sarah Berthiaume, Dany Boudreault, Romain Cinter, Larissa Corriveau, Marie-Aurore D'Awans, Soeuf Elbadawi, Vanja Godée, Julien Jaillot, Denis Laujol, Adrien Letartre, Vincent Minne, Gilles Poulin-Denis, Sophie Sénécaut, Aymeric Trionfo, Uiko Watanabe

Assistanat artistique
Julien Jaillot
Création lumière **Amélie Géhin**
Direction technique **Rémy Brans**

Durée 2h à confirmer


photo Cie (e)utopia

A	P	R	E	S	M	V	I	E
L	E	G	A	S	O	I	L	L
S	U	D	?	S	N	L	I	I
E	R	L	N	U	T	L	M	P
L	C	A	R	S	R	E	O	E
L	V	A	N	V	E	S	G	U
U	T	O	P	I	A	E	E	R
B	R	U	X	E	L	L	E	S
D	A	T	E	R	I	R	C	E

© Cie (e)utopia

Projet hors norme s'il en est, *Après la peur* est une immersion dans la ville sous forme de road-trip, ludique, philosophique et interactif. Un spectacle en mouvement pour et par des francophones du monde entier.

12 auteurs, de cultures différentes, qui ont en commun la langue française, revisitent *La Peur,* spectacle qu'Armel Roussel a créé en 2013. Ils ont pour mission d'écrire chacun une partition de 30 minutes pour minibus ou trajets dans la ville. Dans ces cellules autonomes qui sillonnent la ville, ces cocons intimes, tout devient possible. Pour ajouter du piment à l'exercice, chaque partition se voit attribuer trois mots/concepts extraits de *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze. Les spectateurs auront donc, dans un premier temps, à choisir 3 trajets parmi les 12 proposés, aux univers très différents, aux noms aussi étonnants que FAD (Fidélité Animal Désir) ou BEN (Boisson Enfance Neurologie) ou encore LST (Littérature Style Tennis). Trois trajets, trois histoires qui pourront se croiser et s'entrechoquer, nous amener à rencontrer un flic, un laveur de pare-brise, un livreur de pizza, un invité surprise pour un bout de route... Là où *La Peur* tentait de faire rentrer la ville dans le théâtre, *Après la peur* propose une percée du théâtre dans la ville, avec pour moteur les mêmes interrogations : comment parvenir à vivre ensemble ? Qu'est-ce qui nous unit ? Qu'est-ce qui à l'inverse nous fait nous sentir seul au milieu de la multitude et du foisonnement de la ville ?

Pour Armel Roussel, *« tous ces trajets doivent amener à aller chercher de la légèreté, de la gravité, la joie d'être ensemble, de la nourriture – parce qu'elle est nécessaire, pourquoi pas le plus bel homme ou la plus belle femme du monde, des miracles, un père ou un maître à penser, l'amour, en tout cas le grand frisson, et une certaine vérité. Des sentiments forts, avec des gens qui discutent, qui dansent, de la bonne musique, des enfants qui jouent, une bonne humeur partagée, où l'on peut parler du fait de vivre ou de mourir... Une fête des sens, une libre circulation des biens et des idées... un peu comme si l'on était sur un nuage où l'on croisait ses morts et ses amis. Quelque chose de beau, de fugace, d'éphémère... »*

Le voyage dans la ville, la langue et la pensée peut débuter.

Armel Roussel
Né en 1971 en France, Armel Roussel est metteur en scène, scénographe, auteur, ou performer. Artiste polymorphe, ce français installé en Belgique depuis 1990 est également professeur (principalement à l'INSAS depuis une dizaine d'années) et donne des stages en Belgique, France, Suisse, dernièrement au Sénégal et en Roumanie dans le cadre du projet européen Cities on stage.
Il fonde la compagnie Utopia en 1996, rebaptisée Utopia 2 en 2002 et [e]utopia3 en 2010 à l'occasion de sa présence au Théâtre Les Tanneurs où il est artiste associé. Ses spectacles ont été créés en Belgique, Suisse, Espagne, Portugal et France comme par exemple *Roberto Zucco* en 1996, *Les Européens* en 1998, *Enterrer les Morts/Réparer les Vivants* en 2000, *Hamlet (version athée)* en 2004, *And Bjork of course* en 2006, *Si Demain Vous déplaît* en 2009, *Nothing Hurts* en 2010, *La Peur en* 2013, *Yukonstyle* en 2014, présenté au

festival Les Francophonies en Limousin… Cette saison il a livré une version très revisitée et très remarquée de *Ondine* d'après Jean Giraudoux. Il est également venu lors de la précédente édition du Festival avec la nouvelle promotion de l'INSAS, dans le cadre de *L'Imparfait du présent*.



photo Jérémy Battaglia-

Sarah Berthiaume

Issue de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx, cuvée 2007, Sarah Berthiaume est auteure, scénariste et comédienne. Elle est l'auteure des pièces *Le Déluge après*, *Disparitions* et *Villes Mortes*, parues aux Éditions de Ta Mère. En 2013, sa pièce *Yukonstyle* a été montée simultanément au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Innsbruck, Heidelberg, Toronto et Bruxelles, dans une mise en scène de Armel Roussel. La pièce est publiée en version originale aux Éditions Théâtrales et dans la traduction anglaise de Nadine Desrochers chez Playwrights Canada Press. Elle travaille en tant que scénariste à l'adaptation cinématographique de *Yukonstyle*. Elle est aussi de l'équipe du *iShow*, un spectacle performatif sur les médias sociaux qui a remporté le titre du meilleur spectacle aux Prix de la critique saison 2012-2013 à Montréal et qui entame une tournée française au printemps prochain.



photo DR

Gilles Poulin-Denis

Diplômé de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en jeu, Gilles Poulin-Denis se consacre aussi à l'écriture dramatique depuis 2005. Sa pièce *Rearview*, a été produite en 2009 à Saskatoon par la Troupe du Jour et en 2013 à Bruxelles par la compagnie [e]utopia3. Publiée aux Éditions Dramaturges, *Rearview* fût également nominé au prix du Gouverneur général en 2010.

De 2008 à 2012, Gilles était auteur associé au Centre National des Arts du Canada, sous l'égide de Wajdi Mouawad. Sa seconde pièce *Statu Quo* a remporté le prix Sydney J. Risk pour le meilleur nouveau texte à Vancouver en 2013. Gilles a depuis signé un autre texte, *Dehors*, ainsi que plusieurs courts textes présentés dans divers théâtres à Montréal.

Il a œuvré à maintes reprises en tant que traducteur et dramaturge, notamment auprès du collectif Les petites cellules chaudes avec qui il a cocréé le *iShow*. Il travaille actuellement sur deux nouveaux projets, *L'Éloge de la Fuite* et *Straight Jacket Winter*.

Accueil en partenariat avec les CCM de Limoges

Création Armel Roussel / [e]utopia3
Coproduction le Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles) et le Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal)
Partenariat avec le festival Les Francophonies en Limousin, du CEAD – Centre des auteurs dramatiques de Montréal, de la Délégation générale du Québec et de Wallonie-Bruxelles International, SACD et Wallonie-Bruxelles Théâtre/ Danse
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service général de la Création artistique – Direction du Théâtre.

Armel Roussel / [e]utopia3 est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles)

Tournée
du 01.09.2015 au 05.09.20145 : **création** au Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal – Canada)
du 29.09.2015 au 03.10.2015 : Théâtre les Tanneurs (Bruxelles - Belgique)
Suite de la tournée en construction (Suisse, Belgique, France, Canada…) dont des lieux déjà en option : Théâtre de Vanves (Paris – France) ; Le Tarmac (Paris-France) ; Festival Bis-Art (Charleroi – Belgique) ; Festival de Rennes (Rennes – France) ; Festival Les Récréâtrales (Ouagadougou – Burkina Faso) ; CDN de Haute Normandie (Rouen – France)…

Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

ARRÊT SUR IMAGE

THÉÂTRE & BASS

TOGO / FRANCE

Isle
Centre culturel
R. Margerit
Jeu. 24/09 à 20h30

Limoges
Côté Jardin
Mar. 29/09 à 18h30



Photo Cie ACéTés



Texte de **Gustave Akakpo**
Mise en scène **Cédric Brossard**
Avec **Kader Lassina Touré**
Musique **Boom Boom Distortion**

Durée 50 mn

Il est passeur... Il fait passer l'appétit des pauvres vers la nourriture des riches. Il fait passer les frontières. Il n'est que le maillon d'une chaîne qu'il ne peut briser : il le sait. Son père le rêvait footballeur, un métier patriotique ! Passeur décisif à défaut d'être un bon tireur. Il s'est fait passeur d'êtres humains, de leurs rêves, de leurs espoirs. Ce rêve de l'inconnu, lui ne l'a jamais eu. Mais aujourd'hui, il n'a pas le choix, il doit fuir. Il a fini de servir les intérêts des puissants. Il faut un bouc-émissaire... Il en est un idéal... Alors il attend pour passer la frontière... Et en attendant, il converse avec son père, pour régler ce qui doit l'être avant le grand départ.

C'est le passeur que l'auteur Gustave Akakpo fait parler. Celui qui reste à la frontière. Celui qu'on voit tour à tour comme un Robin des Bois des temps modernes ou un escroc vivant au dépend des espoirs des indigents. Celui qui sert les intérêts des puissants ou celui qui permet la réalisation des rêves des plus démunis ? Quelles sont ses motivations ? Quelle est son histoire ? Il se vante de ses exploits, de l'argent qu'il gagne, de son pouvoir mais il sait aussi qu'il n'est qu'un des rouages d'une machine destructrice.
En mêlant la Bass Music, issue des premiers Sound System jamaïcains et le monologue du passeur, *Arrêt sur image* nous raconte l'immigration clandestine. La musique ne s'arrête jamais, présente sans jamais être envahissante, tandis que le comédien navigue entre personnages, récits réels et paroles d'émigrés, donnant à ce spectacle une allure documentaire plus que jamais d'actualité.



photo Christophe Péan

Gustave Akakpo
Né en 1974 au Togo, Gustave Akakpo est auteur, illustrateur, comédien, conteur et animateur culturel ; il a été également président de l'association Escale d'Écritures, créée à la suite des Chantiers d'Écriture organisés au Togo en 2001 et 2002 par l'association Écritures Vagabondes.
Ses pièces sont créées et jouées dans de nombreux pays comme *Ma Férolia* qui a été créée au festival Les Récréâtrales de Ouagadougou en 2003 puis jouée à Bamako, Lomé ou Parme.
En 2004, *Arrêt sur images* a été mis en scène par François Rancillac au CDN de Saint-Etienne et recréé avec une nouvelle écriture au Théâtre du Vieux Colombier (Paris) par Fargass Assandé. En 2006, Jean-Claude Berrutti met en scène un autre texte de Gustave Akakpo, *Catharsis*, qui sera créé au festival Les Francophonies en Limousin.
Gustave Akakpo a reçu divers prix et bourses dont le Prix de la nouvelle francophone (2001), Prix SACD de la dramaturgie francophone (2004), Coup de coeur du jury pour le Grand prix de la littérature dramatique (2007)...

photo Gustave Akakpo

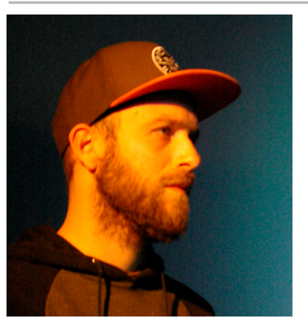
Cédric Brossard
Originaire du Lot, Cédric Brossard débute une formation de comédien à Nantes suivie d'une autre à Paris aux cours Périmony. Il découvre la mise en scène et choisit de se former sur le terrain.
Il assiste Camilla Saraceni pour la création *Charbons ardents* ou Claude Martinez sur *Pas de cadeau*, *Émil* d'après les écrits d'Émile Cioran. Il est l'assistant de Claudia Stavisky au Théâtre des Célestins à Lyon pour la pièce *Cairn* d'Enzo Cormann.

Il fonde sa propre structure en 2004, la Compagnie d'ACéTés qu'il installe dans le Lot en 2007. Il travaille autour des écritures contemporaines, notamment francophones. Il aborde ce cycle de travail avec plusieurs acteurs du continent africain. Dans cette optique, il crée *Big Shoot* de Koffi Kwahulé avec Lazare Minoungou et *Trafiquée* avec Yaya Mbilé Bitang.


Tphoto Cie ACétés

Kader Lassina Touré

Kader commence très jeune le théâtre en Côté d'Ivoire en 1989, sous la direction de son frère Allassane Touré. Il intègre la Compagnie Nationale de Théâtre et de Danse de Côte d'Ivoire en 1994 dans laquelle il travaille sous la direction d'Alexis Don Zigre.
Il poursuit ensuite sa formation dans l'école de théâtre Le Binkadi-so (la cour de l'harmonie) de Marie José Hourantier, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de Paris.
Durant son parcours, il croise la route de nombreux metteurs en scène, tels que Marie José Hourantier, Fargass Assandé, Eva Doumbia, Patrick Janvier...
Également acteur de cinéma, il tourne dans plusieurs téléfilms et longs métrages, sous la direction de Christophe Gros-Dubois, Brigitte Rouan, Eliane De Latour...


photo Cie ACétés

Pierre-Jean Rigal – Musicien

Depuis 10 ans dans le milieu de la musique électronique, en tant qu'ingénieur son et formateur de MAO (Musique Assistée par Ordinateur), Pierre-Jean Rigal est cofondateur du groupe Glass X avec lequel il se produit aux côtés d'Asian Dub Foundation, Caravan Palace, Miss Fissel, Da Krew...
Féru de production studio, il se lance un nouveau défi en septembre 2012 avec le projet *Boom Boom Distortion*. Très vite, le projet séduit programmateurs et labels. Pierre-Jean Rigal y mélange toutes ses influences allant du dubstep en passant par le hip hop et la drum'n'bass. *Arrêt sur images* est son premier projet théâtral.

Rencontre Festival Les Récréâtrales
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h

Création de la Compagnie ACéTés
Production ACT Théâtral
Avec le soutien Avec le soutien de la Communauté de Communes Cazals-Salviac, le département du Lot, le Conseil régional Midi-Pyrénées, l'Institut Français, la SPEDIDAM.

Tournée
4-6 septembre : Festival Les Féébulleuses - Château de Liviers à Lyas (Ardèche)
10-13 septembre : Les Passagères - Château de Marsa à Beauregard (Lot)
9 octobre : Gare SNCF de Cahors

VILLES

COLLECTION PARTICULIÈRE

THÉÂTRE

CANADA-QUÉBEC

Limoges
CCM Jean Gagnant
Lun. 28/09 à 20h30
Mar. 29/09 à 18h30



Photo Mathieu Doyon

Texte, mise en scène et interprétation **Olivier Ducas**
Scénographie et écriture scénique **Julie Vallée-Léger**
Assistée de **Catherine Renaud**
Coordination artistique **Manon Claveau**
Conception sonore **Nicolas Letarte**
Conception lumière **Thomas Godefroid**
Codirection technique, direction de production **Clémence Doray**
Codirection technique **Camille Robillard**
Collaboration artistique **Étienne Blanchette** et **Daniel Desparois**
Régie et direction de tournée **Julie Brosseau-Doré**

Durée 1h20
Tout public

Une table, une caméra, une centaine d'objets et de matériaux... et un acteur qui construit, dessine, évoque des villes. Leurs histoires torturées, leurs habitants, l'architecture. Mais également la croissance démographique, le bruit... On y découvre une grande métropole américaine, hérissée de tours de bureaux, qui se transforme en un clin d'œil en tableau de statistiques, une ville touristique bruyante qui cache son vrai visage aux voyageurs prodigues... On est entraîné dans un voyage au cœur des obsessions des cités modernes où chaque ville, devenue métaphore, symbole, effigie nous offre une réflexion multiforme sur notre rapport aux autres et au monde.

Olivier Ducas et la scénographe Julie Vallée-Léger poursuivent et développent leurs recherches sur l'objet au théâtre et sur le théâtre en général. Ils explorent ici les valeurs symboliques des objets, utilisés plus pour leur valeur poétique que pour leur forme, pour créer une insolite collection de villes imaginaires. Lorsque les objets évoquent l'architecture, l'œil de la caméra qui retransmet en direct, devient le récit du voyageur. Quant au comédien, il n'est plus le héros de l'histoire, c'est un narrateur, un guide de voyage, un témoin, un passeur... et un peintre à la fois.

À travers l'exploration des villes, le spectacle nous parle de nous, nous observe et nous imagine dans ce que nous avons de divers, multiple et contradictoire. Chacune, dépeinte au moyen de quelques traits, se présente donc au public comme un portrait possible de sa société. Elle propose une forme pour nos obsessions collectives, un nom pour nos espoirs de changement. C'est une radiographie, qui révèle les cancers secrets qui nous dévorent ; ou le visage des générations futures que nous portons. C'est un théâtre potentiel, littéralement.



photo Yanick MacDonald

Olivier Ducas
Après des études d'interprétation à l'École Nationale de Théâtre du Canada, Olivier Ducas fonde avec Francis Monty en 1999, le Théâtre de la Pire Espèce dont ils assument conjointement la direction artistique. Auteur, acteur, metteur en scène et manipulateur au sein de la compagnie, il est cocréateur des spectacles du Théâtre de la Pire Espèce, comme *Ubu sur la table*, *Persée*, *Gestes impies et rites sacrés* ou encore *Die Reise ou les visages variables de Felix Mirbt*, dont les tournées se déploient au Canada, en Europe, au Mexique et au Brésil. En 2001, il a participé en tant que manipulateur au *Chauffe-eau*, la dernière production du maître marionnettiste Felix Mirbt. En 2003, il signait son premier texte dramatique écrit en solo, *Le passage*, présenté au Festival du Jamais Lu, à Montréal. Il écrit et met en scène sa première création solo cinq ans plus tard, *Roland ou la vérité du vainqueur*, une pièce de théâtre inspirée de *La Chanson de Roland*, créée pour deux acteurs-conteurs et adressée aux adolescents et présentée au Festival en 2011. Depuis 2009, il collabore avec Julie Vallée-Léger et avec ajoute, avec *Villes collection particulière*, aux casquettes d'auteur et de metteur en scène celle d'interprète soliste.
Dans ses différentes productions, Olivier Ducas cherche à renouveler l'écriture théâtrale, loin d'une linéarité narrative, loin de la perfection formelle destinée d'abord à éblouir. Il installe un rapport plus direct avec le spectateur, à la recherche d'un interlocuteur privilégié.
En plus de ses activités créatrices, Ducas est aussi formateur en théâtre d'objets auprès de professionnels, d'enseignants en théâtre et d'étudiants.


photo David Ospina

Julie Vallée-Léger

Julie Vallée-Léger est diplômée en 2002 du programme de scénographie de l'École Nationale de Théâtre du Canada. Après avoir été l'assistante du scénographe Jean Rabasse au Cirque du soleil, puis décoratrice sur plusieurs projets de cinéma et de télé-séries, designer à Radio-Canada et designer d'exposition, elle se consacre maintenant au théâtre expérimental, théâtre d'objets et de matière brute.
Elle est ainsi scénographe pour différentes compagnies de théâtre, en particulier le Théâtre de la Pire Espèce, avec qui elle collabore depuis 2007 sur des projets de théâtre d'objets, d'ombres et de manipulation de matière brute. Elle travaille aussi avec le Théâtre du Party chinois, Théâtre Ebouriffé, le Carrousel, Projet Mù, Le Clou !, le Festival du Jamais Lu ainsi que pour différents galas et événements artistiques, particulièrement au Théâtre Aux Écuries. De par la spécificité du théâtre d'objet, elle est aussi auteure scénique. En effet, dans *Villes* notamment, l'objet n'est pas une illustration d'un texte mais participe et impulse une écriture globale du spectacle.
Elle donne aussi des ateliers sur le théâtre d'ombre et d'objets aux jeunes et aux étudiants de l'UQAM. Bref, elle partage son temps entre l'expérimentation théâtrale et le design d'espaces et d'expositions tout en s'impliquant activement dans le milieu théâtral.

Production Théâtre de la Pire Espèce
Avec le soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts de Montréal et de la Délégation général du Québec à Paris.

Accueil en partenariat avec les CCM de Limoges

Tournée
En France :
21 et 22 septembre 2015 au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (08)
3 octobre 2015 au Festival Arema à Vergeze (30)

Au Canada /au Québec :
3-4 février 2016 : l'Agora des arts de Rouyn-Noranda
17 et 18 février 2016 : Théâtre Aux Écuries, Montréal
20 février 2016 : Lévis
23 février 2016 : Gaspé
25 février 2016 : Baie-Comeau



SOLITARITATE

THÉÂTRE



ROUMANIE

Limoges
CCM Jean Moulin
Mar. 29/09 à 20h30
Mer. 30/09 à 20h30

La représentation du 29/09 sera suivie d'une rencontre avec Gianina Càrbunariu



Photo Paul_Baila

Spectacle en roumain surtitré en français

Texte et mise en scène **Gianina Càrbunariu**
Scénographie, lumière et vidéo **Andu Dumitrescu**
Musique **Bogdan Burlàcianu**
Chorégraphie **Florin Fieroiu**
Costumes **Andrei Dinu**
Assistante mise en scène **Sanda Anastasof**
avec **Florin Cosulet, Ali Deac, Diana Fufezan, Adrian Matioc, Mariana Mihu, Ofelia Popii, Cristina Ragos, Ciprian Scurtea et Marius Turdeanu**

Durée 1h50





Tout commence par le partage de la salle où le public est installé. Les acteurs négocient la propriété des rangées de fauteuils où nous, spectateurs, sommes assis, assistant impuissants à un jeu de rivalités et de stratégies dont nous ignorons les règles. Nous sommes un auditoire silencieux, dans l'obscurité. C'est ce sentiment de confusion, d'impasse que vivent les classes moyennes citadines roumaines (et européennes) que Gianina Càrbunariu transpose sur scène au cours de cinq tableaux qui sont autant de fictions inspirées d'une réalité ou d'un type de discours présents dans la société roumaine contemporaine.

Du mur construit à Baia Mare pour séparer la communauté rom de la route principale entrant dans la ville, au couple qui s'interroge sur les avantages et les inconvénients du recours aux services d'une nounou philippine en passant par le chauffeur de taxi qui multiplie les courses et vend tous ses biens pour payer une opération pour sa fille, Gianina Càrbunariu dresse un portrait sévère de la classe moyenne citadine roumaine. Elle interroge plus largement notre acceptation silencieuse de règles destinées à stigmatiser toute différence, à rechercher des boucs émissaires et à étouffer tout ce qui pourrait nous rapprocher. Le parcours dans lequel elle nous entraîne fait apparaître une société roumaine obnubilée par une réussite à l'européenne, aux standards de vie promus par les médias et par Bruxelles, négligeant son histoire et ses singularités pour y parvenir.

Maniant avec brio la caricature et l'ironie, Gianina Càrbunariu répond à la commande faite par le projet *Villes en Scène/Cities on Stage* et livre un grand spectacle politique, critique à l'égard de son propre pays, mais aussi de toute l'Europe.

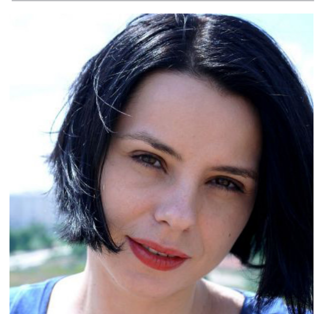


photo Bogdan Georgescu

Gianina Càrbunariu
Née en 1977, Gianina Càrbunariu est une dramaturge et metteuse en scène roumaine. Elle intègre l'Université Nationale d'art théâtral et cinématographique Ion Luca Caragiale de Bucarest en 1999.
Trois ans plus tard, à l'issue de son cursus, elle crée avec d'autres étudiants (Andreea Valean, Radu Apostol et Alex Berceanu) le groupe DramAcun, une structure qui souhaite renouveler en profondeur le milieu théâtral roumain en valorisant les écritures contemporaines locales, contre les conservatismes formels et idéologiques.
Sa première pièce *Stop the Tempo*, mise en scène pour la première fois en 2004 à Bucarest, est remarquée. Elle obtient une bourse en résidence du Royal Court Theatre de Londres pendant laquelle elle écrit une nouvelle pièce, *mady-baby.edu* (renommée ensuite *Kebab*) qui évoque le rêve européen et le départ des jeunes générations de Roumanie pour l'Irlande. Depuis septembre 2005, elle également auteure associée au Théâtre-Studio d'Alfortville.
Le travail de Gianina Càrbunariu est engagé. Elle puise dans des séries d'entretiens et des faits d'actualités de la classe moyenne roumaine, le matériau de son écriture.
Formée dans la Roumanie post-communiste, Gianina Carbunariu fait elle-même partie de cette classe moyenne qu'elle met en scène : celle qui a le mieux réussi la transition du communisme vers le

capitalisme, qui subit également de plein fouet la crise économique et se sent vulnérable et patriote. En tendant un miroir à cette société, son théâtre se veut brut, oscillant entre énergie de la révolte et désillusions. Ses questionnements tournent autour de l'action collective, l'intégration communautaire et les replis identitaires. Elle interpelle le spectateur et pose un regard sans la moindre concession sur nos sociétés européennes.

Accueil en partenariat avec les CCM de Limoges

Production Théâtre National Radu Stanca Sibiu,Théâtre National - Bruxelles, Festival d'Avignon
Avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne dans le cadre du projet Villes en Scène/Cities on Stage, de l'Institut Culturel Roumain de Bucarest



Ce projet est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Limousin avec le Fonds européen de Développement Régional (FEDER)
L'Institut Culturel Roumain soutient la participation roumaine au Festival des Francophonies de Limoges -2015
Remerciements à l'Institut Français de Bucarest (Christophe Pomez et Clara Traistaru).

L'œuvre de Gianina Carbunariu est publiée en France aux éditions Actes Sud-Papiers et aux éditions L'Espace d'un instant. *SoliTarité* est publié chez L'Arche Editeur

Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

FAÇONS D'AIMER

THÉÂTRE

CRÉATION

BURKINA-FASO

Limoges
Espace Noriac
Mer. 30/09 à 20h30
Jeu. 1er/10 à 18h30



Photo Théâtre Acclamations

Texte et mise en scène
Aristide Tarnagda

Avec **Lionelle Edoxi Gnoula** et **Safourata Kaboré** et **David Malgoubri**

Durée 1h15 (à confirmer)

Une femme face à ses juges. Elle est gauchère. Elle a assassiné son mari et la cinquième épouse : la Blanche. Le procès tarde à commencer parce qu'elle n'a pas de main droite à lever pour dire la vérité, rien que la vérité... Monologue puissant d'une femme mise au banc d'accusation pour un crime, une femme qui ne rêve que « de sentir le vent caresser les collines, que d'entendre le souffle du soleil ». De son flot de paroles surgissent des souvenirs, des bribes de dialogues. Son histoire se reconstitue peu à peu, avec ses zones d'ombre.

C'est un texte paradoxalement plein de tendresse, malgré la violence de la situation, que nous propose Aristide Tarnagda. Ses textes se nourrissent des réalités du Burkina-Faso mais les transcendent de sorte que ses personnages nous parlent à tous. L'écriture, vibrante, résonne en chaque spectateur quelle que soit son origine géographique.
Façons d'aimer a été écrit lors d'une résidence « Visa pour la création » avec le collectif d'auteurs Lumière d'août, à l'école du TNB (Rennes) dont Stanislas Nordey était alors le responsable pédagogique.
Façons d'aimer a été présenté pendant un cycle de lectures d'auteurs du continent africain, *Ça va, ça va l'Afrique !*, coproduit par RFI, la SACD et le 67e Festival d'Avignon. La lecture était dirigée par Catherine Boskowitz et *Façons d'aimer*, lu par Anne-Lise Heimburger.



photo Christophe Péan

Aristide Tarnagda
Né en 1983 à Ouagadougou, il y étudie d'abord la sociologie. Très vite, sa passion pour le théâtre prend le dessus mais c'est sa rencontre avec Koffi Kwahulé en 2004, au festival Les Récréâtrales de Ougadougou, qui imprime un tournant décisif à son parcours, inscrivant l'écriture au cœur même de sa vie artistique. *Alors, tue-moi*, au festival Les Récréâtrales en 2004, en est le premier acte. D'autres textes suivent : *Les Larmes du ciel d'août* (création au festival Les Francophonies en Limousin en 2011), *De l'Amour au cimetière, On ne payera pas l'oxygène !*... Il a écrit, sur une commande d'Eva Doumbia, pour la compagnie La Part du Pauvre, *Franco do Brésil* à São Paulo en 2009, après avoir fait entendre son écriture en 2007 à la Comédie-Française avec *Exils 4* ainsi qu'au Théâtre National de Bretagne avec *333 millions d'arrêts cardiaques* et *Façons d'aimer*.
Il a résidé à la Maison des auteurs de Limoges en 2009 grâce à une bourse CNL. Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Marie-Pierre Bésanger de Tulle et sa compagnie Bottom théâtre, en partenariat avec le festival Les Francophonies en Limousin : ils ont présenté *Vêenem ou l'attachement* en 2009, et *Terre rouge* en 2012, repris à Avignon et au Festival de la Luzège en 2013 et en 2014 au TNP-Villeurbanne. Cette pièce avait fait l'objet au préalable d'une présentation à la Maison des métallos dans le programme Nouvelles Zébrures 2011.
Et si je les tuais tous Madame a été créé en 2012 au festival Les Récréâtrales à Ouagadougou et présenté au festival d'Avignon puis au 30e festival Les Francophonies en Limousin en 2013.

Le festival Les Francophonies suit et accompagne depuis de nombreuses années la progression de son

travail d'auteur, d'acteur, de metteur en scène. Désormais invité d'autres festivals internationaux (Avignon, Cologne), Aristide Tarnagda incarne, à l'instar d'un Dieudonné Niangouna, la jeune génération d'artistes africains porteurs d'un univers personnel comme du souci de développer le milieu théâtral dans les sociétés qui sont les leurs.
Responsables de festivals, d'initiatives qui permettent de retenir les talents dans les grandes métropoles du continent (Aristide co-dirige désormais le festival Les Récréâtrales de Ouagadougou avec Etienne Minoungou), ces artistes font entendre une voix singulière qui résonne autant en Europe qu'en Afrique.

Rencontre Festival Les Récréâtrales
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h



Production Cie Théâtre Acclamations, festival Les Francophonies en Limousin, Institut Français de Paris, Instituts Français de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso

Avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie et de la région Limousin, du Dispositif de soutien aux projets mutualisés (DISMUT) de la région Limousin.

KAMYON

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

TURQUIE / SLOVÉNIE / BELGIQUE / FRANCE / GRANDE-BRETAGNE

Bourganeuf
Hall Rouchon Mazerat (Extérieur)
Lun. 28/09 à 10h,13h45 (scolaires) et à 19h

Limoges
Vigenal
Mer. 30/09 à 10h et 14h30
Jeu. 1er/10 à 10h, 14h30 et 18h30
Ven. 2/10 à 10h, 14h30 et 20h30
Sam. 3/10 à 15h et 18h30

Conception **Michael De Cock** (t,arsenaal mechelen) et **Mesut Arslan** (Platform 0090)
Texte et direction **Michael De Cock**
Créé avec **Deniz Polatoglu, Rudi Genbrugge, Stef Depover, Kristin Rogghe et Mesut Arslan**
Jeu **Jessica Fahan**
Traduction **Birsen Taspinar**
Dramaturgie **Kristin Rogghe**
Scénographie **Stef Depover**
Costume **Myriam Van Gucht**
Film d'animation **Deniz Polatoglu**
Technique **Dieter Lambrechts et Rutger Mollen** sous la direction de **Felix Goossens**
Technique vidéo Turan Tayar

Tout public à partir de 8 ans


photo MAS


Photo Stef Depover

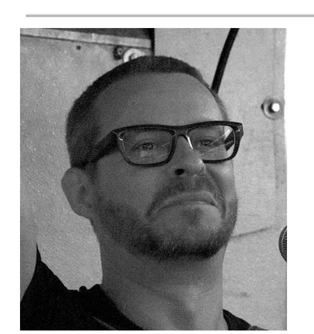
Un voyage vers une terre promise. Sur sa route à travers l'Europe, une petite fille quitte la Syrie avec sa mère et se demande pourquoi elle ne peut emporter que deux petits sacs et pourquoi elle doit laisser derrière elle toutes ses peluches. Toutes sauf une. Laquelle prendre ? L'ours avec un seul œil ? Le singe avec la cravate verte et jaune ? Installé à l'intérieur d'une remorque de camion, le public assiste à la fois à la pièce et à ce qui se passe dans le monde extérieur. Il est le témoin d'une réalité qui se découvre devant lui. La réalité de l'immigration clandestine, des questions qu'on se pose, des objets qu'on laisse derrière soi et des rêves que l'on construit quand on est une petite fille à l'arrière d'un camion de transport longue distance.

Créer un théâtre de 40 places dans une remorque et faire voyager ce théâtre sur la route empruntée par les migrants est un pari fou. Tout comme la petite fille, le camion traverse l'Europe, de la Turquie à l'Angleterre et va à la rencontre d'une poignée de spectateurs de tous âges (à partir de 8 ans) qui tracent à leur tour un chemin à travers ce large territoire. Parler de l'immigration clandestine, des voyages cachés parmi les marchandises en suivant le trajet de nombreux migrants, c'est également nous permettre à nous, spectateurs et témoins de toute l'Europe de comprendre et de réfléchir au monde dans lequel nous vivons.

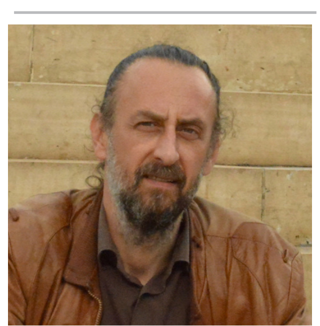
Depuis plus de 10 ans, Michael De Cock s'est emparé des questions liées à l'immigration, en tant qu'auteur, journaliste mais également dans son travail de metteur en scène. Il y a eu pour lui et pour Mesut Arslan une nécessité et une urgence à créer la performance théâtrale et musicale *Kamyon* sur ce thème. Pour raconter des histoires sur le monde dans lequel nous vivons, sur notre société, des histoires qui comptent, nous touchent et dans le même temps, nous font réfléchir sur le monde que nous construisons. Et ce ne sont pas les migrations massives récentes qui pourraient lui donner tort : c'est un sujet majeur qui concerne tous les pays européens, tous les gouvernements et tous les citoyens.
Invité à présenter son texte en première lecture dans le cadre de Nouvelles Zébrures 2015, Michael a rencontré plusieurs classes avec leurs instituteurs, ainsi que des associations, à Limoges et en Creuse.
Ces rencontres ainsi que les questions que soulevaient les enfants, lui ont permis de peaufiner son texte, en particulier dans son approche de la version française, lui qui est néerlandophone.
Le spectacle, ayant eu sa première en mai à Istanbul, va donc rejoindre Limoges en septembre, après avoir traversé toute l'Europe de l'Est et la Belgique et avant de rejoindre la Grande-Bretagne : comme la trace poétique qui suit la route d'une petite fille, cachée dans un camion.

Michael de Cock
Journaliste, auteur et metteur en scène, Michael De Cock habite et travaille à Anvers. Il est directeur de t,arsenaal à Malines. Il a écrit une dizaine de textes pour le théâtre, plusieurs livres et publie régulièrement dans le magazine *Knack*.
En 2004, il écrit et interprète le monologue *Saw it on television/DIDN'T UNDERSTAND*, spectacle basé sur des interviews de réfugiés et joué déjà dans une semi-remorque. Ce spectacle a été présenté dans plusieurs festivals étrangers. Sur le même thème, également à partir d'interviews de demandeurs d'asile et de

nouveaux arrivants constituant le matériel de base de son écriture, il publie le livre *Op een onzeker Uur* (A une heure incertaine). Il y décrit de manière pénétrante la vie de ces réfugiés.
Intéressé par les soins palliatifs, il écrit en 2005 sur ce sujet le monologue *Namaals* (traduit par *L'Entretemps*). La démarche de Michael de Cock est journalistique et son travail, tant comme auteur que comme metteur en scène, se rapproche de la performance et du théâtre documentaire. La pièce *Febar* (La fièvre), qui aborde la question des boat people au Sénégal et du désespoir de toute une génération de jeunes prêts à tout risquer pour une vie meilleure, est créée en 2008 au festival Les Francophonies en Limousin.
Michael de Cock écrit également des livres pour enfants dans lesquels il brosse un tableau de la vie dans notre société multiculturelle. Il écrit, entre autres, un feuilleton sur Rosie et Moussa, deux enfants dans la grande ville de Bruxelles. Ce texte, avec illustrations de la dessinatrice de BD soprane Judith Vanistendael est publié aux éditions Quérido.
À partir de 2016, Michael prendra la direction du KVS (Théâtre Royal flamand à Bruxelles).


photo Stef Depover

Rudi Genbrugge
Né en 1965 en Belgique, Rudi Genbrugge est un poly-instrumentiste, spécialisé dans la création de paysages sonores pour des pièces de théâtre ou des performances telles que *Kamyon*. Durant les dix dernières années, il a régulièrement travaillé avec Michael de Cock et t,arsenaal. Il a également travaillé pour le scénographe Stef Depover, pour sa compagnie Walpurgis. En 2014, il participait, en tant qu'enseignant, à un projet socio-culturel en Irlande. Depuis mai 2015, il est en tournée à travers l'Europe avec *Kamyon*.


photo Stef Depover

Mesut Arslan
Mesut Arslan est metteur en scène et directeur artistique de l'organisation 0090 (www.0090.be).

Originaire de Yougoslavie, il grandi à Izmir en Turquie. À 25 ans, il commence le théâtre en Belgique et crée un groupe qu'il appelle ATG (Anatolië Theater Groep). La première production du groupe est une comédie turque populaire, qui a beaucoup de succès auprès de la communauté turque. Mesut Arslan se détacle petit à petit des pièces pour la comunauté turque et se forge un style plus personnel.

ATG devient Theater Onderhetvel avec qui Mesut Arslan créé un texte de l'auteur flamand Eric De Volder *Kamer en de man*, puis *Of/of*, dont il fait respectivement en 2010 et 2012 des reprises avec des acteurs turcs.

Mesut Arslan évolue de plus en plus vers un langage visuel où le texte, employé comme donnée de base, est traité de manière expérimentale avec des procédés tels que la répétition de certains fragments par différents acteurs ou personnages. L'emploi d'images vidéo ou de films, l'emplacement non conventionnel du public dans la salle, la collaboration avec des artistes plasticiens et visuels et avec des scénographes (Lawrence Malstaf, Meryem Bayram, Erki De Vries) sont des éléments récurrents qui caractérisent le profil artistique de Mesut Arslan.

En 2012, en tant que mentor auprès de GEN2020, le projet interculturel de t'arsenaal, Arslan fait la régie de *IJdele Dagen*, d'après un texte de l'auteur Fikry El Azzouzi. Au printemps 2014 il travaille sur *Betrayal*, une représentation en anglais du classique de Harold Pinter.

Comme directeur artistique de Platform 0090 Mesut Arslan a collaboré à la création du spectacle in situ *Kamyon* et il mettra en scène durant l'automne 2015 *Verborgen Gezicht* d'Orhan Pamuk, lauréat turc du prix Nobel en 2006 (une coproduction avec e.a. t'arsenaal mechelen).

L'autre Europe, l'Europe de l'Autre *Regards d'artistes sur l'unité européenne*
Rencontre
Côté Jardin
Sam. 3/10 à 11h
(Voir p. 61)

Production t,arsenaal mechelen et Platform 0090
En collaboration avec Ex Ponto Festival
Remerciements à Salman Saimouaa

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Limousin avec le Fonds européen de Développement Régional (FEDER)



Tournée :
20 au 24 mai 2015 : première à Istanbul/Turquie
1er juillet au 23 août 2015 : Zomer van Antwerpen - Anvers / Belgique
18 au 20 septembre 2015 : Ex Ponto Festival – Ljubljana / Slovénie
Novembre 2015 : Unicorn Theatre – Londres / GB

Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

AMOU TATI, LA DAME DE FER

THÉÂTRE / HUMOUR

CÔTE D'IVOIRE / FRANCE

Eymoutiers
Salle des fêtes
Ven. 25/09 à 21h00

Ambazac
Espace Mont Gerbassou
Sam. 26/09 à 20h30

Panazol
Médiathèque
Mer. 30/09 à 20h

Limoges
CCM Jean Gagnant
Jeu. 1er/10 à 20h30
Ven. 2/10 à 20h30

Bussière Poitevine
Salle polyvalente Jacques Brel
Programmation décentralisée du Théâtre du Cloître à Bellac
Sam. 3/10 à 20h30

Auteur et interprète
Tatiana Rojo

Mise en scène **Eric Checco**

Durée 1h30
Tout public



photo Sylvain Mesnard



Photo Ingrid Mareski

Repéré lors du dernier festival des Récréâtrales de Ouagadougou, ce spectacle tout public a déjà une longue vie de festivals et de reprises à Paris. Ici la Dame de fer n'est pas celle qui présida aux destinées de l'Angleterre, mais Michelle, mère courage de quatre filles en Côte d'Ivoire. Quatre filles et autant de problèmes ! Vendeuse d'aubergines et de manioc sur le marché d'Adjamé à Abidjan, cette mère de famille se bat pour le bonheur de ses filles en rêvant d'Occident. Il faut les nourrir, les élever, les protéger des dangers d'une société machiste. Il faut leur apprendre que « pour l'homme, la femme c'est comme le café, au début ça l'excite, après ça le rend nerveux », qu'il ne faut pas tomber amoureuse et ne pas s'embarrasser de scrupules excessifs. Il faut trouver l'argent qui manque cruellement, qui ruisselle ailleurs, car « si le cacao ne pousse pas à Genève, là-bas, ils sont tous chocolatiers ». Et Tatiana de nous décrire la quête de ce Graal : un mari américain, québécois, voire français, qu'il soit vieux, laid ou même vaguement cinglé.

Dans ce solo d'humour africain, Tatiano Rojo exprime tous ses talents d'humoriste, d'imitatrice, de danseuse en campant pas moins de 12 personnages. Elle sait tout faire et elle virevolte sur scène avec une énergie communicative. Elle passe en une fraction de seconde de l'accent d'un Québécois écolo et négligent, à celui d'un Français bobo et égocentrique. Elle est tour à tour la mère, la fille et celle qui danse dans les maquis de Yopougon… avec des saynètes qui jouent sur le choc des cultures et rendent les personnages réalistes et attachants.
Amou Tati rend un hommage décalé aux mères africaines, décrit avec malices les incroyables manies des Blancs, leurs loisirs insensés et leurs étranges coutumes. Un exotisme inversé en somme, une sociologie sans caricature et surtout un témoignage enrichissant d'un regard ouest-africain sur l'Europe et la question des rapports Nord-Sud. C'est le miroir comique, tendre et sans concession qu'une mère africaine offre à l'Occident dont elle a tant rêvé pour ses filles…

Tatiana Rojo
De père gabonais et de mère ivoirienne, Tatiana Rojo alias Amou Tati, est née au Havre avant de partir à 7 ans, en Côte d'Ivoire avec sa mère et ses trois sœurs. Elle prend ses premiers cours de théâtre et de danse au lycée moderne de San Pedro en Côte d'Ivoire. Elle obtiendra son premier prix pour la meilleure interprétation à l'âge de 12 ans. À 14 ans, grâce à son interprétation dans *La ville Maglodidi* de Paul Akoto Yao, elle est nominée comme meilleure comédienne nationale.
Elle arrive à Paris à 18 ans où elle commence par jouer des petits rôles. On la voit en 2002 dans *Fatou l'Espoir* de Daniel Vigne et en 2008 dans le long métrage *La Rivale* d'Edouard Carrion dans le rôle sulfureux et remarqué de Thérèse.
Elle fait ses premiers pas sur scène en 2009 en créant *Amou Tati à l'état brut*. En 2012 elle reprend ce spectacle à Avignon et enchaine les représentations dans toute la France et en Afrique.
Tatiana Rojo est à l'affiche de 4 films : *Le Crocodile du Bostawanga*, *Les Rayures du zèbre* aux côtés de Benoit Poolvoerde, *Aya de Yopougon* (voix d'Adjoua) et *Qu'est ce qu'on a fait au bon dieu ?* dans le rôle de Viviane Koffi.
Elle a obtenu en avril 2015 le Prix de la meilleure actrice au Festival du cinéma de Montréal pour son interprétation de Massiré dans *Danbé, la tête haute.*


photo Compagnie Checco

Eric Checco

Né en 1961 à Noyon, Eric Checco est un metteur en scène et réalisateur français. Il a 17 ans lorsqu'il arrive à Paris pour suivre une formation classique auprès de Jean Darnel au Théâtre de l'Atelier. Il devient le premier assistant du réalisateur François Gir, avec lequel il montera une série de six films documentaires sur l'art de la Renaissance, dont *De Babylone l'ancienne à Sarcelles la nouvelle*. C'est pour cette série de documentaires qu'il obtient le Grand Prix International de l'UNESCO pour la qualité d'image.

Il crée sa première compagnie, le Théâtre du Voile Déchiré en 1984, avec laquelle il défend la culture urbaine. Il développe des concepts et mises en scène autour de programmes aussi variés que le Web9 pour TF1, les 60 ans de la FNAC au Pavillon Baltard, l'ouverture d'une chaîne de télévision au Grand Palais (Stylia), la mise en scène à Abou Simbel devant le temple de Ramsès... Dès 1995, il s'éloigne du théâtre classique et revisite Shakespeare ou Victor Hugo dans un savoureux mélange de baroque et de hip hop. Il désamorce les préjugés liés à la banlieue, bouscule les codes esthétiques, impose un nouveau style, et par là même de nouveaux artistes.
À la demande du Musée de l'Immigration, il rend un " hommage aux tirailleurs Sénégalais " et organise tous les 11 novembre, sur les Champs-Elysées, un défilé de ces mêmes tirailleurs avec ses danseurs de Villiers le Bel, Sarcelles, Garges...
Il signe la mise en scène de *Pas de quartier, les Twins*, *Urban peace* au Stade de France, *Rue* au Grand Palais, ou du *Baziz Show* grand spectacle interactif... Récemment, il a mis en scène le dernier clip du groupe The ting tings : *Hit me down Sonny*. Depuis 2002, il est également le directeur du Théâtre Silvia Monfort, centre pluridisciplinaire dans le Val d'Oise.

Rencontre Festival Les Récréâtrales
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h

Accueil en partenariat avec les CCM de Limoges

Production Compagnie Checco.
Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

TOUT IRA BIEN

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

SUISSE

Boisseuil
Espace du Crouzy
Jeu. 1er/10 à 20h30
Ven. 2/10 à 20h30



Photo Isabelle Meister

Texte et mise en scène
Jérôme Richer
Collaboration artistique
Olivia Csiky Trnka

Avec
François Revaclier
Fanny Brunet
Mathias Glayre
Frédéric Mudry
Marcela San Pedro

Vidéo
Nicolas Wagnières
Musique
Andrès Garcia
Lumières
Joëlle Dangeard
Costumes
Irène Schlatter
Maquillage
Julie Duriaux

Durée 1h50

« Nous avons tous une histoire avec les Roms/Je veux dire/Nous avons tous une petite anecdote personnelle à raconter où les Roms jouent un rôle important ». C'est par ces mots que Jérôme Richer commence *Tout ira bien*, pièce qui est, pour l'auteur, une tentative d'interroger notre relation à la communauté rom. Et dans le même temps, ce que cette relation dit de nous.
Loin de piéger le spectateur dans des grilles de lecture toutes faites, Jérôme Richer décortique les discours excluant qui jouent sur la peur de l'autre. Il en appelle à notre capacité à penser de nouvelles utopies humanistes et généreuses.

Construit en trois parties, ce spectacle mélange différentes techniques théâtrales. Dans la première partie, ce sont les procédés du stand-up qui sont convoqués. La deuxième qui s'intéresse à un mariage gitan qui s'est déroulé en Valais, en Suisse, reprend des moyens propres à l'agitprop avec un rapport très frontal des comédiens au public. La troisième partie enfin est construite comme un oratorio et revisite un épisode sombre de l'histoire suisse où des enfants Jenisches étaient enlevés de force de leurs familles pour être éduqués soit-disant au travail et à la discipline entre 1926 et 1971.

« C'est l'espoir qui porte le texte, l'espoir de briser la distance qui nous sépare les uns des autres, de renouer avec une communauté solidaire, ouverte aux autres et à la différence. C'est l'espoir que soit réduite la peur qui nous éloigne, la peur qui nous rend petits, aigris et mesquins. »



photo Christophe Péan

Jérôme Richer
Né en 1974, Jérôme Richer poursuit des études de droit avant de bifurquer vers l'éducation spécialisée et c'est à partir de 2005 qu'il développe différentes activités dans le domaine du théâtre. En effet, il fonde cette année-là, la Compagnie des Ombres avec laquelle il est en résidence au Théâtre St-Gervais (Genève) depuis 2008. Il met en scène ses textes mais aussi ceux d'autres auteurs comme P.P. Pasolini, Dario Fo, Nanni Balestrini, Falk Richter, Antoinette Rychner, Franz-Xaver Kroetz. Il est également, comédien, régisseur son et vidéo, mais aussi dramaturge et collaborateur artistique sur *Nulle part* ou sur *Hors du monde*, spectacle mêlant détenus en régime de semi-liberté et professionnels du théâtre.
En tant qu'auteur, il est lauréat de la bourse littéraire de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, ainsi que du concours Textes-en-Scènes organisé par la Société Suisse des auteurs (SSA). Il reçoit en 2011 le soutien de Beaumarchais-SACD pour sa pièce *Le Deuxième Homme*. Trois de ses textes ont reçu le prix de la SSA à l'écriture théâtrale (*Naissance de la Violence* en 2006, *Écorces* en 2008, *Défaut de fabrication* en 2012). Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Comédie de Genève et la Maison des auteurs du festival Les Francophonies en Limousin en 2012 (bourse du Centre National du Livre). La même année, il a reçu une bourse culturelle de la Fondation Leenaards pour poursuivre son travail d'écriture.

En 2011, il fonde, avec quatre autres auteurs suisses romands de théâtre (Marie Fourquet, Julie Gilbert, Antoinette Rychner, Philippe Soltermann), le collectif Nous sommes vivants, avec lequel il participe au 30e festival Les Francophonies en Limousin dans *Les auteurs passent à l'acte*.

Ces textes ont été présentés en Suisse, en France, en Belgique, au Luxembourg, au Canada et aux États-Unis.

L'autre Europe, l'Europe de l'Autre *Regards d'artistes sur l'unité européenne*
Rencontre
Côté Jardin
Sam. 3/10 à 11h
(Voir p. 61)

Accueil en partenariat avec l'Espace du Crouzy à Boisseuil

Production La Compagnie des Ombres
Coproduction Théâtre du Grütli.
Avec le soutien de la Loterie Romande, Pro Helvetia–Fondation Suisse pour la culture, Fondation Ernst Göhner Co et de la Société suisse des Auteurs (SSA)
Jérôme Richer a reçu pour l'écriture du texte une bourse culturelle de la Fondation Leenaards ainsi qu'une bourse d'aide à la création de la Ville de Genève en 2012.

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Limousin avec le Fonds européen de Développement Régional (FEDER)

Le NoShow

UN SHOW-MUST-GO-ON À TOUT PRIX

THÉÂTRE /PERFORMANCE

CANADA - QUÉBEC

Limoges
Théâtre de l'Union
Ven. 2/10 à 20h30
Sam. 3/10 à 20h30

Idée originale et mise en scène **Alexandre Fecteau**
Texte **François Bernier, Alexandre Fecteau, Hubert Lemire et Maxime Robin, avec la collaboration des acteurs**

Interprétation **François Bernier, Guillaume Boisbriand, Frédérique Bradet, Catherine Dorion, Hubert Lemire, Annabelle Pelletier Legros, Sophie Thibeault**

Conception vidéo **Marilyn Laflamme**
Conception sonore **Olivier Gaudet Savard**
Conception des lumières et direction technique **Renaud Pettigrew**
Caméra live et régie de plateau **Vincent de Repentigny**
Régie générale **Jérémie Boucher**

Lauréat du Prix Œuvre de l'année 2015 (région Capitale-Nationale) remis par le Conseil des Arts et de Lettres du Québec.

Durée 2h15 sans entracte



Photo Catherine Langlois

Assemblée générale extraordinaire ! Avant de s'intéresser aux premières questions à l'ordre du jour - l'argent, la reconnaissance, les perspectives d'avenir et la désillusion - LA question nécessaire : Pourquoi fais-tu du théâtre ? D'explications en souvenirs, les acteurs à tour de rôle parlent de leur métier.
S'il est un sujet épineux aujourd'hui, au Québec comme en France, c'est bien celui du statut et du rôle sociétal de l'artiste. Est-il aussi essentiel qu'un avocat, un médecin ou un ingénieur ? Est-il un descendant des fous du roi, clowns d'une élite ? Avec dérision et humanité, le collectif Nous Sommes Ici expose les tenants et les aboutissants du sous-financement de la culture. Le public devenu d'abord maître de la trame du spectacle, se voit obligé de se demander quel prix il est prêt à payer pour l'art. Ou pour la mort de l'art.

Les comédiens se livrent, prennent des risques, se soumettent aux votes du public et nous expliquent leur acharnement à vouloir faire leur travail, mais aussi leur envie de renoncer, les subventions, les budgets de création. Les spectateurs sont témoins d'une énergie et d'une volonté désespérées chez les comédiens de se battre encore pour l'art. De se battre encore pour nous, pour la rencontre, le dialogue. Parce que le théâtre se joue avec le public. Pas pour. Avec.
L'Art, le Beau, le Vrai regagnent un peu de terrain dans le combat qu'ils mènent contre les veaux d'or que sont la productivité et la rentabilité à tout prix.
C'est donc un OVNI de théâtre réalité, un manifeste mais aussi le contre-pied d'un manifeste puisque le ton est à la fête, au partage, aux jeux. Un vrai spectacle mais non spectaculaire. Ou l'inverse !

Collectif Nous Sommes Ici et Alexandre Fecteau
Nous sommes ici a vu le jour en janvier 2008. La compagnie a été remarquée dans le cadre des deux premières éditions des Chantiers du Carrefour international de théâtre de Québec avec *L'Étape* – un docu-théâtre multimédia en 2008, puis avec la première mouture de *Changing Room* – un docu-théâtre interactif en 2009.

Suite à la présentation de *L'Étape* aux Chantiers, la première création du collectif a été intégrée à la programmation officielle du Théâtre Périscope (Québec) pour la saison 2009-2010. Changing Room y a également été présentée dans la saison l'année suivante, puis a été repris en 2012-2013 à Espace Libre (Montréal), au Centre national des Arts (Ottawa) ainsi qu'au Périscope. La troisième création de Nous sommes ici, *La Date*, a pour sa part été présentée en 2012 à Premier Acte (Québec). *Le NoShow, Un Show-Must-Go-On à tout prix*, a été créé au Carrefour international de théâtre de Québec en 2013.

Le collectif travaille actuellement sur sa cinquième création, *Hôtel-Dieu*, dont un laboratoire public avait été offert à l'édition 2012 des Chantiers.



photo Jasmin Robitaille

Alexandre Fecteau qui assure la direction artistique du collectif se fait une règle d'or d'entraîner au

théâtre la complexité du réel. Il s'est intéressé au covoiturage, aux drag queens, à la séduction, avant de s'interroger sur son propre milieu : celui des artistes de théâtre. En dehors de son travail avec le collectif, il signe la mise en scène de *Rhinocéros* de Ionesco en 2013, qui lui vaut sa première nomination pour le prix de la meilleure mise en scène des Prix d'excellence des arts et de la culture. Il reçoit également le prestigieux Prix John-Hirsch attribué à un jeune metteur en scène dont le travail préfigure des accomplissements majeurs sur le plan de l'excellence et de la vision artistique.

Hubert Lemire et la Compagnie DuBunker

La Troupe DuBunker, fondée en 2005 par des finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, privilégie les distributions importantes afin de renforcer la dimension collective de l'acte théâtral autant au sein de ses équipes créatrices que dans son rapport au public. La démarche artistique de la troupe repose également sur un travail de découverte dramaturgique, que ce soit un Dostoïevski inconnu (*Le songe de l'oncle*), un auteur français peu entendu au Québec (*Le diable en partage* de Fabrice Melquiot) ou une création comme *Je voudrais (pas) crever* de Marc-Antoine Cyr.

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin

Direction de production Hubert Lemire
Une coproduction du Collectif Nous Sommes Ici et du Théâtre DuBunker
En partenariat avec le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, l'Entente de développement culturel de la Ville de Québec.
Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.

Tournée
7 au 10 octobre : Nuithonie, Villars-sur-Glâne, Suisse
13 au 15 octobre : dans le cadre du Festival Novart, à Blanquefort (Les Colonnes)
4 et 5 novembre : Théâtre de Bayonne, Bayonne
11 au 28 novembre : Théâtre Paris-Villette, Paris
2 et 3 décembre : Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains, Suisse

LE CHANT DES SIGNES

THÉÂTRE / MUSIQUE

CRÉATION

CONGO / BRÉSIL / FRANCE

Limoges
Théâtre Expression 7
Ven. 2/10 à 18h30
Sam. 3/10 à 17h



Photo filme 15 - 25 objeto intelligente

Textes de **Sony Labou Tansi**
Conception, composition et interprétation **Marcus Borja**
Conseil dramaturgique **Julie Peghini** et **Nicolas Martin-Granel**
Photographie **Diego Bresani**

Durée 1h15 (à confirmer)

Autour de Sony Labou Tansi

Exposition *Sony Labou Tansi, Brazzaville-Limoges aller-retour*
voir page 65

Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi
page 65

Sony l'avertisseur entêté
page 52





« Je m'en vais simplement vous entretenir de ma fonction de metteur en signes du monde, de la vie, de peur que la polémique ne vienne tout gâcher, je vous dis tous de suite que mes propos ne seront pas des vérités sacro-saintes [...] j'estime par contre que la vérité est circonstancielle, temporelle, polycentrique et comme la beauté son éclat dépend du soleil ou de la lune ».
Sony Labou Tansi

Un plateau nu ; un acteur ; un piano et un accordéon. Une partition faite de vers et de mots : ceux de Sony Labou Tansi. Ses manuscrits poétiques inédits deviennent ici la chair et la matière d'une composition entre parole et chant, écriture et improvisation, souffle et cordes, théâtre et musique.
Bien plus qu'une affaire d'interprétation ou de représentation, le théâtre est une rencontre. Un désir, une disponibilité et une écoute suffisamment curieuse et courageuse pour franchir le seuil de l'autre et se laisser traverser par lui. Le plateau, le poète, le public, le présent.

Sony Labou Tansi écrit, lui aussi, pour faire signe à l'autre. Ses textes suintent, transpirent de la fatigue éclatante d'un corps-mots qui gesticule inlassablement sur la page et nous tend ses bras multiples. Sa langue-chair déborde de la surface plane du papier gribouillé pour venir danser dans nos oreilles et nous percuter la vie. C'est de la matière vivante, mouvante et rugissante. « Brouhaha monstrueux » ; forêt électrique de signes et de sons où j'ai choisi de planter ma musique et la faire résonner. Ses esquisses, ses brouillons, ses ratures, son combat avec les mots, donneront le ton et le rythme de cette composition solitaire pour voix, tripes, piano et accordéon.

Tu t'es cassé la gorge
En mille morceaux
Dans une parole
Toute chaude

Sony Labou Tansi
Sony Labou Tansi, écrivain congolais, né en 1947 d'un père zaïrois et d'une mère congolaise, est décédé en 1995, il y a tout juste 20 ans.
L'aîné de sept enfants, Marcel Sony apprend le français à l'école, puis il étudie à l'École Normale Supérieure d'Afrique centrale (ENSAC). À partir de 1971, il enseigne le français et l'anglais notamment au Collège Tchicaya-Pierre à Pointe-Noire. À partir de 1979, à la publication de son premier roman, il choisit pour pseudonyme Sony Labou Tansi, en hommage à Tchicaya U Tam'si, célèbre poète congolais.
Il s'est progressivement imposé comme l'un des leaders d'une nouvelle génération d'auteurs francophones d'Afrique Noire. Écrivain pluridisciplinaire, Sony s'est pratiquement illustré dans tous les genres : poésie, nouvelle, théâtre et roman. Mais c'est dans ces deux derniers qu'il a fait connaître son talent d'auteur-metteur en scène avec le Rocado Zulu Théâtre qu'il a fondé et dirigé. Écrivain prolifique et non-conformiste, Sony Labou Tansi développe une écriture subversive et novatrice, qui se veut un moyen

de libération et donc de promotion de l'art africain, à travers la création de « formes rebelles » rejetant à la face du monde les atrocités qui la gouvernent.

Toutes les pièces de Sony Labou Tansi ont été représentées au Congo et certaines d'entre elles ont été jouées à l'étranger dont quatre coproductions au festival Les Francophonies en Limousin avec la collaboration de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Michel Rostain et Jean-Pierre Klein.

La majorité de ses manuscrits est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges et accessible sur le site sonylaboutansi.bf-limoges.fr

À la fin de sa vie, vivant toujours au Congo-Brazzaville, Sony Labou Tansi s'est rapproché du leader politique Bernard Kolélas et a été élu député de Makélékélé.
Depuis 2003, le prix Sony Labou Tansi des lycéens est décerné à des pièces de théâtre francophones et est remis lors du festival Les Francophonies en Limousin.

Marcus Borja
Marcus Borja est acteur, metteur en scène, dramaturge, musicien et chef de chœur. Il a intégré la formation doctorale SACRe en 2014 au CNSAD. Son projet de recherche s'intitule *Poétiques de la voix et espaces sonores : la musicalité et la choralité comme bases pour le travail théâtral* (sous la direction de Jean-François Dusigne (Paris 8) et des encadrants artistes Sylvie Deguy (CNSAD) et Luis Naon (CNSMDP)).
Diplômé de Lettres modernes à l'Université de Brasilia, il s'est formé en France à l'École Jacques Lecoq et à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) ainsi qu'à l'École du Louvre.
Auparavant, il a également suivi des études théâtrales à Paris3 en co-tutelle avec l'Université de São Paulo. Il organise en novembre 2015 un colloque international mêlant recherche et pratique intitulé *Pratiques de la voix sur scène : de l'apprentissage à la performance vocale*, soutenu par le LABEX Arts-H2H et la Maison des Sciences de l'Homme et en partenariat avec le CNSAD, l'Université Paris 8, l'Université de Picardie et deux universités brésiliennes. Il a publié plusieurs articles et essais dont le dernier, *L'Écoute active et le silence parlant : la musicalité à la base de la direction d'acteurs*, issu de son travail au sein de SACRe qui paraîtra dans les prochains mois dans un ouvrage collectif chez Les Solitaires Intempestifs.

SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) est une formation doctorale dédiée aux créateurs. Plasticiens, musiciens, cinéastes, metteurs en scène, acteurs, designers, mais également chercheurs en sciences exactes, et en sciences humaines et sociales, sont amenés à développer une réflexion à la fois artistique et théorique, impliquant une approche innovante dans leur méthode, la construction de leur objet et la présentation de leurs résultats. Tout en respectant les critères académiques, SACRe a pour vocation d'inventer un nouveau type de doctorat, mettant la création au centre de la thèse. Inauguré en 2012, ce programme doctoral accueille à ce jour trente-deux doctorants. Chacun d'entre eux bénéficie de moyens financiers, matériels et humains. À échéance de trois ans, ils soutiennent leurs thèses en public, devant un public constitué de membres habilités et de personnalités issues du monde de l'Art. Le format des soutenances varie selon les disciplines, et pourra inclure des performances, expositions, concerts et projections.

Production Les Francophonies en Limousin

REPRISE

PERMAFROST

THÉÂTRE

BELGIQUE / FRANCE

Bordeaux
Vivres de l'Art / Pôle culturel transdisciplinaire
Sam.19/09 à 21h
Dim. 20/09 à 21h

Uzerche
La Papèterie
(Salle des machines)
Jeu. 1er/10 à 14h30 (Scolaire) et 20h30
Ven. 2/10 à 14h30 (Scolaire) et 20h30



Photo Le Bottom Théâtre

Après une première vie dans les salles noires des théâtres, Permafrost s'aventure dans des lieux industriels.
L'idée est de faire raisonner le texte et cette histoire avec ces lieux, dans une forme libérée de la scénographie initiale, mais réinventée au plus près de la charge mémorielle et vivante de l'espace. Il s'agira aussi de donner une chance à ce magnifique texte de trouver sa place dans des espaces qui ne savent pas encore qu'ils l'attendent...

Un monde de gens ordinaires, ouvriers et employés d'une usine. Une voix féminine nous parle, s'approche et nous invite. Elle nous dit les êtres à la vie gelée, auxquels nul ne s'intéresse. Dans ce monde-là, la femme est attirée par un homme venu d'une autre ville : un noctambule solitaire, un ami des machines et des engrenages. Elle voudrait être quelqu'un pour lui. Essayer l'amour, pourquoi pas. *Permafrost* nous parle de cette envie irrésistible d'aller nous asseoir au creux des autres et de la mise au monde de quelque chose de plus grand que soi.

Permafrost : N.M (également : Pergélisol). Partie profonde d'un sol constamment gelée. Ses formations, persistance ou disparition, et son épaisseur, sont très étroitement liées aux changements climatiques. On ne l'atteint que par forage.

« *Permafrost* essaie avant tout de rendre la parole aux « figurants du monde », de s'approcher de leur beauté, de leur espoir. Notre projet : entrer dans la langue de l'auteur, dans l'enjeu du texte et de la rencontre, dans le forage du personnage, permettre au spectateur d'éprouver la sensation et la fragilité d'un apprivoisement, entre crainte et désir, une tension. Ne rien faire autour, entrer dans la matière textuelle et la laisser agir. La langue de l'auteur est elle-même très pensée, très précise, très construite. Opter pour le minimalisme, l'attention portée au détail, à la précision d'un geste, d'un souffle, d'un grognement, à l'intonation d'une phrase. A un silence. »
MARIE PIERRE BÉSANGER

Texte : Manuel Antonio Pereira (Éditions Espaces34)

Mise en scène **Marie Pierre Bésanger**
Scénographie **Célia Guinemer**
Lumières **Pauline Guyonnet**
Musique, son **Laurent Rousseau**
Construction décor **Alain Pinochet et les ateliers du Théâtre de l'Union - CDN**
Costumes E**sther Pillot et les ateliers du Théâtre de l'Union - CDN**
Régie son **Sébastien Decker**
Régie Plateau **Jean Meyrand**

Avec
Agnès Guignard,
Gaëtan Lejeune,
Philippe Ponty,
Romane Ponty-Bésanger,
Laurent Rousseau,
Stéphane Schoukroun
Marie Pierre Bésanger

Le Bottom Théâtre

Durée estimée 1h30

Production le Bottom Théâtre
Coproduction Festival Les Francophonies en Limousin, la Maison des métallos à Paris, le Théâtre du Cloître à Bellac, Fontenay en scène
Avec le soutien de la DRAC Limousin (aide à la production), le Théâtre de l'Union - CDN du Limousin (construction du décor et création des costumes), CnT, SPEDIDAM
Permafrost a obtenu l'aide à la création de textes dramatiques du Centre national du Théâtre.
Merci à l'entreprise Les Chaîneries Limousines
La compagnie est conventionnée avec la Région Limousin, le Département de la Corrèze et la Ville de Tulle

Accueil en coréalisation avec le Théâtre de l'Union - CDN du Limousin

Tournée
7 au 19 octobre 2014, La Maison des métallos, Paris (12 représentations)
27 et 28 janvier 2015, Théâtre de Bourg en Bresse
3 février 2015, Théâtre de Fontenay-sous-Bois.

OPUS 14

DANSE

FRANCE

Limoges
Opéra-Théâtre
Jeu. 24/09 à 20h30


Photo Michel Cavalca

Direction artistique
Kader Attou
Chorégraphie **Kader Attou**
assisté de **Mehdi Ouachek** et
Nabil Ouelhadj

Pièce pour 15 danseurs
Mickaël Arnaud,
Sim'Hamed Benhalima,
Damien Bourletsis,
Sarah Bouyahyaoui,
Bruce Chiefare,
Babacar "Bouba" Cissé,
Virgile Dagneaux,
Erwan Godard,
Nicolas Majou,
Kevin Mischel,
Jackson Ntcham,
Artem Orlov,
Mehdi Ouachek,
Nabil Ouelhadj
Soria Rem

Musique **Régis Baillet - Diaphane**
Scénographie **Olivier Borne**
Création des peintures originales
Ludmila Volf
Lumières **Denis Chapellon**
Costumes **Nadia Genez**

Durée 1h15




photo CCN La Rochelle

Dans la continuité de *Prière pour un fou, Les Corps étrangers*, ou *The Roots*, tout en s'éloignant des recherches de ses précédents spectacles, Kader Attou poursuit son exploration chorégraphique du corps hip-hop avec *OPUS 14*.
Loin du show auquel on l'associe, le hip-hop se fait ici poésie, sensualité et s'inscrit un peu plus encore dans l'histoire et dans le répertoire de la danse.

Seize danseurs d'excellence, hommes et femmes, tous porteurs d'une étourdissante énergie, d'un souffle puissant, se jouent de la gravité en mêlant intimement un hip hop poétique, fragile, sensuel et un hip-hop de la virtuosité. Dans *OPUS 14*, Kader Attou revient aux sources de sa danse, développe l'idée de masse. Il dessine des lignes de force où les corps, la scénographie, la musique forment de véritables tableaux vivants. Les images se suivent comme dans les bandes dessinées qui nourrissent la poésie de Kader Attou : *Blast* de Manu Larcenet, *Seul* de Chabouté, et surtout *Là où vont nos pères* de Shaun Tan, roman graphique muet, poétique, politique. Tout comme ce dernier, *OPUS 14* tient par la force des images et se veut un hommage au plus faible, une ode à l'humanité dansante.
Le corps de ballet se matérialise ici. Les danseurs, ensemble, deviennent un corps, félin, dansant, malléable, tout en mettant en valeur les individus dans ce qu'ils ont de différent. Cette notion d'individualité dans le groupe, dans la masse nourrit la démarche du chorégraphe.
Dans le frottement des différences, dans la reconnaissance des similitudes, des parentés du geste et des énergies, la communauté dansante se déploie, l'émotion et le sens surgissent.
Surgit alors une mélancolie, comme le retour sur soi d'un art arrivé au sommet de son raffinement, conduit à l'abandon de la puissance.

Kader Attou
Après les débuts du mouvement hip hop au tournant des années 80, des émissions de radio ou de télé et certaines compagnies permettent la reconnaissance du grand public et des institutions, faisant émerger de nouveaux talents. Kader Attou fait ainsi partie de la deuxième génération de danseurs et de chorégraphes issus des danses de rue et du hip hop.
Son parcours – passé par les apprentissages des arts martiaux, puis des arts du cirque avant de se tourner vers le hip hop – se retrouve dans ses chorégraphies. En 1989, il rencontre Mourad Merzouki et Eric Mezino avec qui il fonde Accrorap, collectif artistique dont l'écriture est basée sur « l'acrobatie et les arts de rue ».
Kader Attou signe une danse de son temps, une danse engagée, dans laquelle la rencontre, l'échange et le partage sont des moteurs et des sources créatrices. Il crée *Kelkemo* en 1996, après plusieurs voyages en ex-Yougoslavie pendant lesquels il a rencontré des enfants dans les camps de réfugiés. Il a construit *Anokha* en 2002 au carrefour du hip hop et de deux danses traditionnelles indiennes. *Douar* en 2004, et *Mekech Mouchkin* (qu'il cosigne avec Mourad Merzouki) évoque l'Algérie et les thèmes douloureux de l'exil et de l'ennui.

Il n'hésite pas non plus à faire appel à des interprètes de plusieurs nationalités comme dans *Les Corps étrangers* en 2006. Avec *Petites histoires.com*, Kader Attou se penchait sur son enfance avec finesse et poésie.
Kader Attou tisse des liens, valorise la virtuosité et la personnalité de ses interprètes tout en préservant la fraternité collective de la danse hip hop.
En 2008, Kader Attou est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de La Rochelle, devenant ainsi le premier chorégraphe en danse hip hop à diriger un CCN.
Du local à l'international, ses pièces font le tour du monde comme *The Roots* créée en 2013.

Accueil en partenariat avec l'Opéra Théâtre de Limoges

Production Centre chorégraphique national de La Rochelle / Poitou-Charentes, Cie Accrorap, direction Kader Attou.
Coproduction Biennale de la danse de Lyon, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, MA - Scène nationale Pays de Montbéliard, et Châteauvallon - Centre national de Création et de Diffusion Culturelles

Le CCN est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Poitou-Charentes, le Conseil régional de Poitou-Charentes, la Ville de La Rochelle et par l'Institut Français pour certaines de ses tournées à l'étranger et dans le cadre des années croisées.

Tournée
24 et 25 novembre : Montpellier, Le Corum
du 16 au 20 décembre : Paris, Théâtre National de Chaillot

MON ÉLUE NOIRE
SACRE # 2

DANSE

FRANCE / SÉNÉGAL

Limoges
Théâtre de l'Union
Lun. 28/09 à 20h30

1ère partie de soirée



Photo François Stemmer

Chorégraphie **Olivier Dubois**
Solo créé pour Germaine Acogny

Création **Olivier Dubois**
Assistant à la création
Cyril Accorsi
Interprète **Germaine Acogny**
Musique *Sacre du printemps*
Igor Stravinsky
Lumières **Emmanuel Gary**
Direction technique
Robert Pereira
Costumes **Chrystel Zingiro**

Durée 37 mn

« En ce qui me concerne, si j'ai rappelé quelques détails de ces hideuses boucheries, c'est parce que je pense que ces têtes d'hommes, ces récoltes d'oreilles, ce sang qui fume, on ne s'en débarrassera pas à si bon compte. Je répète : en ce qui me concerne, je pense que ces têtes d'hommes, ces récoltes d'oreilles, ces maisons brûlées, ces invasions gothiques, ce sang qui fume, ces villes qui s'évaporent au tranchant du glaive, on ne s'en débarrassera pas à si bon compte ».
Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire, éd. Présence africaine, 1956, p. 42

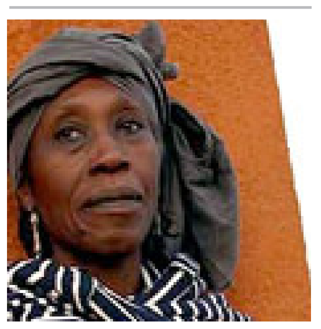
Olivier Dubois ne peut répondre à l'appel du *Sacre* par une seule et unique pièce. C'est donc une collection de douze *Sacre(s) du Printemps*, une dissection qu'il propose, pour en savoir plus sur les fantômes de cette œuvre. Le premier volet *Prêt à baiser* a été créé en mai 2012 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
Maurice Béjart avait promis *Le Sacre du printemps* à son « élue noire », Germaine Acogny. Le projet n'a pu aboutir et c'est aujourd'hui Olivier Dubois qui offre à cette reine de 70 ans le rôle de la jeune fille sacrifiée ; un solo qui puise une nouvelle vision de l'œuvre dans la force et la profondeur des histoires africaines et dans la vie de Germaine Acogny. Pour la première fois de sa carrière, elle est l'interprète d'un autre chorégraphe.
En slip et soutien-gorge noirs, fumant la pipe comme à son habitude, Germaine Acogny est exposée comme un spécimen exotique. Acculée, elle trépigne, court, se ploie. Troquant le noir contre le blanc, elle cède, s'efforce de s'adapter sans parvenir à trouver son identité. Cette couleur blanche, avec laquelle elle etait encore disposée à s'exprimer, utilisant les codes du colon devient le symbole de l'échec et de son emprisonnement. Sans ciller, en fixant le public du regard, elle renverse la couleur blanche.



photo Frédéric Iovino

Olivier Dubois
Directeur du Ballet du Nord depuis le 1er janvier 2014, Centre chorégraphique national Roubaix – Nord-Pas-de-Calais, succédant à Carolyn Carlson, Olivier Dubois est à la fois créateur, interprète et pédagogue. Après des études en langues étrangères puis en droit et économie, il choisit de se consacrer à la danse qu'il vient de découvrir bien qu'il ait déjà 23 ans. Il crée son premier solo *Under Cover* quelques années plus tard, en 1999. Par la suite, il est à de nombreuses reprises interprète pour des chorégraphes et metteurs en scène reconnus : Laura Simi, Karine Saporta, Angelin Preljocaj, Charles Cré-Ange, le Cirque du Soleil, Dominique Boivin, Sasha Waltz…
« Libérer l'inattendu grâce à la dépense physique. S'ouvrir le ventre et sortir le monstre. Trouver son humanité véritable, son être poétique profond » c'est ce qu'Olivier Dubois demande à ses danseurs. Sa rencontre avec Jan Fabre, avec qui il travaille entre 2003 et 2007 a été dans ce sens, déterminante. Il dira de lui qu'il est son maître, qu'il l'a aidé à grandir et à se libérer. En 2007, il fonde sa compagnie, COD. Le prix spécial du jury lui est décerné la même année par le Syndicat professionnel de la critique pour son parcours d'interprète et la création de *Pour tout l'or du monde.* Il présente également en 2006 et 2007 les deux volets du projet *BDanse : En Sourdine* et *Peter Pan. Tragédie* créé en 2012 au Festival d'Avignon est la pièce qui l'a propulsé sur le devant de la scène chorégraphique francaise. En juillet 2008, il crée

Faune(s) autour de la pièce de Nijinski, *L'Après-midi d'un faune*, au Festival d'Avignon et est lauréat la même année du 1er prix Jardin d'Europe à Vienne.
Il crée *Souls* en décembre 2013, à l'issue de répétitions au Caire et à Dakar avec six danseurs de différents pays africains. C'est à cette occasion qu'il rencontre Germaine Acogny pour qui il crée *Mon élue noire Sacre # 2* en janvier 2015.


photo Cie Jant-bi

Germaine Acogny
Béninoise et française, Germaine Acogny fonde en 1968, à Dakar, son premier studio de danse africaine. Influencée par l'héritage gestuel de sa grand-mère, prêtresse Yoruba, par l'apprentissage des danses traditionnelles africaines et des danses occidentales (classique, moderne), Germaine Acogny a mis au point sa propre technique de danse africaine moderne. En 1977, elle devient directrice artistique de Mudra Afrique jusqu'en 1982, ensemble créé par Maurice Béjart et Léopold Sédar Senghor à Dakar.
En 1980, elle écrit son livre *Danse Africaine* édité en 3 langues.
En 1987 elle crée son premier solo *Sahel*. Suivront son solo *YE'OU*, qui gagne le London Contemporary Dance and Performance Award. Elle retourne au Sénégal et fonde un Centre International de Danse Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique, lieu d'échanges et de formations pour les danseurs africains et danseurs du monde entier.
Son solo *Tchouraï*, créé en 2001 et chorégraphié par Sophiatou Kossoko, a tourné plus de 7 ans dans le monde entier. En 2003/2004, Germaine Acogny crée *Fagaala* sur le génocide du Rwanda pour sa compagnie JANT- BI, co-chorégraphié avec Kota Yamazaki (Japon) pour 7 danseurs africains, une fusion entre le Buto, la danse traditionnelle et la danse contemporaine africaine. Le succès est mondial. Les deux chorégraphes reçoivent un Bessie Award (Contemporary Dance and Performance Award) à New York. Elle travaille dernièrement aux côtés de son fils, Patrick Acogny avec qui elle co-chorégraphie *Afro-Dites !*

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin

Production Ballet du Nord – Olivier Dubois / Centre chorégraphique national Roubaix Nord-Pas de Calais
Coproduction le CENQUATRE – Paris, La Bâtie – Festival de Genève, Fabrik – Potsdam

Tournée :
4-5 septembre 2015 : La Bâtie, festival de Genève (Suisse)
4 octobre : Festival Aperto, Reggio Emilia (Italie)
9 octobre : Ville de Boulogne-sur-Mer
3 novembre : Théâtre de Choisy-le-Roi
18 novembre : Espace des Arts, Chalon-sur-Saône

NITT 100 LIMITES

DANSE

PREMIÈRE EN FRANCE

TUNISIE

Limoges
Théâtre de l'Union
Lun. 28/09 à 20h30
2ème partie de soirée

Rilhac-Rancon
Espace Mazelle
Ven. 2/10 à 20h30

Chorégraphie et interprétation **Oumaïma Manaï**

Direction d'acteur **Nesrine Moualhi**
Regard extérieur **Kettly Noël**

Durée 35 mn
.



Photo DR

Deuxième étape d'un tryptique, *Nitt 100 limites* est dédié à la lutte de la femme arabe pour un statut de citoyenne à part entière. Après le ring de boxe où elle affrontait des forces obscures, Oumaïma entame un travail sur soi lié aux limites du corps, de l'espace et du temps. Une quête acharnée pour se défaire des obstacles et entraves imposés par un système. Une lutte vitale drapée dans des filets métalliques haute couture.

À Tunis, le spectacle a été très vite décodé par le public : la danse, comme une écriture invisible, qui nomme sans nommer, qui fait la synthèse entre l'intuition de la pensée et l'élan du corps, permet à chacun de comprendre le combat de la danseuse, que chaque femme et chaque homme partage, à son niveau, dans la vie quotidienne.
La magnifique vitalité d'Oumaïma, son charme féminin et sa force physique, entraînent tout sur son passage. Et les matériaux les plus hostiles, qu'ils soient de chantier ou de contention, deviennent sous ses mains des parures et des éléments de construction : un futur est possible, à condition d'y mettre toutes ses forces.

Nitt signifie l'humain mais aussi l'éclairage, la lumière. Dit à haute voix, 100, cent ou sans se confondent et le pluriel de « limites » s'efface. *Nitt 100 limites* est un spectacle à double sens : la quête de la libération du corps qui entraîne une libération de la pensée et du corset des idées figées. Oumaïma Manaï marche, elle court, elle danse, cherchant à fuir, à se libérer et à briser ses chaînes… Tenant un fil de fer à la main, elle l'enroule sur son cou, sur ses mains, sur ses bras… Ses mouvements, qui deviennent tantôt agressifs tantôt doux, dévoilent à la fois la beauté du corps féminin et sa force cachée.

Seule en scène, Oumaïma Manaï se joue des codes de la féminité pour interroger la place de la femme dans la société tunisienne. De l'équilibre précaire sur ses talons aiguilles aux filets métalliques à la fois robe de haute couture et entrave à ses mouvements, elle nous parle à travers son corps, de la femme, des limites, de la dualité entre construction et destruction. Elle nous parle des femmes tunisiennes, des femmes arabes, des femmes tout court. En écho aux récents changements politiques qui ont eu lieu en Tunisie et aux manifestations de Tunis, elle a créé un solo qui se transforme en une bataille acharnée contre les cadres et les barrières d'un système politique. Dans le questionnement esthétique du corps et de l'espace apparaît l'espoir d'opportunités face à la révolution. C'est une remise en question à la fois politique et culturelle des rôles attribués aux femmes, censées ressembler à une femme de magazine dénudée, à une mère irréprochable, à une femme voilée, à une ouvrière, à une sainte ou à tout à la fois. Elle cherche ainsi à rompre les contraintes issues des traditions, des normes et de la religion qui accablent la femme. L'homme aussi, par corrélation.

Oumaïma Manaï
Jeune interprète et chorégraphe tunisienne, Oumaïma Manaï est née en 1988 à Carthage en Tunisie. Dès ses 7 ans, elle débute sa formation de danseuse avec le Ballet National de Tunis, intègre la Sybel Dance Company en 2004 puis le Centre méditerranéen de danse contemporaine. En 2008, elle commence

ses propres créations lors d'une résidence de 3 mois au Centre National de la Danse de Paris. Ses deux premiers soli *Sensuelle Si Je Veux* (présenté en mai 2008 dans le cadre du festival Danse Afrique Dance) et *Mra Tounssia* (Femme tunisienne) sont organisés sous forme de synthèse décrivant les émotions et les rapports entre féminité, sensualité et traditions socioculturelles.
La musique prend une place importante dans le travail d'Oumaïma. Elle collabore avec l'Opéra National de la Monnaie à Bruxelles, entre la musique classique de Luciano Berio (*Sequenza VII*,1969) et l'interprétation contemporaine.
Elle rejoint en 2010 le CCN Ballet de Lorraine (Nancy) interprétant plusieurs programmes : *Désirs* au Théâtre national de Chaillot ou *Organic Beat* au Théâtre de la Ville ainsi que le programme *Made in America* à l'Opéra National de Lorraine. En mai 2011, année historique marquant la révolution en Tunisie, elle s'associe dans une œuvre sous forme d'installation avec les deux artistes Heifel Ben Youssef (peintre, photographe, scénariste) et Orga Aie Thoum (compositeur) s'intitulant *Revolt Or No*. Cette œuvre témoignage de l'attachement à ses origines arabes touchées par une révolte populaire au nom de la liberté.
Son 3ème solo *Paroles de femme* a été programmé par Charleroi Danses, le festival Les Francophonies en Limousin (ouverture de la 30ème édition), Festival extra-12 d'Annecy…
Nitt 100 Limites est né lors d'une résidence à l'Institut Français de Dakar en collaboration avec la compagnie 1er temps (Andreya Ouamba) et à l'Institut Français à Bamako en collaboration avec la Compagnie Donko Seko. Ce solo reçoit le Prix de la meilleure chorégraphie lors du festival Tunis Capital de la Danse 2015.
En parallèle, Oumaïma Manaï organise la journée Mondiale de la Danse et se voit confier la direction artistique de la 13ème édition du festival Tunis Capitale de la danse en partenariat avec *Danse Afrique Danse* édition régionale. Elle enseigne également la danse dans différentes écoles et lors de master classes, partout dans le monde.
Pour elle, « la danse n'est pas la perfection du corps, ou la beauté des membres, c'est plutôt la force qui n'a pas de limites et l'expression de la perfection de l'esprit ».

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin

Résidence de création AEXcorps - Dakar / Donko Seko - Bamako
Production Nesselfen / Institut Français de Tunis
Partenaires Cie Oumaïma Manaï, Donko Seko, Cie 1er temps, Institut Français

J'AI ARRÊTÉ DE CROIRE AU FUTUR

DANSE

CONGO / SÉNÉGAL / CAMEROUN

Limoges
CCM Jean Moulin
Sam.3/10 à 20h30


Photo Antoine Tempé

Conception et mise en espace
Andréya Ouamba

Danseurs
Clarisse Sagna,
Fanny Mabondzo,
Aicha Kaboré, Marcel Gbeffa,
Jean-Robert Koudogbo
Comédien et auteur
Wakeu Fogaing
Compositeur et musicien
Aymeric Avice
Création lumières **Cyril Givort**
Costumes **Hélène Meyssirel**
Scénographie **Jean-Christophe Lanquetin**
Assistant scénographe
Ikhyeon Park

Durée 1h10
Tout public à partir de 13 ans

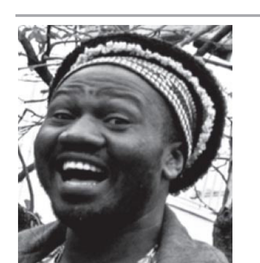
« C'est la foule, le peuple, la masse, le bruit, la musique, les chants... c'est comme ça qu'ils sont accueillis partout : les représentants.[...] Nous sommes toujours au rendez-vous quelle que soit notre situation, quelle que soit la météo, nous sommes toujours au rendez-vous, et c'est ainsi partout. Ils disent toujours la même chose, tout le monde le sait, mais l'impression que quelque chose de nouveau va se produire est toujours présente, présente dans nos têtes, nos têtes de partisans, d'hommes et de femmes...
Comment se fait-il que nous en arrivions à oublier les réalités, à accepter le verbe mensonger de personnes, elles-mêmes prisonnières de leurs propres désirs. [...] Les visages voilés, comme pour des voiles à bateaux, nous brandissons toujours, drapeaux à la main, chants de victoire pour accompagner la gloire d'une nouvelle ère douloureuse, pavée de souffrances. Alors nous sommes aussi responsables ».

Afin de questionner l'envoûtement qu'ils suscitent, Andréya Ouamba nous propose de nous emparer ici des discours d'hommes politiques africains. Le pompeux et le sérieux - jusqu'au tragique - y disputent avec l'absurde et le ridicule. Il y a du grotesque dans tout cela, du grotesque terrifiant.
Cette création chorégraphique pluridisciplinaire décortique et déconstruit les déclarations et promesses d'hommes politiques, notamment africains, dont nous sommes les victimes consentantes. Il n'est pas question de raconter les souffrances d'un continent mais plutôt de nous permettre de porter un nouveau regard et une oreille plus attentive sur les déclarations, les proclamations que nous avons pour habitude d'entendre et d'accepter. Andréya Ouamba avec des danseurs, chorégraphes, dramaturges, metteurs en scène et scénographes, vise à éveiller les consciences et à confirmer, une fois de plus, la capacité de ce médium qu'est la danse pour sensibiliser les populations aux problématiques sociétales et citoyennes.


photo Francophonies en Limousin

Andréya Ouamba (directeur artistique du projet / chorégraphe)
Né au Congo Brazzaville (BZ), Andréya Ouamba débute sa carrière artistique professionnelle en 1993 au Ballet Théâtre MONANA sous la direction de Chrysogone Diangouaya. En 1995, il crée sa première pièce *L'Haleine*, qui remporte le 1er Prix du Concours Mabina-Danse à Brazzaville. Il travaille ensuite avec plusieurs chorégraphes comme Germaine Acogny, Carlos Orta, Flora Théfaine et Avi Kaüser. En 1999, il s'installe à Dakar et collabore avec Marianne Niox, Gérard Chenet, Michelle Rioux. En 2000, Andréya Ouamba crée la Cie 1er Temps. De nouvelles créations voient le jour comme *Pluriel* dans laquelle il met en scène son histoire personnelle. Invité à l'Atelier du Monde 02 au festival Montpellier Danse, Andréya travaille avec Bernardo Montet et Susan Buirge. Il signe avec Reggie Wilson un solo *Tales from the Creek*. Grâce à l'envol donné à son travail par sa pièce *Pression*, il reçoit en une bourse de l'abbaye de Royaumont pour une résidence de recherche « chorégraphes/compositeurs », avec le compositeur mexicain Alejandro Castanos. Ensemble, ils créent *Atraversar*. En avril 2006, son duo *Impro-Visé_2* reçoit le 1er prix des VIe Rencontres chorégraphiques Danse l'Afrique Danse. *Sueur des Ombres* sa création 2011, tourne régulièrement à l'international. En 2013, il chorégraphie pour le Tarmac la pièce de Florent Mahoukou *Sac au Dos* et est l'invité du Tandem Paris-Dakar.

En parallèle, Andréya Ouamba organise des ateliers professionnels de danse AEx-Corps pour des danseurs de Dakar et d'ailleurs.


Photo Africultures - DR

Wakeu Fogaing (comédien / auteur)
Né le 20 mai 1968 à Yaoundé, Wakeu Fogaing est à la fois comédien, auteur dramatique et metteur en scène. Directeur de la Compagnie Feugham, il a joué dans une vingtaine de pièces dont *Animal* de Roland Fichet mis en scène par Frédéric Fisbach. Il joue *L'illusion comique* de Corneille et *Les Feuillets d'Hypnos* de René Char au Théâtre National de la Colline ou au Festival d'Avignon entre autres.
Dans le même temps, il écrit une vingtaine de pièces dont quelques-unes ont été jouées au Cameroun, au Togo, au Burkina-Faso, au Gabon, au Tchad, en République du Congo, en Guinée Equatoriale, en Egypte et en France.
Il a mis en scène plusieurs pièces comme *La vie privée de Dovie Kendo*, *L'unique Chose à dire* et *Les Histoires de Monsieur Nimportequi* écrits par lui-même.
Wakeu Fogaing est un artiste engagé, animé, électrisé par une obsession : donner la parole à ceux qui en sont privés. Il incite autant ses compatriotes à abandonner les mirages de l'Occident qu'à reprendre leur destin en main et faire en sorte qu'un changement politique soit possible.


Photo James Mweu- DR

Jean-Christophe Lanquetin (scénographe)
Artiste, scénographe et enseignant (à la Haute École des Arts du Rhin / Strasbourg), il est co-fondateur avec François Duconseille du collectif ScU2 (Scénos Urbaines). Ses projets d'artiste et de scénographe, entre installation, photographie et contexte, questionnent l'espace urbain des villes dans lesquelles il vit et travaille, en particulier leur théâtralité et les pratiques de leurs habitants. En 2003, il conçoit la *Caravane d'Africalia*, « village » itinérant à base de containers qui parcourt douze villes de Belgique. En 2009, puis 2011 (avec ScU2), toujours à base de containers, la scénographie de la Biennale ADCNI à la Réunion.

Depuis 2006, son travail d'artiste se construit principalement autour d'installations photographiques : il a en particulier mené un long travail autour de la « sape » à Kinshasa. Ses photos ont été exposées en grand format à Berne, Kinshasa, Johannesburg ou Karachi. D'autres projets entre scénographie et installation ont été réalisés avec l'Atelier du Plateau, le Théâtre Paris Villette, le DEAF festival (Rotterdam). En tant que scénographe, il travaille régulièrement pour la danse (avec Faustin Linyekula, Andréya Ouamba, le Ballet Nancy Lorraine...) ou pour le théâtre (avec Philip Boulay, Catherine Boskowitz, Dieudonné Niangouna, Guy Régis Junior...)
Il enseigne depuis 1994 à l'École Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg, où il dirige l'atelier de scénographie et l'option design.

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

Production CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson Ï5 ; Théâtre de la Ville, Paris ; Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine ; CDC La Termitière de Ouagadougou.
Avec le soutien Arcadi Île-de-France, de la Ville de Paris dans le cadre de son programme de résidences à la Cité internationale des Arts et du programme ACP d'appui aux structures culturelles de l'Union Européenne PAMOJA.

Tournée
9 au 11 octobre : Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine
14 au 18 octobre : Théâtre de La Ville, Paris.

MINI OUENZE

MUSIQUE

CONGO / FRANCE

Limoges
Côté Jardin
Sam. 26/09 à 18h30



Photo Joël Arpaillange

Avec
Alvie Bitemo chant,
Benoist Bouvot guitare et claviers
Boris Darley technicien son

Avec un style jazz soul, se mariant parfaitement avec sa profonde voix de basse, Alvie Bitemo chante et écrit des textes hantés par l'histoire tragique de son pays. Qu'elle écrive en lingala, lari, ou en français, ses paroles subversives et tendres restent portées par un espoir indéfectible, affirmant une nécessité de dire et refusant de se laisser étouffer par quelque pouvoir que ce soit.

En 2009, Alvie Bitemo rencontre Benoist Bouvot, grâce à Catherine Boskowitz qui les réunit pour *Samantha à Kinshasa*, qu'elle crée à Limoges. Sans chercher un juste milieu, ils accordent leurs différences pour continuer à les faire entendre sans les faire disparaître dans une homogénéité superficielle. Le résultat est un univers musical et mélodique, des textes profonds, le timbre grave de la voix, et l'implication totale du duo qui porte le répertoire au-delà d'une musique simplement festive, tout en évitant les limitations d'une musique seulement politique.

Alvie Bitemo est née à Pointe-Noire, région du Congo tristement célèbre en raison de ses intérêts pétroliers, puis elle a grandi à Brazzaville où elle débute en 1995 comme choriste, avant de se lancer dans une carrière solo avec le désir d'interpréter ses propres textes. Habitant toujours à Brazzaville, elle a participé à de nombreux concerts mais aussi à des pièces de théâtre comme actrice et chanteuse notamment avec Dieudonné Niangouna, Catherine Boskowitz, Eva Doumbia...
Ayant grandi dans un pays secoué par la guerre, ses textes sont irrémédiablement marqués par cette expérience de la violence humaine. Mais selon ses propres mots « on ne pleure pas deux fois la même tristesse », ainsi même les thèmes tragiques sont portés par un espoir indéfectible qui se communique par les lignes de chant, la musique et son rapport au public.

Benoist Bouvot est lui autodidacte, il commence la guitare à quatorze ans bercé par le rock, il découvre le jazz quelques années plus tard. Depuis, il associe un travail d'instrumentiste dans plusieurs formations de style fluctuant, et se plaît particulièrement à jouer en trio avec Julien Mauri et Marc Siffert, avec le quartet de jazz progressif Fonétic, quand il n'assemble pas des lignes écrites ou improvisées pour le théâtre avec Alain Béhar ou Éric Ouzelot, et pour les documentaires de Virgile Loyer et Damien Mc Donald.

Boris Darley également technicien son de l'Orchestre National de Jazz est plus que simple technicien mais fait partie de la construction musicale du duo tant en studio que pour les concerts. Tout en travaillant le son de cette musique, il y participe activement, par les boucles de voix et de guitare, qu'il traite et mixe en live.

www.africajarc.com/page/num/8

Discographie
2014 : Album *Sextant*, en coproduction avec Boris Darley
Tournée
Alvie Bitemo en duo : 3 juillet, avec le pianiste Christian Niangouna, à la gare d'Austerlitz à Paris
Mini Ouenze : 31 octobre à Paris pour le premier festival de l'Association Yaninga

DUMBA KULTUR

MUSIQUE

CÔTE D'IVOIRE / BURKINA-FASO

Limoges
Côté Jardin
Mer. 30/09 à 15h

Aixe-sur-Vienne
Centre culturel J. Prévert
Sam. 3/10 à 20h30



Photo Esther Belli

Avec
Alassane Kaboré dit Al Kabore
Voix - Tama
Abdoulaye Dosso dit Sini Moulaye Guitare Voix
Sébastien Commun - Guitare acoustique - Guitare électrique
Baptiste Aubert - Basse - Contrebasse
Antoine Delavault (le 30/09)
Cajon, Bongo, cymbales
Damien Chauvigné (le 3/10)
Cajon - Congas - Cloches - Djembé - Derboukas - Barshime

On donne ce que l'on a pour exister, dans la grande marche du quotidien.
L'un est un prince Mossi du Burkina-Faso, l'autre de la caste des Dosso en Côte d'Ivoire. L'un a la voix cassé qui prend aux tripes et l'autre, une voix qui flirte avec le rap et le reggae. Il y a presque 20 ans, sur les rives de la lagune à Abidjan, Alkabore Tega Wende et Sini Moulaye ont créé Dumba Kultur. C'était le temps où, pour exprimer douleur et rage de vivre, on se détachait des rythmes d'antan. Mais « Dumba », veut dire la grande profondeur en langue malinké. Et c'est dans ces profondeurs, dans le ventre de la musique rap, soul, rythm'n blues et afro-beat qu'ils vont puiser leur inspiration.

Dumba Kultur, c'est aussi une histoire d'exil. Exil quand ils partent au Burkina-Faso en 2004 pour enregistrer leur second album *Voyage*. Ils ne pourront jamais rentrer en Côte d'Ivoire à cause de la guerre civile et resteront dans un pays qui ne les a pas vu grandir.

Dumba Kultur, une histoire de passion, de transformation de destinées en chansons, de sacrifice pour une musique alliant le n'goni, le balafon, le violon, la basse, et la batterie. Une musique métissée, chatoyante et mélodique avec des accents reggae roots.

Alkabore Tega Wende et Sini Moulaye se rencontrent donc en 1994 en Côte d'Ivoire où leurs parents résidaient. Le prince et le chasseur ont découvert le plaisir de jouer ensemble et ont créé Dumba Kultur.
Leur chemin croise en mars 2007, un représentant d'une association humanitaire, qui après les avoir découverts sur la scène du Grand Méliès (Institut Français), les invite à participer à une soirée qui sera donnée à Paris l'automne suivant, au profit des enfants, sur la scène du Trianon. La maison EMI décide de les accompagner pour l'album *Sabab*. Cet album a été préparé à Ouagadougou puis enregistré dans les studios Bogolan de Bamako, sous la houlette du réalisateur Jean Lamoot du studio Ferber à Paris et avec le concours des musiciens de Salif Keita.
Sabab est lancé au New Morning à Paris.
Mais une confiance accordée à un non professionnel les tiendra éloigné des grandes scènes internationales. Mais cette expérience, qui semble commune à de nombreux artistes, a renforcé leur volonté de créer leur musique.
En 2013, ils enregistrent *Kossyam* qui sort en 2014. Ce maxi single se veut festif et dansant et trouve son public dans la jeunesse du Burkina-Faso qui danse sur ces rythmes métissés d'électro-pop.

www.dumba-kultur.com

Discographie :
2014 : *Kossyam* maxi single 4 titres / 2009 : *Sabab* Delabel – EMI Music / 2004 : album *Voyage* produit par DB production / 1999 : *Le Trône*, album produit par Showbiz.

DANS L'SHED

MUSIQUE

CANADA - QUÉBEC

Limoges
Avenue du Gal de Gaulle
Mer. 23/09 à 18h30
Côté Jardin
Jeu. 24/09 à 18h30

Rilhac-Rancon
Espace Mazelle
Ven. 25/09 à 20h30

Rochechouart
Pôle socio-culturel
Raymond Leclerc
Sam. 26/09 à 18h

Avec
Éric Dion
voix, dobro, guitares, banjo, mandoline, percussions
André Lavergne
guitares, lapsteel, percussions, voix

À Rilhac-Rancon, *Dans l'Shed* sera en première partie de ZEBDA.

Vous pouvez réserver vos places pour cette représentation au 05 55 36 70 10



Photo Louis Fortin

***Dans l'Shed* en spectacle, c'est des grooves endiablés ponctués de sections improvisées hautes en couleur, à la guitare, dobro, banjo ou lap steel. Ils interprètent des compositions aux accents folk-country-blues et empruntent également quelques titres dans le répertoire traditionnel du sud des États-Unis.**

Complices depuis bientôt vingt ans, les Gaspésiens Éric Dion et André Lavergne collaborent sur de nombreux projets. Entre 2001 et 2005, ils partagent d'abord des scènes un peu partout au Québec, en France et aux États-Unis avec le groupe Bottleneck. Lauréat du concours La Relève en Blues de 2004, organisé par le FestiBlues international de Montréal, le groupe accompagne également Nanette Workman puis se sépare en 2005. Les deux musiciens gaspésiens travaillent pendant quelques temps sur des projets différents.
Éric fonde La Bande à Firmin, groupe avec lequel il enregistre deux albums : *Grand panache* en 2007 et *Bottines et racines* en 2011. Il enregistre les albums et accompagne sur scène Guillaume Arsenault. De son côté, André accompagne entre autres Kevin Parent, Pat Thewhite, Les Respectables, Chloé Lacasse, Patrice Michaud ou Tremblay.

En 2014, ils forment le duo *Dans l'Shed*. Les résultats ne se font pas attendre. Au cours de l'été 2014, ils présentent leur spectacle dans le cadre d'une tournée découverte sur la côte nord du Québec et en Gaspésie. Ils sont programmés au Festival d'été de Québec et font partie de la sélection officielle du Festival en Chanson de Petite-Vallée où ils remportent deux prix : le Prix de la chanson SOCAN (équivalent de la SACEM au Québec) pour *Dans l'bois* et le Prix de la vitrine ROSEQ (Réseau des Organisateurs de Spectacles de l'Est du Québec).
Ils sont invités à jouer aux Déferlantes, en France et raflent des prix partout où ils jouent. Cet hiver, ils ont joué en France, en Ontario, au Québec, au Festival du voyageur de Winnipeg et ils ont fait une tournée de deux semaines « Chemin de chez-nous » au Manitoba et en Saskatchewan.

www.danslshed.com

Discographie : 2015 premier EP *Dans l'Shed* (Le Grenier musique)

Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.

Tournée :
2-3 octobre : L'Estival de Saint-Germain (France)
4-5 novembre : La FrancoFête en Acadie, Moncton (Nouveau-Brunswick)
20 novembre - 6 décembre : tournée en France et en Suisse



L'IMPARFAIT DU PRÉSENT

LECTURES
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges
Théâtre Expression 7
Sam. 26/09
à 10h et 11h30
Dim. 27/09
à 10h et 11h30

Direction des lectures
Paul Golub

Avec la Séquence 8 de l'Académie Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin **Hélène Bertrand, Lara Boric, Jeanne Fremy, Robin Gros, Antoine Guyomarc'h, Marie Jarnoux, Sophie Lewisch, Ali Lounis Wallace, Florentin Martinez, Raphaël Mena, Erwann Mozet, Pélagie Papillon, Charles Pommel et Lorine Wolff**

Commentaires dramaturgiques
Michel Beretti

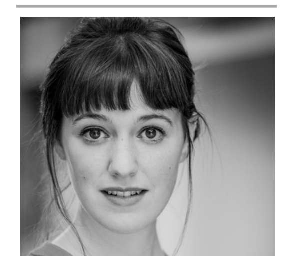
Chaque année, le Comité de lecture de la Maison des auteurs choisit quatre textes parmi une centaine envoyée par des auteurs de langue française, du monde entier.
Cette année, à l'occasion des 50 ans du CEAD (Centre des auteurs dramatiques) dont le but est de promouvoir et de diffuser les écritures dramatiques francophones du Québec et du Canada, le festival Les Francophonies en Limousin a choisi de mettre en lumière le travail de soutien aux auteurs de cet organisme particulièrement original.
Le lien entre le CEAD de Montréal et le festival Les Francophonies en Limousin est ancien, autant pour faciliter le repérage de talents émergents (dont certains sont acceptés en résidence à la Maison des auteurs) que pour observer les tendances et évolutions des écritures dramatiques francophones.
Un comité de lecture spécifique a donc été réuni par la Maison des auteurs pour choisir 4 textes dramatiques, d'auteurs membres du CEAD.
Au cœur de chaque édition du festival, une École nationale de théâtre est invitée à mettre en lecture publique ce bouquet dramaturgique : telle une troupe constituée, la promotion de jeunes comédiens va s'investir dans la mise à jour de ces œuvres, pour eux totalement inconnues jusque là. Un directeur artistique/dramaturge les guide dans ce parcours en forme de « tétralogie light ». Cette année, nous avons demandé à Paul Golub de se prêter au jeu de *L'Imparfait du présent* avec ses élèves de L'Académie – Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin.

Les œuvres présentées n'ont jamais été créées en France et sont parfois même inédites dans le pays d'origine de l'auteur. Il ne s'agit pas d'un « hit parade », ni même d'un échantillon représentatif des tendances du moment. En réalité, la mise en lecture nous offre une redécouverte, chaque année, de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique, sa vivacité, et dans la multiplicité de ses formes.
L'Imparfait du présent : quelque chose d'aujourd'hui dont nous ne connaissons pas encore vraiment le sens et dont le devenir ne sera complètement révélé que par le passage à la scène.
.
Chaque lecture est suivie d'une rencontre en présence de l'auteur, animée par le dramaturge suisse Michel Beretti.
Nous avons également invité Pascale Joubert, du CEAD de Montréal, à apporter les commentaires de l'organisme sur le travail spécifique d'accompagnement réalisé pour chaque auteur.

Les lectures sélectionnées sont cette année :

Hamster de Marianne Dansereau (Canada - Québec)

Sam. 26/09 à 10h
Boisbriand. Soir. La Fête du travail. Le Vieil Homme Qui Passe La Balayeuse Sur Sa Pelouse passe la balayeuse sur sa pelouse. La Fille Qui Attend Son Lift attend son lift. Le Gars Qui Compte La Caisse compte la caisse. La Fille Qui A Une Jupe Trop Courte Selon Le Règlement dort en cuillère avec son hamster dans le « ventre » du parc municipal, un genre de tunnel jaune parfait pour aller te geler la face les soirs de semaine. Et à mesure que la pièce avance, nous découvrons comment ces personnages réagissent à la vie et aux gens qui les déçoivent et comment ce qu'on aurait pu prendre pour l'écriture oni- rique de l'auteure est bien réel.
Marianne Dansereau est l'auteure de *Dalot(s)*, de *Les fournisseurs de McDonald's n'utilisent pas de peinture à base de plomb dans la conception des jouets du Joyeux Festin* et de *Savoir Compter* présenté au Jamais Lu 2015 à Montréal. Sa pièce *Hamster*, lauréate du Prix du CEAD pour le texte le plus prometteur (Zone Homa, 2013) et Prix Ga, vient de recevoir le Prix Gratien Gélinas, prix créé par le CEAD et consacré à la relève de l'écriture dramatique au Canada.


Photo Maxime Côté

RÉSERVES Phase 1, la cartomancie du territoire de Philippe Ducros (Canada - Québec)

Sam. 26/09 à 11h30
Hiver 2015. Un auteur parcourt le Québec et ses réserves. Il veut voir ces gens en bordure des villes et de l'immense, constater leurs conditions de vie. Mesurer le déracinement et les ravages de l'endoctrinement. Il écoute, tente de déchiffrer les blessures du passé et la force tranquille de ces survivants de l'Histoire. Briser les barrages, plonger dans leur identité submergée. Ne plus laisser les enfants mourir la bouche collée aux tuyaux d'échappement des grands camions miniers. Ne plus laisser notre mémoire s'envoler par la gueule du tuyau d'échappement des grands camions forestiers.
La démarche de **Philippe Ducros** est très ancrée dans différents pèlerinages menés aux quatre coins du monde : son voyage en Syrie donne naissance à *La Rupture du jeûne* ; *L'Affiche* (Francophonies en


Photo Patrick Fabre

Limousin, 2012), *Les Lanceurs de pierres*, sont respectivement les fruits de ses voyages en Palestine et en Israël. En 2011, cet auteur et metteur en scène autodidacte écrit et monte *La Porte du non-retour* (Francophonies en Limousin, 2011), un déambulatoire théâtral et photographique au cœur des exodes en Afrique. Ses textes, dont son roman *Eden Motel* (2015), sont édités chez Lansman Éditeur, L'instant scène et L'instant même.

Tu iras la chercher de Guillaume Corbeil (Canada - Québec)

Dim. 27/09 à 10h



Photo DR

Une femme rentre chez elle. À la porte de son appartement, elle se dit qu'elle pourrait abandonner son travail et tout quitter.

Tu iras la chercher raconte à la deuxième personne du singulier l'histoire de cette femme qui part à la recherche d'elle-même avec cette impression persistante d'être en retard sur sa vie. Le spectateur se retrouve lui aussi à poursuivre le personnage que la femme, comme un guide, lui décrit, si bien que comme elle, il poursuit une image qui lui échappe sans arrêt.

Guillaume Corbeil a écrit pour la scène *Le Mécanicien*, *Tu iras la chercher* et *Unité modèle* (création en 2016 à Montréal). Nous voir nous, créée par le Théâtre PàP (Montréal) et mise en scène par Claude Poissant sous le titre *Cinq visages pour Camille Brunelle* a été présentée notamment à La Manufacture (Avignon), au Centre national des arts (Ottawa) et a reçu de nombreux prix. Ses pièces sont publiées chez Leméac Éditeur. Il est également l'auteur de nouvelles, d'un roman et d'une biographie d'André Brassard.



Invisibles de Guillaume Lapierre-Desnoyers (Canada - Québec)

Dim. 27/09 à 11h30



Photo Louis-David Lalancette-Renaud

Chloé, 15 ans, n'en peut plus de cette vie terne. Elle rêve de vent doux sur sa peau, de marcher dans le ciel. Alors elle part sur les routes. Une fugue échevelée faite de violence et de haltes routières. Derrière, elle laisse une mère désemparée et un enquêteur qui craint le pire pour l'avoir côtoyé trop souvent. Mais dans ce monde englué, on trouve aussi de fantastiques aigles de porcelaine.

Comédien puis metteur en scène, **Guillaume Lapierre-Desnoyers** s'est tourné vers l'écriture. Sa pièce *Sexe Mania* est présentée au festival Fringe en 2011. La même année, il publie son premier roman, *Pour ne pas mourir ce soir*. Son dernier texte, *Invisibles*, a reçu une mention spéciale dans le cadre du prix Gratien Gélinas. Il lui arrive également d'être coopérant volontaire en Afrique de l'Ouest.

Le CEAD souligne ses 50 ans d'existence !

Cinquante années à promouvoir, diffuser et soutenir les écritures dramatiques francophones du Québec et du Canada. Le CEAD est la seule association d'auteurs dramatiques franco-canadienne qui œuvre au développement de la dramaturgie. Depuis 1965, les auteurs y trouvent un espace d'accompagnement, d'exploration et de réflexion.

Le CEAD travaille activement au rayonnement et à la diffusion des auteurs québécois à l'étranger. Les Francophonies en Limousin sont depuis longtemps un fidèle allié de cette mission. Le Festival a bien souvent été la porte d'entrée des écritures québécoises sur le territoire européen. De nombreux auteurs du CEAD ont également été accueillis à la Maison des auteurs.

Le CEAD est honoré que les Francophonies en Limousin soulignent ce 50ème anniversaire en consacrant le programme *L'Imparfait du présent* à ses auteurs membres. Nous espérons qu'un public nombreux sera au rendez-vous pour ce « spécial Québec » afin de célébrer avec nous les 50 ans de dramaturgie québécoise au présent !

NICOLE DOUCET, DIRECTRICE

Paul Golub



PhotoC. Raynaud de Lage

Fils des peintres américains Leon Golub et Nancy Spero, Paul Golub naît en France puis retourne aux États-Unis où il effectue sa scolarité et travaille en tant qu'acteur. Il gagne le prix Watson, qui lui permet de revenir en Europe. En 1985, il entre au Théâtre du Soleil où, comédien, il joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine pendant trois ans. En 1990, il crée le Théâtre du Volcan bleu, compagnie conventionnée par la DRAC du Limousin.

Paul Golub a beaucoup enseigné, intervenant auprès de professionnels, d'amateurs et de jeunes comédiens en formation. Il a été notamment enseignant à l'École du Passage à Paris, ou au Centre National des Arts du Cirque… Intervenant régulièrement à l'Académie - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, il a monté quatre spectacles avec différentes promotions.

La dernière en date : *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt avec la séquence 7 en novembre 2013, spectacle présenté dans le cadre du programme d'insertion professionnelle.

Il a été directeur du Festival de la Luzège en Corrèze et, depuis 2012, est artiste associé au Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin. Il occupe les fonctions de responsable pédagogique de l'Académie depuis décembre 2013.

L'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin
Le théâtre est à la fois un art, une vocation, un métier, un acte politique et une entreprise. Pour préparer l'élève à la diversité des compétences nécessaires à l'exercice de cette discipline, l'Académie propose un curriculum multiple et exigeant axé sur le jeu, les différentes approches du corps et de la voix, la pluralité des imaginaires et des potentialités d'invention du comédien, formant ainsi des artistes autonomes, capables d'exprimer leurs singularités tout en s'ancrant harmonieusement dans le processus coopératif qui est celui du groupe.
En lien étroit avec le Théâtre de L'Union, les études se font au rythme de stages intensifs et de spectacles dirigés par des intervenants extérieurs et dès la 2ème année, par des projets encadrés qu'élaborent les élèves. Ce cursus fait de l'Académie une véritable ruche de création.

Située près de Limoges, dans un cadre propice à la concentration et à l'intensité du travail, l'Académie jouit d'une dimension internationale importante structurée par des échanges et partenariats avec des écoles nationales en Russie et au Canada ; ouverture à l'international confortée à l'avenir par des programmes de coopération et de soutien à la mobilité avec les pays de la Francophonie.
C'est dans ce contexte riche en confrontation avec d'autres cultures et d'autres pratiques, que l'élève aiguise son art du regard sur le théâtre, le monde et les êtres, amorçant un chemin qu'il suivra tout au long de sa vie. Les comédiens sortants disposent d'un dispositif d'insertion.
Le prochain concours d'entrée à l'Académie aura lieu en 2016.


photo Sandro Campardo

Michel Beretti
Etudes de Philosophie et de Linguistique à l'Université de Genève.
Ecrivain de théâtre : auteur d'une centaine de pièces, adaptations, livrets d'opéra représentés sur les scènes suisses, allemandes et françaises.
Théâtre lyrique : dramaturge de l'Opéra National de Paris de 1986 à 1995.
Dramaturgies : Oper Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, National Theater Mannheim, Schwetzinger Festpiele.
Mises en scène : Oper Frankfurt, Ulmer Theater, Pfalztheater Kaiserslautern, Badisches Staatstheater Karlsruhe, Opéra de Paris (Opéra-Comique).
Enseignement : Introduction à l'écriture théâtrale contemporaine, étude comparative des textes dans les écoles de théâtre. Texte et musique : Université de Lausanne. Formation des enseignants à l'atelier d'écriture et à l'enseignement du théâtre en classe. Ateliers d'écriture : Académies de Versailles, Dijon, Besançon.
Membre de l'AdS, des EAT-France et EAT-Suisse, sociétaire de la SACD de 1984 à 2000 puis depuis 2010, entre-temps membre de la SSA (Société Suisse des Auteurs).

Auteurs québécois et canadiens francophones accueillis en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de 1988 à 2015

ALLEN Michelle (Canada-Québec), **ARCHAMBAULT François** (Canada-Québec), **BASTIEN Suzie** (Canada-Québec), **BELLEMARE Martin** (Canada-Québec), **BOUAMOUR / DJAEL Eldja** (Algérie / France / Canada-Québec), **BILLETTE Geneviève** (Canada-Québec), **BOUCHARD Michel-Marc** (Canada-Québec), **BOULERICE Simon** (Canada-Québec), **CARON Jean-François** (Canada-Québec), **CHEVARIE Pascal** (Canada-Québec), **CHOINIERE Olivier** (Canada-Québec), **CYR Marc-Antoine** (Canada-Québec), **DALPE Jean-Marc** (Canada-Ontario), **DUBOIS Marcelle** (Canada-Québec), **FARHOUD Abla** (Liban / Canada-Québec), **GHAZALI Ahmed** (Maroc / Québec-Canada), **HARRISSON Sébastien** (Canada-Québec), **IMAM Kaldoun** (Syrie / Canada-Québec), **ISRAEL-LE PELLETIER Marc** (France / Amérique du Nord), **KEMEID Olivier** (Canada–Québec), **MARINIER Robert** (Canada–Ontario), **MARSOT Marie-Franc**e (Canada–Québec), **MONTY Francis** (Canada–Québec), **MOUAWAD Wajdi** (Liban / Canada–Québec), **OUELLETTE Michel** (Canada–Ontario), **PARENTEAU-LEBEUF Dominick** (Canada–Québec), **ROY Emmanuelle** (Canada-Québec), **RUEL Francine** (Canada-Québec), **SAUCIER Patric** (Canada–Québec), **TELMISSANY May** (Egypte / Canada-Québec), **VAILLANCOURT Lise** (Canada–Québec).



Accueil en partenariat avec le Théâtre Expression 7.



LE BAR DES AUTEURS

TROIS RENCONTRES AUTOUR DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES ET DES GRANDS DÉBATS DU MONDE CONTEMPORAIN

1/ FESTIN DE MOTS POUR UN SHUNGU

COMORES / SUISSE / CANADA-QUÉBEC / MADAGASCAR

Limoges
Théâtre de l'Union (Bar)
Lun. 28/09 à 12h15

Festin de mots pour un public, un musicien et six auteurs
Lecture en écho de *SHUNGU, un festin de lettres*, recueil de textes parus aux éditions Komedit à Moroni.
Une proposition de **Washko Ink.** et du **Muzdalifa House**

Avec **Marc-Antoine Cyr, Soeuf Elbadawi, Marie Fourquet, Julie Gilbert, Raharimanana, Jérôme Richer et Fouad Ahamada Tadjiri**

« Sur une terre située à dix mille kilomètres de l'Hexagone, des hommes, il y a longtemps, ont inventé une manière de faire récit ensemble. Elle se fonde sur le don et le contre-don. Nous nous en sommes inspirés pour fomenter ce festin de lettres, en attente du vrai shungu. Car cette utopie de l'être ensemble, née du désir de tendre la main à l'autre, dans l'espoir de retrouver une forme d'humanité, se nomme ainsi : shungu. Comme le souffle d'une éruption donnant vie à tout un monde. Nous ? Des auteurs qui se sont croisés à Limoges, il y a deux ans, à qui un compère a cru bon de proposer ce lieu commun, au sens glissantien du terme, où chacun, à égalité, apporte ses mots pour nourrir l'idée d'un ultime shungu à construire.
A l'origine de toute histoire, il y a le désir de l'autre. Et la parole fuse ensuite... »
Soeuf Elbadawi

Marc-Antoine Cyr (Canada-Québec)
Il voyage et promène ses écrits entre le Québec et la France. Signe une douzaine de textes dramatiques, tant pour le grand public que pour les enfants (*Le Fils de l'autre*, *Les soleils pâles*, *Je voudrais crever, ou Fratrie*). Il est accueilli en résidence dans de nombreux pays et reçoit trois fois le prix du CNT pour *Quand tu seras un homme*, *Fratri*e et *Les soleils pâles*. Ses livres sont publiés en France chez Quartett.

Soeuf Elbadawi (Comores)
Auteur, metteur en scène et comédien, il dirige à Moroni la compagnie de théâtre O Mcezo depuis 2008. Ancien journaliste pour RFI, il a créé le Muzdalifa House, lieu d'agitation citoyenne et d'expérimentation artistique en 2010 à Moroni. Adapté au théâtre, *Un dhikri pour nos morts la rage entre les dents*, son dernier livre, paru chez Vents d'Ailleurs, a reçu le prix des lycéens, apprentis et stagiaires de la région Île-de-France, en 2014. Plusieurs de ses créations ont été présentées au festival Les Francophonies en Limousin et dans Nouvelles Zébrures.

Marie Fourquet (Suisse)
Née en 1976 à Calais, Marie a grandi au-dessus d'un petit Hôtel des Ventes de province, au milieu de collectionneurs passionnés. De là à raconter des histoires, il n'y a qu'un pas qu'elle franchit avec Philippe Soltermann en créant la compagnie de théâtre Ad-opte. Cette jeune auteure-metteure en scène est en résidence au Théâtre Saint-Gervais de Genève, et fait également partie du collectif d'auteurs Suisses romands : « Nous sommes vivants ».

Julie Gilbert (Suisse)
Julie Gilbert a grandi en France et au Mexique. Elle est devenue une auteure Suisse, par les hasards de la vie. Elle écrit pour le cinéma et pour le théâtre (Le*s 13 de B.*, *My swiss Tour*, *Outrages Ordinaires*). Autant de textes et de scénarios traversés par la question de l'exil et de l'identité. Auteure en résidence au Théâtre du Grütli, puis au Théâtre Saint-Gervais à Genève, elle mène aussi différentes performances interrogeant la place des femmes dans la société, et crée les *Poèmes téléphoniques*, comme une possible résistance poétique.

Raharimanana (Madagascar)
Né en 1967 à Antananarivo, Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI puis enseignant de français. Depuis 2002, il se consacre entièrement à l'écriture, à la recherche et à la restitution de cette mémoire trahie par des récits où « se confondent mythe et réalité ». Il a publié des recueils de nouvelles, des pièces de théâtre et des romans. Plusieurs de ses créations ont été présentées au festival Les Francophonies en Limousin et dans Nouvelles Zébrures.

Jérôme Richer (Suisse)
(Voir le spectacle *Tout ira bien*page 30)

Avec le soutien de la Sofia (société française des intérêts des auteurs de l'écrit), Pro Helvetia–Fondation Suisse pour la culture et de la Société suisse des auteurs (SSA).

Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

2/ SONY, L'AVERTISSEUR ENTÊTÉ

LECTURES
RENCONTRES D'AUTEURS

CONGO / BURKINA-FASO

Limoges
Théâtre de l'Union (Bar)
Ven. 25/09 à 12h15

Textes de **Sony Labou Tansi,** extraits d'*Encre, sueur, salive et sang* [édition établie et présentée par Greta Rodriguez-Antoniotti, éditions du Seuil, Paris, 2015]

Lecture performance d'**Etienne Minoungou**
Collaboration artistique **Julie Peghini**
Musique **Simon Winsé**

« L'homme est trop beau pour qu'on le néglige. C'est vrai que je ne parle pas du petit collectionneur de plaisirs, ni du petit monteur de vins, ni de l'encaisse-opinions, ni du brouteur de slogans, ni de la machine à calculer les races. Je ne parle pas du truand culturel, ni du délinquant idéologique, ni du drogué tiers-mondiste. Je ne parle pas du candidat au néant. Je parle du volontaire. Volontaire, parce qu'en fait, la mention d'humain est à tel point crasseuse qu'elle n'appartient qu'aux volontaires. Volontaire à la condition d'humain. Qui veut ? Mais surtout qui dit mieux ? »
SONY LABOU TANSI

Sony l'avertisseur entêté est la première étape d'un travail sur la pensée et le rêve éveillé de Sony Labou Tansi. Sony est ce poète et prophète « VOYOU-VA_NU-PIED_DE LA_RACE_HUMAINE » qui sillonne les couloirs de l'espérance et travaille par l'art à l'exercice de la lucidité et au devoir d'ingérence dans les affaires de l'homme. « Personne n'est à l'abri de la barbarie », ni « de l'ensauvagement du monde », et Sony « d'ajouter à l'héritage de l'homme quelque chose » en inventant un poste de peur et d'espoir pour nommer le monde et une « culture de la riposte ». Cette lecture performance rassemble quelques textes politiques de Sony sur notre époque « bâclée », première étape avant la création d'un oratorio avec deux artistes musiciens burkinabé et congolais.


Photo DR

Étienne Minoungou est comédien, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel burkinabé. Ses études en sociologie, en théâtre et en lettres le mèneront à œuvrer d'abord en tant que formateur et artiste. Sa grande passion pour le théâtre le pousse à fonder la compagnie théâtrale Falinga en 2000, puis en 2002, le festival Les Récréâtrales, Résistances Panafricaines d'Écriture, de Création et de Recherche Théâtrales, festival qui fera de lui un personnage bien connu des communautés théâtrales en Afrique de l'Ouest et en Europe. Engagé également sur les questions citoyennes et de politique culturelle, il fonde en 2010, avec d'autres acteurs culturels de Ouagadougou, la Coalition des artistes et des intellectuels du Burkina-Faso. Depuis 2014, il se consacre en bonne partie à sa carrière de comédien, notamment avec les spectacles *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire (mise en scène de Daniel Scahaise) et *M'appelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna (mise en scène de Hamado Tiemtore), qui lui fera entreprendre, entre autres, une tournée africaine dans dix-sept pays, en mai 2015.

Autour de Sony Labou Tansi

Exposition *Sony Labou Tansi, Brazzaville-Limoges aller-retour*
voir page 65

Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi
page 65

Le Chant des signes
page 34

Rencontre Festival Les Récréâtrales
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h

Production Compagnie Falinga, Les Récréâtrales et Les Francophonies en Limousin.
Avec le soutien de l'Institut Français et de la Région Limousin, de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du Dispositif de soutien aux projets mutualisés (DISMUT) de la Région Limousin.





Fenêtre ouverte sur le festival Les Récréâtrales

3/LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE

CANADA-QUÉBEC / BURKINA-FASO

Limoges
Théâtre de l'Union (Bar)
Ven. 2/10 à 12h15

Simon Labrosse, sans emploi, a convié le public à assister à quelques tranches de sa vie. Soutenu tant bien que mal par ses amis, Léo, un poète négatif et Nathalie, obsédée par son développement personnel, il raconte ses multiples idées infaillibles pour se « réinsérer dans la vie active » comme il dit. Tour à tour « cascadeur émotif », « finisseur de phrases », « flatteur d'ego », « allégeur de conscience », « amoureux à distance », sa quête désespérée en fait le symbole même d'une société où il faut inventer son travail, puisqu'il n'y en a plus.

Acteur et spectateur de la vie ordinaire, Simon Labrosse se bat avec fébrilité et dérision contre le système qui l'étouffe, ce monde pourri sur lequel "il pleut des briques". Funambule des temps actuels, il se tient en équilibre constant entre le comique de son existence et le tragique de son immense solitude. Il n'a qu'une arme pour se défendre : il est vivant.

Texte de **Carole Fréchette**
Éditions Actes Sud-Papiers

Lecture dirigée par
Aristide Tarnagda
Avec **Edoxi Gnoula, Lamine Diarra, Lazare Minoungou**


photo Patrick Fabre

Carole Fréchette a écrit une quinzaine de pièces, qui sont traduites en une vingtaine de langues et jouées sur les cinq continents. Elles lui ont valu de nombreuses distinctions, ici et ailleurs : Prix littéraire du Gouverneur général du Canada, Prix de la Francophonie, Prix Siminovitch, Prix Sony Labou Tansi des lycéens... Cette œuvre fervente, qui comprend également des romans jeunesse, est l'une des plus diffusées du théâtre francophone actuel. Ses pièces sont pour la plupart publiées chez Leméac Éditeur / Actes Sud-Papiers.
Le Collier d'Hélène avait été présenté au festival Les Francophonies en Limousin en 2005.

Aristide Tarnagda
(Voir *Façons d'aimer*page 24)

Rencontre Festival Les Récréâtrales
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 15h

Accueil en partenariat avec le Théâtre de L'Union - Centre dramatique national du Limousin.
Production Les Récréâtrales.
Avec le soutien de l'Institut Français et de la Région Limousin, de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du Dispositif de soutien aux projets mutualisés (DISMUT) de la Région Limousin.



Les Bars des auteurs sont accueillis en partenariat avec le Théâtre de L'Union - Centre dramatique national du Limousin.



VIÊTNAM : AUTEURS DU 21E SIÈCLE

RENCONTRES LITTERAIRES

Limoges
Côté Jardin
Ven. 2/10 à 18h30

Avec
Phong Diep, Phan Hon Nhien, Do Kh., Cam Thi Doan
Rencontre animée par
Jean-Pierre Han

À l'occasion des 40 ans de la libération de Saïgon, le festival propose une plongée dans l'expression littéraire des nouvelles réalités vietnamiennes.

La rencontre avec trois écrivains vietnamiens - Phong Diep, Phan Hon Nhien et Do Kh. -, la traductrice et directrice de collection Cam Thi Doan et le critique Jean-Pierre Han, permettra au public francophone de découvrir la littérature du Vietnam à l'aube du 21e siècle.

Expression des réalités complexes d'une société post-révolutionnaire face à la mondialisation et à Internet, l'œuvre de cette nouvelle génération d'auteurs affronte la censure toujours présente et fait preuve d'innovation dans ses modes d'expression et ses sujets d'intérêts.

Centrée sur la subjectivité et l'écriture de soi qui ont été très longtemps interdites par le confucianisme et le communisme, deux idéologies dominantes de la culture vietnamienne, cette nouvelle génération d'auteurs met en scène des personnages d'anti-héros, sans état civil, à l'identité multiple dans un monde où semble effacée toute limite entre pays et continents, entre réel et virtuel, sans que les individus souffrent moins de la solitude et du désespoir.

« D'après l'Index Translationum du site de l'Unesco, la France est le pays où les livres vietnamiens sont le plus traduits et publiés. À travers cette présence croissante de la littérature vietnamienne en France, il importe à l'heure de la globalisation de réfléchir sur le rôle pivot que peut jouer le français comme langue de traduction privilégiée dans certaines cultures, et de passerelle vers d'autres langues. C'est dans ce travail d'échange et de transfert que la francophonie prend toute sa signification. » Cam Thi Doan

Phong Diep
Figure marquante de la nouvelle vague d'écrivains nés après la guerre, Phong Diep est l'auteure du recueil de nouvelles *Delete* publié en 2013 et du roman *Blogger*, paru en 2014 aux Editions Riveneuve.

Phan Hon Nhien
Née au Vietnam, Phan Hon Nhien est diplômée de l'Ecole supérieure du cinéma et du théâtre du Vietnam. Figure emblématique de la nouvelle génération d'auteurs, elle vit à Saïgon (Hochiminh-Ville). *Cheval d'acier* est son nouveau roman, réalisé en 2011 dans le cadre de l'IWP (International Writing Program) à l'université d'Iowa (Etats-Unis). A paraître en septembre.

Do Kh.
Né au Vietnam, Dô Khiêm alias Do Kh., vit entre Paris et la Californie, après Beyrouth où il s'est marié. Poète, romancier, essayiste et scénariste attiré par le cinéma documentaire, il compte parmi les écrivains les plus novateurs de la littérature vietnamienne actuelle. Ses romans écrits en français, *Khmer Boléro* et *Saïgon Samedi*, ont paru aux Editions Riveneuve.

Cam Thi Doan
Maître de conférences à l'Institut national de langues et civilisations orientales (Inalco), Cam Thi Doan a publié *Écrire le Vietnam contemporain. Guerre, corps, littérature* (Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2010) et *Poétique de la mobilité. Les lieux dans Histoire de ma vie de George Sand* (Rodopi, 2000). Lauréate du prix « Le mot d'or de la traduction 2005 » (AIF – Société française des traducteurs), Cam Thi Doan dirige la collection «Littérature vietnamienne contemporaine» aux Editions Riveneuve.

Jean-Pierre Han
Il est journaliste et critique dramatique. Il a créé la revue *Frictions, théâtres-écritures* dont il dirige la rédaction. Rédacteur en chef des *Lettres françaises*, il collabore à de nombreuses publications françaises et étrangères (*Cripure, Profession politique, Le Monde de l'Education, Europe, Théâtre/Public, Scènes, Témoignage chrétien, ADE, Artista Unidos*, etc.). Il a enseigné pendant quinze ans à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III-Sorbonne Nouvelle, à Paris X, puis à Sciences Po (cours sur l'esthétique théâtrale et la critique dramatique). Ancien président du Syndicat de la critique de théâtre, musique, danse. Vice-Président de l'AICT (Association internationale des critiques de théâtre). Directeur de stages pour jeunes critiques. Derniers livres parus : *Derniers feux* (Lansman Éditeur), prix du meilleur livre sur le théâtre 2009, *Pour une formation à la mise en scène* (Théâtres-écritures) manifeste réédité en 2012 (avec Robert Cantarella).

Rencontre organisée en collaboration avec l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales) et les éditions Riveneuve.

Avec le soutien de la Sofia.



Les Francophonies en Limousin

prix Sony Labou Tansi des lycéens

LECTURE DU PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCÉENS 2015

Chaque année depuis 2003, un comité de lecteurs lycéens décerne le prix Sony Labou Tansi à un auteur francophone. Le Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle « écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges, et la Maison des auteurs, sont à l'origine de cette manifestation. L'objectif est de mettre en contact les élèves avec les écritures théâtrales contemporaines, pour leur permettre d'en découvrir l'originalité, la diversité et la richesse. Il s'agit aussi, de redonner du goût pour la lecture en accordant de l'importance à leurs préférences, tout en permettant à ces lycéens d'exercer leur esprit critique, de partager, d'argumenter et d'assumer leurs choix.

En 2015, près de 600 élèves ont participé à ce dispositif, qu'ils soient du Limousin (Brive, Aubusson, Tulle, Saint-Junien, Bellac, Limoges), mais aussi de Pézenas, Laval, Le Havre, Le Mans, Trois-Bassins (La Réunion), Cayenne et Kourou (Guyane), d'Algérie, du Togo, de l'Île Maurice ou du Bénin...

Cette année, les lycéens ont décerné le Prix 2015 à Sarah Berthiaume (Canada-Québec) pour sa pièce *Yukonstyle* (éditions Théâtrales). Le prix sera remis à l'auteure le mardi 29 septembre à 12h30 suivi de la mise en lecture par les lycéens volontaires ayant participé au Prix 2015. Pour cela, ils travailleront avec Renaud Frugier et Élise Hôte de la compagnie Méthylène Théâtre.

LECTURE
RENCONTRE D'AUTEURE

CANADA - QUÉBEC

Limoges
CCM Jean Gagnant
Mardi 29/09 à 12h30

Texte de Sarah Berthiaume
[Éditions Théâtrales]

Direction de la lecture
Elise Hôte et Renaud Frugier
Cie Méthylène Théâtre

Lecture par **les élèves ayant participé au Prix.**

YUKONSTYLE
de Sarah Berthiaume (Canada-Québec)

Whitehorse, route principale. Kate fait du pouce dans sa robe de lolita trash alors que Yuko, Garin et Dad's tentent de trouver la résilience qu'il faut pour passer l'hiver. Le procès de Robert Pickton commence à la télé. Goldie, la squaw disparue vingt ans plus tôt dans les rues du Downtown Eastside, revient danser sur le divan. Dehors, le corbeau plane. Il fait quarante-cinq degrés au-dessous de zéro... L'histoire peut commencer.
La devise du Yukon, tout au nord du Canada, à la frontière de l'Alaska est indéniable « Larger than life ». Dans ses paysages immenses et vertigineux, dans cet enfer de froid, les âmes égarées trouvent refuge. Yuko, Japonaise en exil après un deuil ; Garin, métis amérindien ; Dad's, son père, seul dans sa vieillesse ; Kate, une adolescente en fugue qui ne croit en rien. La rudesse du Yukon fait écho à celle des hommes : violence économique, individualisme, misère affective.

Dans une langue très moderne, à la fois dure et poétique, Sarah Berthiaume dit avoir « imaginé des personnages comme des chercheurs d'or modernes : petite communauté de fortune, tout à sa survivance ». Elle les a voulus écorchés, courageux, avides et fulgurants.
Quatre solitudes qui se rassemblent, se consolent et s'aiment malgré elles, aux confluents de la vie et de la mort, au beau milieu d'un hiver qui n'en finit pas.

Pour la deuxième fois en deux ans, le prix Sony Labou Tansi est remis à un auteur québécois, montrant une fois de plus la vitalité de cette écriture, parlant aussi aux adolescents.


Photo Jérémy Battaglia

Sarah Berthiaume
Issue de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx, cuvée 2007, Sarah Berthiaume est auteure et comédienne. Sa première pièce, *Le Déluge après*, a reçu le prix de l'Égrégore 2006 et a été sélectionnée par la SACD pour être mise en lecture au festival d'Avignon 2007 avant d'être créée, en 2008, au théâtre de la Rubrique à Jonquière, puis, en version anglaise, en 2010, au Théâtre La Chapelle (Montréal). La pièce était également à l'affiche du Canadian stage de Toronto en 2013.
Sarah est aussi l'auteure des pièces *Disparitions* (Dramaturgies en Dialogue 2009, Théâtre du Double signe 2012), *Villes Mortes* (Théâtre d'Aujourd'hui 2011, finaliste pour le prix Michel Tremblay 2011), *P@ ndora* (Youtheatre, 2012) et *Les Orphelins de Madrid* (Petit Théâtre du Nord, 2012).
Sa pièce *Yukonstyle* (finaliste pour le prix Gratien-Gélinas 2010, a été présentée dans le cadre

de *L'Imparfait du Présent* (Francophonies en Limousin 2012). Puis elle a été, en 2013, montée simultanément au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Bruxelles, Innsbruck, Heidelberg et Toronto et publiée aux éditions Théâtrales. En tant que comédienne, on a pu la voir dans *Martine à la plage*, un solo écrit pour elle par Simon Boulerice. Elle est également de l'équipe du *iShow*, un spectacle performatif sur les médias sociaux qui a remporté le Prix du meilleur spectacle de la critique (saison 2012-2013 à Montréal).
Et nous l'accueillerons dans cette édition des Francophonies en Limousin, avec la nouvelle création d'Armel Roussel *Après la peur*, à laquelle elle participe en tant qu'auteure et comédienne.

Cette action est réalisée avec le soutien de la Direction Régionale SNCF Limousin qui dote le prix Sony Labou Tansi des lycéens.
SNCF Mobilités Limousin est partenaire du festival Les Francophonies en Limousin depuis de nombreuses années. En soutenant le prix Sony Labou Tansi des lycéens, l'entreprise ferroviaire fait le choix d'accompagner les jeunes dans leur apprentissage et l'acquisition de nouveaux savoirs : ouverture d'esprit, analyse critique, capacité de restitution...

Pendant un an, l'organisation de ce prix offre aux enseignants et aux élèves l'occasion de découvrir de nouvelles œuvres et de multiplier les lectures. Le travail de critique littéraire, mené avec l'aide du festival Les Francophonies en Limousin, consiste à s'approprier et sélectionner les œuvres, mettre en scène et jouer des extraits d'œuvres théâtrales, argumenter les choix.

Au-delà d'une dotation de 2.000 euros, SNCF Mobilités Limousin offre surtout aux lycéens la possibilité de choisir et de primer leur auteur préféré. La sélection d'un auteur de théâtre et la remise du prix deviennent alors une responsabilité, qu'il faut défendre et argumenter. Sur le principe « un élève égale une voix », le prix permet à chacun de se faire une idée de ce qu'est un vote et d'en comprendre sa valeur démocratique.

Parfois surprise, jamais déçue, SNCF Mobilités Limousin est toujours séduite par les choix des lycéens. Mais sa plus belle satisfaction, c'est celle de partager avec les jeunes la diversité et la richesse des œuvres théâtrales contemporaines francophones, stimulant leur lecture, leur esprit critique et leur réflexion.
Laurent Beaucaire, Directeur régional SNCF Mobilités Limousin

Le Prix Sony Labou Tansi des lycéens est une des actions du Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et culturelle « Écritures contemporaines francophones et théâtre » initiée et animée par CANOPE et le Rectorat de Limoges (D.A.A.C.) en partenariat avec la Maison des auteurs des Francophonies en Limousin.
Les autres partenaires du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015 sont les Centres culturels municipaux de la Ville de Limoges, le Conseil régional du Limousin, la DRAC du Limousin, le Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles.





Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges



PRIX RFI THÉÂTRE 2015

LECTURES
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 13h

Pour la deuxième année consécutive, RFI a lancé son Prix Théâtre pour encourager les nouveaux dramaturges francophones. Une nouveauté pour cette édition 2015 : un appel à écriture.

Avec cette initiative, RFI renoue avec une ancienne tradition, celle du Concours inter-théâtral africain, qui de 1968 à 1993, fit découvrir des auteurs aussi importants que Sony Labou Tansi dont on commémore cette année les 20 ans de la disparition, Mohammed Dib, Caya Makhele, Michèle Rakotoson ou Kossi Efoui. Les temps ont changé, mais la créativité théâtrale est toujours là... aux Récréâtrales à Ouagadougou, au festival Mantsina à Brazzaville, à Conakry, à Kinshasa, à Limoges avec le festival Les Francophonies en Limousin ou à Paris avec la belle programmation du Tarmac. RFI a donc décidé d'encourager cette créativité et de faire circuler ces textes et ces histoires à travers le monde en donnant un public à des jeunes auteurs prometteurs. Ce public qu'aucune salle de théâtre ne peut égaler, c'est celui de la radio soit des milliers, des millions d'auditeurs en ville ou au village, dans toutes les rondeurs du monde. L'idée, en effet, est de sauter toutes les frontières, de faire circuler ces textes pour que vive, revive diront certains, ce théâtre.
Ce prix doit contribuer à mettre en lumière des dramaturgies encore sous-exposées tant en Europe qu'en Afrique, dans ces années de mondialisation.

Après le romancier Alain Mabanckou en 2014, c'est le dramaturge et romancier Koffi Kwahulé qui présidera le jury du Prix RFI Théâtre 2015.

Ce prix remis durant Les Francophonies en Limousin en septembre est le résultat d'une conviction : le théâtre est un contre-pouvoir qui dit la vie mieux que la vie.

Les textes en lice sont :
La Nuit porte caleçon d'Hakim Bah (Guinée)
Douze de Claude Biao (Bénin)
À la Guerre comme à la Gameboy d'Edouard Elvis Bvouma (Cameroun)
13278 km et une comète de Valérie Cachard (Liban)
Errance mon gain de France Medeley Guillou (Haïti)
La Barrière de David Minor Ilunga Kasongo (RDC)
Passe pas l'homme de Faustin Raysac Keoua Leturmy (Burkina-Faso)
Sita de Kouam Tawa (Cameroun)
Tais-toi et creuse d'Hala Moughanie (Liban)
De la Mémoire des errants de Denis Sufo Tagne dit Sufo Sufo (Cameroun)
Musika d'Aristide Tarnagda (Burkina Faso)
C'est la Vie qui m'a pissé dessus de Pelphide Tokpo (Bénin)









Partenariat RFI / SACD / Beaumarchais / Institut Français / Maison des auteurs



PRIX DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANÇAISE DE LA SACD

LECTURES
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges
Côté Jardin
Dim. 27/09 à 13h

La commission Théâtre de la SACD distingue chaque année la pièce d'un auteur d'expression française parmi une dizaine de textes proposés par la Maison des auteurs. Le Prix est remis au lauréat à l'occasion du festival.

Une lecture du texte lauréat est organisée dans la saison suivante, à Paris.

Le texte lauréat du Prix 2015 de la dramaturgie de langue française de la SACD est
Danserault de **Jonathan Bernier**

Imaginez une petite ville francophone, blottie le long de sa plage, au milieu d'un littoral où l'on ne parle qu'anglais. Le vieil Hôtel Danserault, navire amiral de ce lieu de villégiature au charme un peu désuet, a perdu de son lustre, comme un village qui n'a plus la vitalité d'autrefois. C'est alors qu'revient Damien, le plus jeune des fils Danserault, qui avait fui le clan familial après la mort du père. Tout commence lentement à bouger, et l'on voit peu à peu comment un homme à l'identité insaisissable détruit sa propre famille pour mieux la recomposer, sauvant du même coup une ville dont l'escroquerie était peut-être, finalement, la valeur fondatrice.




Jonathan Bernier a fréquenté l'Université du Québec à Montréal durant quelques années dans des programmes d'études variés, dont la littérature. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture. En plus du théâtre, il s'intéresse à la scénarisation et à la nouvelle. L'un de ses textes *Écrasement et suspension (dans les bois)* a paru dans le numéro 128 de la revue Moebius et il a écrit les textes de l'installation vidéo Dans la forêt, présentée lors de l'événement Belvédère éphémère sur le mont Royal. Il s'est également joint à titre de scénariste à l'équipe du Jardin mythologique, un spectacle interactif pour toute la famille présenté dans le cadre des Célébrations Lévis 2011. Il est lauréat du prix Gatien-Gélinas en 2014 pour son texte *Danserault*.

Partenariat SACD / Les Francophonies en Limousin



ETC_CARAÏBE
Rencontre du jury

RENCONTRE DU JURY

CARAÏBE

Limoges
Sam. 3/10

ETC_Caraïbe organise en 2015 le 7ème concours d'écriture théâtrale contemporaine en Caraïbe.

Le jury se réunira à Limoges pour décerner :
- le prix francophone, ouvert à tous les auteurs vivants de la Caraïbe, la Guyane ou auteurs des diasporas écrivant en français
- le prix Marius Gottin, ouvert à tous les auteurs non francophones de la Caraïbe, de la Guyane et des diasporas écrivant en créole
- le prix du meilleur texte jeune public, ouvert à tous les auteurs francophones ou créolophones de la Caraïbe, de la Guyane et des diasporas écrivant pour le jeune public

Les trois lauréats bénéficieront entre autres d'une résidence d'écriture à la Maison des auteurs des Francophonies en Limousin en 2016.

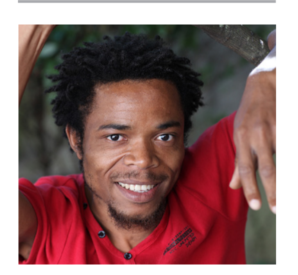
ETC_Caraïbe
Association d'auteurs dramatiques dont les objectifs sont la découverte, la formation, la diffusion des auteurs de Caracas à Cuba, elle traduit, édite, organise des lectures dans la zone Caraïbe (Vénézuela, Guadeloupe, Martinique...) et dans le monde (Paris, Québec, Bruxelles, New-York...).
Fondée en 2004 par José Pliya et Danielle Vendé, qui la dirige depuis 2005, elle compte aujourd'hui quelque deux cents auteurs membres, qui écrivent en français, espagnol, anglais, néerlandais.
Cette association d'auteurs dramatiques est conventionnée par le Ministère de la Culture et soutenue par l'IFPC UNESCO. Tous les deux ans, elle organise un concours d'écriture dramatique international adressé à tous les auteurs de la Caraïbe et leurs diasporas.
Ce concours est soutenu par l'Association Beaumarchais et la Ville de Paris, en partenariat avec le festival Les Francophonies en Limousin et la Maison Antoine Vitez.



LES AUTEURS EN RÉSIDENCE

À LA MAISON DES AUTEURS EN 2015

En 2015, la Maison des auteurs a reçu ou recevra 6 auteurs en résidence d'écriture et un collectif d'auteurs.


Photo Patrick Fabre

Julien Mabiala Bissila (Congo)
Bourse Institut Français / PrixRFI – Résidence en mai et juin
Dramaturge et metteur en scène originaire de Brazzaville, Julien Bissila participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre. Il crée la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002 et met en scène ses textes *Le Musée de la honte* et *La Dernière chance.* Sa pièce *Au nom du Père du fils et de J.M. Weston* est lauréate des journées des auteurs 2011 de Lyon et sera créée à l'automne 2015 au Tarmac. En 2014, il est le lauréat du premier Prix RFI Théâtre avec sa pièce *Chemin de fer*. Aujourd'hui, il collabore chaque année avec plusieurs villes en France dans le cadre de résidences d'écritures et de recherches.


Photo MAS

Sylvie Dyclo-Pomos (Congo)
Bourse Festival – Résidence de mi-mars à mi-mai
Fille d'une grande comédienne du Théâtre National Congolais, Sylvie Dyclo-Pomos développe très jeune un vive intérêt pour le théâtre. Elle collabore en 2004 avec Ludovic Louppé afin de créer la compagnie Ludo-Sylvie, dont elle assure la direction artistique. Elle obtient une bourse de la DMDTS en 2006 pour le texte *La folie de Janus*. Elle collabore avec plusieurs compagnies théâtrales congolaises et extérieures comme Les Bruits de la rue, et la Compagnie KAF. En 2010, Annette Kouamba lui consacre un documentaire sur ses textes *La Folie de Janus* et *Les Griots du boss*.


Photo Eric Proenca Pina

Nassuf Djailani (France- Mayotte)
Bourse Découverte - CNL – Résidence en juillet
Nassuf Djailani est né à l'île de Mayotte dans l'archipel des Comores. Journaliste à France Télévisions, il écrit également pour la radio et la presse écrite. Associé à la Compagnie Ariart théâtre à Mayotte, il est auteur de pièces de théâtre (*En finir avec Bob*; *Les Balbutiements d'une louve* ; *Se résoudre à filer vers le sud*) mais également de nouvelles et de poèmes. Il est lauréat du Grand Prix littéraire de l'Océan Indien pour *Roucoulement* (éditions Komedit, 2006). *L'irrésistible nécessité de mordre dans une mangue*, son dernier recueil de nouvelles, est paru aux éditions KomEDIT en 2014.


Photo Patrick Fabre

Hakim Bah (Guinée)
Bourse CNL – Résidence en août et septembre
Né à Mamou, Hakim Bah a effectué de nombreuses résidences d'écriture en France, au Burkina Faso, en Guinée... Ses textes créés en Afrique et en Belgique, ont été mis en lecture dans différentes structures en France (Avignon, Francophonies en Limousin, Regards croisés, Text'Avril, Tarmac...). Son travail a reçu de nombreux prix (prix Journées de Lyon des auteurs de théâtre, Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril) et bourses d'écriture (Institut Français, Beaumar-chais, CNL). Ses pièces sont publiées chez Lansman Éditeur.



Photo Floriane Decory

Faubert Bolivar (Haïti/Martinique)
Bourse ETC_Caraïbe / Prix Marius Gottin – Résidence en juillet
Faubert Bolivar est né à Port-au-Prince en 1979. Il étudie la philosophie à l'École Normale Supérieure de son pays et à l'Université Paris VIII. Ancien directeur du livre à la Direction Nationale du Livre (DNL), poète et écrivain, il est, en 1996, l'un des récipiendaires du Prix Jacques Stephen Alexis pour sa nouvelle *Faux-Lit*. En 2011, l'association guadeloupéenne Textes en paroles le récompense pour son *Sélune pour tous les noms de la terre*. Il a reçu le Prix spécial Paulette Poujol-Oriol et Georges Corvington de la fondation Lucienne-Deschamps pour sa pièce *La Flambeau*.



Photo Arnold Gendron

Gianni Fornet (France)
Bourse CNL – Résidence octobre-novembre 2015 / Bourse OARA– 1 mois en 2016
Né en 1976 à Bordeaux, Gianni Fornet est poète (La Flegme des boucheries), musicien, metteur en scène (*0% de croissance*) et dramaturge (*Pourtant la mort ne quitte pas la table*). Il crée l'association Dromosphère en 2003. En 2004, il compose et interprète en tant que guitariste pour Régine Chopinot (*Giap Than*, etc.). En 2014, il crée l'opus d'*Oratorio Vigilant Animal*, combinant écriture romanesque, musique et performance avec Rebecca Chaillon. Actuellement, il mène un projet en Serbie avec les jeunes de la ville de Niš, intitulé *Ceux qui marchent - Itinérance de la jeunesse dans la ville.*



Photo DR

Collectif A.C.M.É. - Appuyés Contre un Mur qui s'Écroule
Aurianne Abécassis, Marc-Antoine Cyr, Solenn Denis, Jérémie Fabre, Clémence Weill
Résidence en avril
La Maison des auteurs accueille pour leur rencontre trimestrielle les membres d'A.C.M.É.. Ensemble, ils tiennent à s'interroger, à permettre un climat d'écoute bienveillant, pourquoi pas à être désarçonnés, pour pouvoir revenir au plus près de soi, des autres, et repenser le monde. Le chef de chantier du trimestre choisit le thème de la session, qui comprend un travail d'écriture collectif, un atelier d'écriture, un comité de lecture, des échanges de textes et une présentation publique.









Francophonies, un bien commun

CONFERENCE DE PRESSE

Limoges
Limoges / Théâtre de l'Union -
Jeu. 10 / 09 à 11 h

En mai 2015, sept partenaires et institutions du monde artistique, culturel, éducatif et universitaire se sont réunis pour une première réunion constitutive d'un futur Pôle Francophone à Limoges et sur l'actuel territoire Limousin (la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges, le Centre international de la caricature du dessin de presse et d'humour / Saint-Just-le-Martel, le Centre Régional du Livre, le festival Les Francophonies en Limousin, le Rectorat / Académie de Limoges et son PREAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre », le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, l'Université de Limoges.

L'objectif est de constituer à terme un pôle national et international de référence autour de la Francophonie qui couvrirait, dans un premier temps, les domaines artistique, universitaire, et éducatif.
Ce groupe ainsi constitué va se réunir et travailler durant l'été. Une conférence de presse est prévue en septembre 2015.
Une première collaboration aura lieu durant le festival Les Francophonies en Limousin 2015 avec le premier Forum de la justice pénale internationale et transitionnelle dans l'espace francophone, organisé par la Chaire d'excellence Gestion du conflit et de l'après-conflit / Fondation partenariale de l'Université de Limoges (voir ci-dessous)

La justice pénale internationale, entre réalité et représentations

FORUM

Limoges
Faculté de droit et des sciences économiques
1er et 2 octobre 2015

L'IiRCO (Institut international de Recherche sur la Conflictualité) [Chaire d'excellence Gestion du conflit et de l'après-conflit – Fondation partenariale de l'Université de Limoges] organise dans le cadre et en partenariat avec le festival Les Francophonies en Limousin le premier Forum de justice pénale internationale et transitionnelle dans l'espace francophone.
Au cours de deux journées, se rencontreront à Limoges des professionnels des cours et tribunaux pénaux internationaux, des universitaires français et étrangers, des représentants d'ONG et des journalistes de la presse francophone autour du thème : ***La justice pénale internationale, entre réalité et représentations***.

La première journée est consacrée à La langue du procès et ses enjeux jurisprudentiels, culturels et humanitaires. Cette question relève en effet des droits de l'Homme mais il en va aussi de la crédibilité de la justice pénale internationale ; l'accusé a le droit d'être jugé dans une langue qu'il comprend, cependant, les juridictions doivent pouvoir affronter les coûts et les délais que cela suppose et en supporter les critiques.
La deuxième journée permet d'aborder, en matinée la question de La représentation de la Cour pénale internationale dans les espaces francophones en confrontant le travail des juridictions et la réception de ce travail dans différents États. La Cour est en effet en bute à de très vives critiques de toute nature. Dès lors, **La justice transitionnelle dans l'espace francophone est-elle la solution ? C'est ce dont il sera discuté en après-midi** après l'analyse de plusieurs expériences dans divers pays du continent africain.
Ce premier Forum tente de répondre à une lacune, celle de la faiblesse de l'usage du français au sein de la justice pénale internationale, souvent déplorée par tous les pays francophones ; il permet aussi d'évaluer les conséquences que cela implique en matière de procédure pénale internationale et d'image des tribunaux.
Le premier tome de l'Annuaire francophone de justice pénale internationale (année 2014) sera présenté à cette occasion, fruit des recherches de l'IiRCO, de l'Institut universitaire Varenne, de l'Association francophone de justice transitionnelle (Universités de Limoges, Pau - Pays de l'Adour et Bordeaux) et de professionnels des juridictions internationales installées à La Haye.
L'Université de Limoges affirme ainsi sa vocation francophone, francophonie scientifique et francophonie pédagogique, associant son projet d'installation à Limoges d'un centre international de référence en matière de justice pénale internationale (IiRCO) et le festival Les Francophonies en Limousin, qui a fait de Limoges la capitale internationale de la francophonie.

http://fondation.unilim.fr/chaire-gcac/

LA NUIT EUROPÉENNE DES CHERCHEURS

RENCONTRES / DÉBATS

Limoges
Côté Jardin
Ven. 25/09 à 18h30

Rencontre animée par
Sandrine Karam
Avec **les chercheurs de l'Université de Limoges, David Gauchard et l'équipe de wk4[Inuk]**



Pour la deuxième année consécutive, la Fondation partenariale de l'Université de Limoges, pilote la Nuit Européenne des Chercheurs à Limoges.

Le festival Les Francophonies en Limousin s'associe à nouveau à cette manifestation pour proposer au public, un regard décalé sur le monde de la Recherche, le temps d'une soirée.

C'est cette année grâce à un programme nommé « Artistes Vs Chercheurs » que l'équipe artistique d'ᐃᓄᒃ *[Inuk]* (création de David Gauchard sur les Inuit) « affrontera » des chercheurs travaillant sur les Inuit, le cercle polaire, le réchauffement climatique, la mécanique du chant, la sociologie etc.
Aurores boréales, katajjak, acclimatation au froid, culture Inuit, inuktitut... autant de sujets passionnants abordés par le prisme de la recherche, ou de la création artistique.

Rencontre animée par Sandrine Karam

La Nuit Européenne des Chercheurs prend place dans 14 villes françaises et dans de nombreuses autres en Europe, et invite petits et grands à venir à la rencontre des chercheurs.

Les visiteurs rencontreront les explorateurs d'aujourd'hui : les chercheurs ! Lors de rencontres conviviales, sous forme de jeux, speed searching, expériences participatives, débats, émissions de radio... chercheurs et public peuvent prendre le temps de se parler, de se comprendre, et vivent ensemble une expérience qu'ils n'oublieront pas !

SONY LABOU TANSI, UNE PENSÉE CONTAGIEUSE

RENCONTRES / DÉBATS

Limoges
Côté Jardin
Jeu. 01/10 à 18h30

Rencontre animée par **Yvan Amar,** en partenariat avec RFI.
Avec (sous réserve) **Monique Blin, Julien Mabiala Bissila, Marcus Borja, Étienne Minoungou et Julie Peghini**

Sony Labou Tansi est devenu contagieux en tous sens. La contagion est le terme de sa vie. Elle est menaçante, dangereuse, mortelle. Elle est aussi dans son œuvre exaltante, brûlante, humaine. Contagion comme héritage, comme feu donné à l'autre, comme voleur de feu, comme orgie d'amour »
Jean-Damien Barbin (*La Chair et l'Idée*, Solitaires intempestifs, juin 2015).
Pour prolonger les différentes propositions artistiques de cette 32e édition, le festival part à la rencontre de « l'héritage sans testament », autrement dit la postérité involontaire de son œuvre dans les productions d'aujourd'hui. Les artistes et auteurs du Congo mais également d'autres pays francophones – tant l'œuvre de Sony Labou Tansi a rayonné dans le monde –, diront où et comment cette oeuvre multiforme a agi et agit encore sur les territoires complexes de l'après-guerres du Congo, comme sur les scènes européennes.
A-t-il ouvert la voie à d'autres artistes, est-il une référence
ou sert-il au contraire de commandeur à faire chuter ?

Avec le soutien de la Sofia (société française des intérêts des auteurs de l'écrit).

L'AUTRE EUROPE, L'EUROPE DE L'AUTRE

REGARDS D'ARTISTES SUR L'UNITÉ EUROPÉENNE

RENCONTRES / DÉBATS

Limoges
Côté Jardin
Sam. 3/10 à 11h

Avec (sous réserve)
Gianina Cărbunariu (*Solitari-tate*), **Michael de Cock** (*Kamyon*), **Étienne Minoungou** (*Sony, l'avertisseur entêté*) et **Jérôme Richer** (*Tout ira bien*)

L'Europe en crise "ne peut accueillir toute la misère du monde"... Mais plus profondément, elle a bien des difficultés à consentir à la présence des nouveaux européens que sont depuis 2004 les habitants de ce qui fut l'Europe de l'Est. Ces nouveaux entrants ont dû troquer les contraintes du communisme pour les réalités du libéralisme, sans parfois se débarrasser des népotismes anciens. Comment les artistes trouvent-ils une place, une liberté de créer, dans ces nations récemment agrégées à la Communauté européenne ? Du côté de l'Europe occidentale, quelles figures de "l'autre européen" hantent-elles nos théâtres ?
En compagnie d'Etienne Minoungou qui vit entre l'Afrique et l'Europe, Jean-Pierre Han, journaliste, essayiste, très informé de l'actualité théâtrale européenne, nous entraînera sur ces chemins à partir de plusieurs spectacles marquants, en clôture de cette édition des Francophonies.

Cette rencontre fait partie d'un programme cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Limousin avec le FEDER.

SÉMINAIRE NATIONAL INTER-ACADÉMIQUE

SÉMINAIRE

Limoges
Lycée Léonard Limosin
Jeu. 24/09 et Ven. 25/09

Parcours de vies, parcours de villes. En route pour les Francophonies !

Ce stage de formation s'inscrit dans le PRÉAC « Écritures Francophones et Théâtre » piloté par le festival Les Francophonies en Limousin et CANOPÉ.
Cette formation de formateurs vise à éduquer à l'art et par l'art, en favorisant rencontres avec les artistes, fréquentation des œuvres et des lieux de spectacle vivant, et ce afin d'appréhender l'univers de la création contemporaine francophone par une approche culturelle, sensible et pratique (conférences thématiques ouvertes au public, ateliers de pratique artistique, spectacles, rencontres avec les artistes, retours d'expérience...).

Ce stage de formation de deux jours, ouvert aux enseignants (primaire et secondaire, toutes disciplines confondues) mais aussi aux travailleurs sociaux et médiateurs culturels, posera la question de l'urbanité et de l'enjeu de la participation d'amateurs dans des créations contemporaines, et celle de la place de l'artiste et du spectateur dans la cité.

Intervenants pressentis :
Serge Saada, Armel Roussel, Frédéric Fisbach, Patrick Janvier, Christian Beatch...

Renseignements et inscriptions auprès des chargées de mission du PRÉAC
Cécile ALAMARGUY cecile.alamarguy@wanadoo.fr
Valérie FAUCHER valerie.faucher@hotmail.com

CONFÉRENCE

Limoges
Lycée Léonard Limosin
Jeu. 24/09 de 10h30 à 12h30

Pour nourrir cette réflexion autour de la création artistique et de l'urbanité, la conférence thématique - animée par **Serge Saada** et **Frédéric Fisbach** - sera ouverte au public le jeudi 24 septembre de 10h à 12h au Lycée Léonard Limosin.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

À LA DÉCOUVERTE D'UN GRAND FESTIVAL



L'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA) organise un déplacement des professionnels du spectacle vivant d'Aquitaine les 24 et 25 septembre lors de la 32e édition du festival Les Francophonies en Limousin.

Ce déplacement intitulé À la découverte d'un grand festival sera l'occasion de rencontres et d'échanges autour des artistes francophones, des possibilités de collaboration, des diffusions sur un territoire...

LES CLASSES MOYENNES EN AFRIQUE

EXPOSITION

FRANCE

Limoges
Galerie du Théâtre de l'Union
Du 23/09 au 3/10

Vernissage de l'exposition
Jeu. 24/09 à 18h

Commissaires de l'exposition **Joan Bardeletti**, photographe, fondateur du projet « Classes moyennes en Afrique », **Dominique Darbon** et **Comi Toulabor**, directeurs du programme AFD / CRA / DAS « Nouvelles dynamiques socio-économiques africaines et nouveaux enjeux de gouvernance », **Élodie Escusa**, **Anna Fichtmüller**, **Jamilla Hamidu** et **Clélie Nallet**, doctorantes dans le programme

Coordination générale **Katia Kukawka** (musée d'Aquitaine)

Scénographie **Philippe Lebleu**, (musée d'Aquitaine)

Graphisme **Catherine Delsol, Michel Porte-Petit** et **Rodrigo Diaz Nunez** (musée d'Aquitaine)



Photo Joan Bardeletti : Cameroun. Séance de formation pour des cadres du secteur privé : les participants applaudissent à la fin d'un jeu de rôle

« L'Afrique nouvel eldorado des investisseurs » (Le Monde), la « burgeoning bourgeoisie » (The Economist)... L'image du continent africain a bien changé en quelques années, passant du « continent du malheur » à celui de la nouvelle frontière et de l'émergence. Saisir ces mutations est ce qui rassemble depuis 2008 un photographe, Joan Bardeletti, et une équipe de chercheurs de Sciences Po Bordeaux / Laboratoire *Les Afriques dans le monde*, tous engagés dans l'interprétation de ce qui est présenté comme l'un des faits marquants dans tous les pays émergents et notamment sur le continent africain : l'émergence des classes moyennes.

Alors qu'en France, on continue à entendre trop régulièrement des discours teintés d'exotisme ou de folklorisme sur le continent africain, cette exposition donne un nouvel éclairage sur les très nombreux « invisibles » porteurs de ces nouvelles dynamiques sociales, économiques et politiques, que les médias définissent comme des « classes moyennes ».
L'urbanisation massive, la pression démographique, la jeunesse de la population, l'accroissement mécanique de la consommation interne, la croissance économique continue des quinze dernières années, la disparition progressive des générations des Indépendances et leur remplacement par de nouvelles vagues mieux formées et décomplexées par rapport à l'Occident, accélèrent et témoignent des dynamiques sociales et économiques en cours sur le continent.
L'association de la photographie et de la science politique, dans un même projet, est une aventure ancienne mais qui demeure encore aujourd'hui relativement rare. Elle permet de dévoiler en jouant sur l'esthétique, sur l'émotion, sur la méthode et sur la raison scientifique, le quotidien de la vie ordinaire et de saisir en quelques images contextualisées, des mutations sociales et politiques les plus triviales, les plus violentes ou les plus choquantes. Elle permet d'enrichir la connaissance en multipliant les perspectives et les regards.

Accueil en partenariat avec le Théâtre de L'Union - Centre dramatique national du Limousin.

Cette exposition a été présentée pour la première fois au musée d'Aquitaine en 2014. Elle a conçue et réalisée par le musée d'Aquitaine et Sciences Po Bordeaux / Laboratoire Les Afriques dans le Monde.
Production Sciences Po Bordeaux, Musée d'Aquitaine et Ville de Bordeaux (direction de la communication), Laboratoire *Les Afriques dans le monde*, Agence Française de Développement, Conseil régional d'Aquitaine, Délégation aux Affaires Stratégiques (Ministère de la Défense), Ministère des Affaires Étrangères et Européennes. Remerciements à Guy Lenoir / MC2A – Bordeaux et à l'équipe du musée d'Aquitaine.
En partenariat avec MC2A - Bordeaux

À l'occasion de l'anniversaire de la disparition de Sony Labou Tansi, la Bfm de Limoges présente

1/ SONY LABOU TANSI

BRAZZAVILLE-LIMOGES ALLER-RETOUR

EXPOSITION

FRANCE

Limoges
Bfm Centre-Ville
Du 19/09 au 14/11
aux heures d'ouverture
de la Bfm

Vernissage de l'exposition
Vendredi 25/09 à 19h


Photo C. Laurentin

Commissaire de l'exposition
Bernard Magnier
.

Autour de Sony Labou Tansi

Sony l'avertisseur entêté
page 52

Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi
page 65

Le Chant des signes
page 34

Une initiative de la Bfm de Limoges pour marquer l'anniversaire de la mort de l'écrivain congolais qui a révolutionné l'écriture africaine.
Le fonds d'archives de la Bfm sur Sony Labou Tansi est exceptionnel, grâce à la longue histoire de collaboration et de fraternité entre le festival des Francophonies et le Rocado Zulu théâtre, grâce au versement d'archives personnelles de Monique Blin, Gabriel Garran et de nombreuses personnalités artistiques qui ont côtoyé l'écrivain. Grâce aussi au versement, par la famille de Sony, d'un important fonds de documents, carnets, cortrespondances.

L'exposition retrace le parcours et l'œuvre de Sony Labou Tansi, romancier, poète, homme de théâtre et citoyen. « Sony Labou Tansi 1947-1995... entre ces deux dates, six romans, des pièces de théâtre jouées sur les scènes du monde, des poèmes et autres textes dispersés ça et là. Une oeuvre multiple, abondante et dérangeante. Une œuvre qui a ouvert les pages d'autres livres.
La trace d'un auteur « engageant ».

Cette exposition retrace son itinéraire de création, restitue le cadre et le cheminement de son écriture, évoque celles et ceux qui l'ont accompagné.
Elle est un salut à l'homme et à l'écrivain, quelque vingt ans après sa mort.
Elle est, avant tout et surtout, une invitation à la lecture, à la (re)découverte de son œuvre.
Bernard Magnier

Actuellement, l'exposition est présentée jusqu'au 15 juin, dans sa forme réduite, à l'Institut Français du Congo à Brazzaville. Elle est également proposée en version itinérante.



www.bm-limoges.fr
Production Bfm de Limoges
En partenariat avec l'Institut Français de Brazzaville

2/ SONY CONGO
OU LA CHOUETTE PETITE VIE BIEN OSÉE
DE SONY LABOU TANSI

THÉÂTRE

FRANCE

Limoges
Bfm Centre-Ville
Vendredi 25/09 à 20h30

Entrée libre
Réservation auprès de la Bfm
à partir du 4/09 au
05 55 45 96 01



Texte **Bernard Magnier**
Mise en scène **Hassane Kassi Kouyaté**

Avec
Marcel Mankita
Criss Niangouna

Assistant à la mise en scène **Guillaume Malasné**
Lumière **Cyril Mulon**
Vidéo **Florian Berutti**
Décor **Mahamoudou Papa Kouyaté**
Costumes **Anuncia Blas**



Autour de Sony Labou Tansi

Sony l'avertisseur entêté
page 52

Exposition *Sony Labou Tansi, Brazzaville-Limoges aller-retour*
voir page 65

Le Chant des signes
page 34



Photo - Le Tarmac - DR

Dans le cadre de l'exposition Sony Labou Tansi, Braz- zaville / Limoges aller-retour, exposition qu'elle porte, la Bfm de Limoges a choisi d'accueillir le spectacle écrit par Bernard Magnier, par ailleurs commissaire de l'exposition. Cette production du Tarmac à Paris avait pour objectif de donner à entendre la langue de l'écrivain congolais mais aussi, et peut-être surtout, de replacer sa bio- graphie dans l'histoire du Congo.

Bernard Magnier a choisi de donner la parole à deux comédiens. L'un est Sony Labou Tansi, il l'incarne dans ses interrogations, contradictions, espoirs. L'autre, est un lecteur, un passeur, qui feuillette l'œuvre de l'écrivain, relate sa destinée, retrace son itinéraire de création, son attachement à la terre africaine, son ancrage au Congo et sa volonté de s'adresser au monde.

Tous deux deviennent les interprètes de quelques brefs passages de ses pièces.
Dans la mise en scène d'Hassane Kassi Kouyaté, extraits de l'œuvre, musique, documents sonores et vidéos se mêlent pour donner à entendre un talent immense d'une urgente actualité.
Sa relation particulière au festival Les Francophonies en Limousin irrigue le spectacle et renvoie à l'énergique et généreux compagnonnage que Monique Blin a offert à sa compa- gnie, le Rocado Zulu Théâtre.

Spectacle précédé à 19h de l'inauguration de l'exposition *Sony Labou Tansi, Brazzaville-Limoges aller-retour*. (voir page 65)



Production Compagnie Deux Temps Trois Mouvements
Coproduction Le TARMAC - La scène internationale francophone, la CITF (Commission internationale du théâtre francophone), l'EPCC Atrium Martinique.
Avec le soutien de RFI

LES SPECTACLES EN TOURNÉE

Les spectacles accueillis en 2015

APRÈS LA PEUR

01/09 au 05/09 : Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal – Canada)
19/09 au 20/09 (en option) : Nest Théâtre – CDN de Thionville (Thionville - France)
29/09 au 03/10 : Théâtre les Tanneurs (Bruxelles - Belgique)
En option : Théâtre de Vanves (Paris – France) / Le Tarmac (Paris-France) / Festival Bis-Art (Charleroi – Belgique) / Festival de Rennes (Rennes – France) / Festival Les Récréâtrales (Ouagadougou – Burkina-Faso) / CDN de Haute-Normandie (Rouen – France)...

DANS L'SHED

17-18-19/09 : Chaînon Manquant à Laval, France
20/09 : Zurich, Suisse (à confirmer)
02-03/10 : L'Estival de Saint-Germain, France
02 au 06/10 : Région de Lyon, France

ᐃᓄᒃ [INUK]

2015 : 3-7 octobre : TNG, Lyon / 13 octobre : Aubusson - Scène nationale / 16 octobre : Festival Marmaille, Rennes / Le Grand Logis, Ville de Bruz / 6-7 novembre : Théâtre de l'Olivier, Istres / 3 & 4 décembre : Le Canal, Redon / 6 décembre : L'Arc, Rezé / 10-12 décembre : La Filature, Mulhouse / 16-19 décembre : Le Grand Bleu, Lille.
2016 : 7 & 8 janvier : Espace Jean Legendre, Compiègne / 11-13 janvier : Théâtre en Dracénie, Draguignan / 20-22 janvier : Maison des Arts de Créteil / 31 janvier & 1er février : Festival MOMIX, Kingersheim / 4-6 février : MA - Scène nationale, Montbéliard / 11, 12, 16 février : L'Hexagone, Meylan / 15-18 mars : Espace Malraux, Chambéry / 24 mars : L'ARC, Le Creusot / 31 mars & 1er avril: L'Echappé, Sorbiers / 7 au 9 avril : Théâtre de Villefranche / 26 au 29 avril : CDR, Tours / 17 au 22 mai : Am Stram Gram, Genève

J'AI ARRÊTÉ DE CROIRE AU FUTUR

28/09 au 02/10 : reprise à La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne (94) à Vitry-sur-Seine
09/10 au 11/10 : Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
14/10 au 20/10 : Théâtre de la Ville à Paris

KAMYON

20 au 24/05 : création à Istanbul (Platform 0090)
Juillet-Août : Antwerp / Belgique, festival d'Eté d'Antwerp
Septembre : Ex Ponto Festival – Ljubljana/Slovenie
Novembre : Unicorn Théâtre – Londres

Le NoShow

07 au 10/10 : Espace Nuithonie, Villars-sur-Glâne, Suisse
13 au 15/10 : Dans le cadre du Festival Novart, à Blanquefort (Les Colonnes)
04 et 05/11 : Théâtre de Bayonne, Bayonne
10 au 28/11 : Théâtre Paris-Villette, Paris
02 et 03/12 : Théâtre Beno Besson, Yverdon-les-Bains, Suisse

MON ÉLUE NOIRE

30 et 31/08 : Festival La Bâtie, Genève (Suisse)
4/10 : Festival Aperto, Reggio Emilia (Italie)
8 et 9/10 : Théâtre de Boulogne-sur-Mer

OPUS 14

24 et 25/11 : Montpellier, Le Corum
16 au 20/12 : Paris, Théâtre National de Chaillot

VILLES, COLLECTION PARTICULIÈRE

21 et 22/09 : Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (08)
3/10 : Festival Arema à Vergeze (30) (option)
Au Canada / au Québec :
2016 3-4/02 : l'Agora des Arts de Rouyn-Noranda
17 et 18/02 : Théâtre Aux Écuries, Montréal
20/02 : Lévis
23/02 : Gaspé
25/02 : Baie-Comeau

Créations (co-productions) 2014 en tournée saison 2014/2015

CANTATE DE GUERRE
Texte de Larry Tremblay (prix SACD 2012 de la dramaturgie de langue française), mise en scène de Harvey Massamba - Création (Canada-Québec / Congo / Cameroun)

Décembre 2014 : Festival Mantsina, Brazzaville, décembre 2014
Juin 2015 : Afri Cologne (Allemagne)

DARAL SHAGA, opéra circassien
Opéra circassien avec Feria Musica, livret de Laurent Gaudé, mise en scène Fabrice Murgia, scénographie : Fabrice Murgia et Philippe de Coen, direction artistique : Philippe de Coen - Création (Belgique)

7, 8 et 9/10/2014 : Scène nationale de Besançon
4, 5 et 6/12/2014 : Le Maillon - Théâtre de Strasbourg
20/03 /2015: Festival Détours de Babel - MC2, Grenoble
26 et 27/05/2015 : Opera Dagen – Rotterdam (NL)
15 et 16/10/2015 : L e Parvis, scène nationale de Tarbes
20 et 21/10/2015 : Festival Circa à Auch
5 et 6/11/2015 : Opéra de Rouen Haute-Normandie en co-accueil avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf
14/11/2015 : Palais des Beaux-Arts de Charleroi (B)
16/01/2016 : Le Granit - Scène nationale de Belfort

LA CONSTELLATION DU CHIEN Texte de Pascal Chevarie, mise en scène d'Alban Coulaud, Cie O'Navio - Création (Canada-Québec / France)	14/10 : Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson (2 représentations) 8 au 10/12 : La Mégisserie - à Saint-Junien 28 au 30/01 : Théâtre Jean Legendre - Compiègne (6 représentations) Février 2015 : Festival à Pas contés, Dijon Avril 2015 : Festival Puy de Mômes, Cournon d'Auvergne 15 au 19/04 : L'Apostrophe à Cergy-Pontoise (8 représentations) 19/04 : Théâtre du Cloître, Bellac (2 représentations)
L'IMPARFAIT DU PRÉSENT	2, et 3/04 : Théâtre de la Balsamine à Bruxelles, Festival Printemps Précoce, reprise des lectures
LE KUNG-FU Texte de Dieudonné Niangouna (théâtre et cinéma), mise en scène Dieudonné Niangouna et Laetitia Ajenanohun - Création (Congo)	2 et 3/10/2015 : Piccolo Teatro – Milan (dans le cadre de l'Exposition Universelle 2015) 6 et 7/11/14 : Théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues 15 et 16/11/14 : Künstlerhaus Mousonturm, Francfort 20 et 21/01/2015 : Bonlieu - Scène nationale Annecy du 3 au 21/02/2015 : Théâtre Vidy-Lausanne du 23 février au 6 mars 2016 : Théâtre national de Strasbourg
MWEZI WAQ. ou La Lune des Comores Concert de Soeuf Elbadawi (Prix Académie Charles Cros Musiques du Monde) - Création (Les Comores)	17/10/14 : Studio de l'Ermitage à Paris : soirée showcase en partenariat RFI et Buda musique 25/10/14 : Anis Gras, Arcueil mars 2015 : Deux pièces cuisine, Le Blanc Mesnil
PERMAFROST Texte de Manuel Antonio Pereira, mise en scène de Marie-Pierre Bésanger (Bottom Théâtre) - Création (Belgique / France)	7 au 19/10/14 : La Maison des métallos, Paris (12 représentations) 27 et 28/01 : Théâtre de Bourg-en-Bresse 3/02 : Théâtre de Fontenay-sous-Bois 19 et 20/09 : Vivres de l'Art / Pôle culturel transdisciplinaire à Bordeaux 1er et 2/10 : Papeterie d'Uzerche

Et aussi

M'APPELLE MOHAMED ALI Texte de Dieudonné Niangouna, mise en scène de Jean-Baptiste Hamado Tiemtoré, jeu : Etienne Minoungou - (Congo / Burkina-Faso)	29, 30/10 et 2/11/14 : Festival Les Récréâtrales – Ouagadougou (Burkina-Faso) 12 et 13/11/14 : Les Bancs Publics, Marseille 16/01/15 à février 2015 : Bruxelles, au Théâtre Le Public 4/04 : Saint-Gilles (Belgique), Maison des Cultures 21 au 25 juillet 2015 : La Maison des métallos, Paris
AU-DELÀ Chorégraphie de DeLaVallet Bidiefono, texte Dieudonné Niangouna, musique Morgan Banguissa, Armel Malong, Cie Baninga	7/10/14 : TAP - Scène nationale de Poitiers 11/10/14 : Festival VIE, Modène, Italie 21/01 : Théâtre de Saint-Nazaire - Scène nationale 24/01 : Halle aux Grains - Scène nationale de Blois 27/01 : L'Espal - Scène conventionnée du Mans 31/01 : Théâtre de Chelles 3/02 : L'Avant-S eine / Théâtre de Colombes 6/02 : Théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues 25/03 : La Filature - Scène nationale de Mulhouse 28/03 : Le Cèdre, Chenôve 31/03 et 1er/04 : Centre dramatique national de Haute-Normandie, Rouen 3 au 14/06 : Musée du Quai Branly à Paris
EN ATTENDANT GODOT Mise en scène de Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra (France)	2014 : 2 au 4/10/14 : La Filature - Mulhouse, 9/10/14 : Les Treize Arches - Brive, 14/10/14 : Compiègne, 17/10/14 : Théâtre de Chelles, 7/11/14 : Théâtre des Chalands - Val de Reuil, 25 au 29/11/14 : CDN de Nancy 2015 : 17 au 19/02 : Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort, 3 au 29/03 : Théâtre de l'Aquarium - Paris, 1er et 2/04 : Théâtre du Passage - Neufchâtel.
SŒURS Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad Avec Annick Bergeron (Canada-Québec / France)	2014 : 23 au 27/09/14 : Grand T de Nantes, 4 au 5/10/14 : Le Manège de Mons-Belgique, 15 au 17/10/14 : La Halle aux Grains de Blois, 4 au 5/10/14 : Théâtre Roméa de Murcie - Espagne, 3 au 4/12/14 : Le Quartz de Brest, 2015 : 13/01 au 7/02/10 : Le Théâtre d'Aujourd'hui de Montréal - Québec, 5/03 : La Maison des Arts de Thonon - Evian, 10 au 11/03 : L'Espal du Mans, 20 au 21/03 : L'Archipel de Perpignan, 9 au 18/04 : Théâtre National de Chaillot à Paris, 28 au 30/04 : Théâtre National de Toulouse
PAYS De Pedro Kadivar (lauréat du Prix SACD de la dramaturgie francophone organisé en partenariat avec le festival Les Francophonies en Limousin)	10/12/14 : lecture et enregistrement public, à Théâtre Ouvert à Paris, avec France Culture dans le cadre de « La Radio sur un plateau » (du 9 au 13 décembre) 20/03/15 : mise en lecture par Pedro Kadivar au Théâtre de l'Odéon, salon Roger Blin – Paris dans le cadre des 10ème Nouvelles Zébrures 2015
TOUT IRA BIEN Texte et mise en scène de Jérôme Richer (Suisse)	Lecture au Bar des auteurs, en septembre 2014 – Création le 17 février 2015 au Théâtre Grütli à Genève, programmé au 32e Festival Les Francophonies en Limousin.

Créations antérieures

TERRE ROUGE Création (Burkina-Faso / France) de et avec Aristide Tarnagda, mise en scène de Marie-Pierre Bésanger (Bottom Théâtre), créé à Limoges en septembre 2012	21 au 31/01 : Théâtre National Populaire de Villeurbanne 31/05 : Théâtre 95 à Cergy Pontoise 23 et 24/06 : Festival Africologne 13/11 : Théâtre Théo Argence à Saint Priest
AFROPÉENNES Création (Cameroun / France) d'après Léonora Miano mis en scène par Eva Doumbia	du 13 au 15/02 et les 21 et 22/02 : Carreau du Temple à Paris dans le cadre du week-end thématique Africaparis, autour des cultures afropéennes (spectacle co-produit en 2012)

LE FESTIVAL EN RÉGION

Depuis sa création, le festival Les Francophonies en Limousin bénéficie de la collaboration de partenaires (lieux culturels, municipalités) qui permettent de présenter en région certains spectacles programmés à Limoges.

Notre objectif est de permettre la rencontre entre des artistes et des spectateurs quel que soit leur lieu de vie. Chaque année, qu'il s'agisse de structures culturelles professionnelles avec leur propre programmation comme le Théâtre du Cloître à Bellac, de communautés de communes ou des municipalités, tous font vivre le festival hors les murs.
De nombreux spectacles ont ainsi été créés grâce aux structures qui ont participé à leur coproduction, qui ont accueilli les artistes en résidence en lien avec le projet d'accompagnement des artistes qui fonde le festival Les Francophonies en Limousin.
Des rencontres multiformes sont également organisées avec des élèves, tous âges confondus, de sorte que les échanges se prolongent durant l'année avec deux temps forts : le festival Les Francophonies en Limousin et Nouvelles Zébrures.
C'est au final un réseau qui s'étend sur tout le territoire limousin.

Les spectacles en région

Aixe-sur-Vienne C.C. J.Prévert	*Dumba Kultur*	Sam. 3/10
Ambazac Espace Mont Gerbassou	*Amou Tati, la Dame de fer*	Sam. 26/09
Boisseuil (*) Espace du Crouzy	*Tout ira bien*	Jeu. 1er/10 Ven. 2/10
Bourganeuf Hall Rouchon Mazerat (extérieur)	*Kamyon*	Lun. 28/09
Bussière Poitevine Salle polyvalente J. Brel / En partenariat avec le Théâtre du Cloître	*Amou Tati, la Dame de fer*	Sam. 3/10
Eymoutiers Salle des fêtes	*Amou Tati, la Dame de fer*	Ven. 25/09
Isle C.C. Robert Margerit	*Arrêt sur Image*	Jeu. 24/09
Lubersac Centre culturel	*African Salsa Orchestra*	Jeu. 24/09
Panazol Médiathèque	*Amou Tati, la Dame de fer*	Mer. 30/09
Rilhac-Rancon Salle Paul Eluard	*Dans l'Shed (1ère partie de ZEBDA)*	Ven. 25/09
Rilhac-Rancon Espace Mazelle	*Nitt 100 limites*	Ven. 2/10
Rochechouart Pôle culturel R. Leclerc	*Dans l'Shed*	Sam. 26/09
Uzerche La Papèterie	*Permafrost* (reprise / à Uzerche uniquement)	Jeu. 1er/10 Ven. 2/10

(*) (billetterie festival)



CÔTÉ JARDIN

Pendant toute la durée du festival, nous vous accueillerons *Côté Jardin* de 11h à 20h au 11, avenue du Général-de-Gaulle.
Sous une tente berbère, dans une ambiance chaleureuse, vous pourrez assister chaque jour à des rencontres, des débats, des concerts...
Vous y trouverez également la librairie du Festival, un bar... un lieu de rencontres et de détente entre deux spectacles...
L'accès est libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.

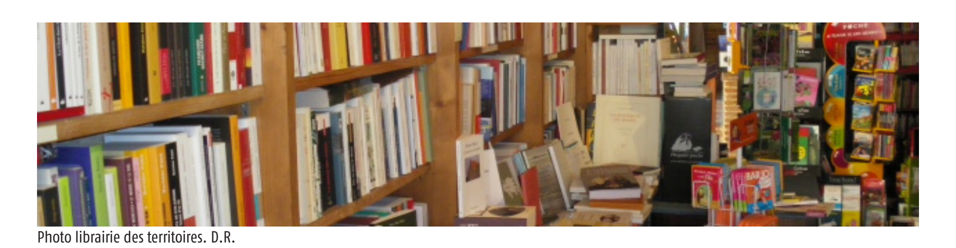
Le voyage commence au cœur du Festival
Le festival Les Francophonies en Limousin, la Maison des auteurs et la Librairie des Territoires vous accueillent Côté Jardin. Sous une tente berbère, à l'abri du soleil (comme de la pluie), cet espace sera le lieu idéal pour les rencontres avec les artistes, les débats, les concerts, les remises de prix... Toutes les occasions seront bonnes pour prolonger ces moments de détente ou de découverte autour d'un verre et de quelques grignotages préparés par Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, les libraires du festival.

Ouvert de 11h à 20h, *Côté Jardin* propose ses rendez-vous tout au long de la journée.

Se restaurer
Le Festival investit le restaurant *Le Grilladin* à quelques pas de *Côté Jardin*. Chaque jour, il accueille le public et les artistes de 12h à 14h et de 19h à minuit.
Une restauration légère sera proposée, pendant toute la durée de l'ouverture au public de la tente berbère, au bar de *Côté Jardin*.



LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL


Photo librairie des territoires. D.R.

La librairie des territoires
La fameuse Librairie-Tartinerie emménage pour la quatrième année à Limoges, *Côté Jardin*. Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, ardents défenseurs de la vie culturelle en campagne, ont créé à Sarrant, au fil des années, une librairie pas comme les autres. Leurs tartines sont une invitation à rester et leurs choix littéraires, exigeants, sans être élitistes, sont un encouragement au voyage vers l'autonomie intellectuelle.
Pendant la durée du Festival, ils seront présents pour vous proposer leurs tartines bien-sûr, mais aussi les textes des auteurs présents dans la programmation, une sélection d'ouvrage en lien avec la francophonie.
Et comme à Sarrant, la librairie sera aussi un lieu de débats et de rencontres autour des spectacles.
http://www.lires.org/

Limoges
Côté Jardin
Lundi 28/09 à 18h30

Entrée libre

***Patrimoine, identité et développement territorial* - Carte blanche aux libraires**
Et si l'on considérait que le patrimoine constituait un élément moteur d'identité et de développement territorial ? Dans une période de remise à plat des politiques publiques sur les territoires, et alors que ceux-ci sont à la recherche d'un porjet collectif, il convenait de s'interroger sur la place du patrimoine dans la mobilisation des acteurs locaux et dans la recherche des retombés sociales et économiques. L'ouvrage ***Patrimoine, identité et développement territorial*** associe concepts, méthodes et récits d'expériences. Il permet ainsi à tous ceux qui sont impliqués dans le devenir des territoires de trouver matière à enrichir leurs pratiques, à découvrir comment des éléments patrimoniaux peuvent devenir une richesse pour l'avenir des espaces de vie. Coordonné par Edwige Garnier et Frédéric Serre, ce livre a mobilisé un collectif de chercheurs de l'université de Limoges, de l'EPL d'Ahun et de professionnels du développement territorial. Il s'appuie sur une formation universitaire, dont le montage original repose sur le soutien sans faille de collectivités territoriales, notamment creusoises.

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Les Francophonies en Limousin sont subventionnées par :
- le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles du Limousin, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) ;
- le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (Secrétariat d'Etat chargé du Développement et de la Francophonie) ;
- les Collectivités territoriales :
le Conseil régional du Limousin,
la Ville de Limoges,
le Conseil départemental de la Haute-Vienne

Avec le concours, pour l'édition 2015, de :
la Déléguation générale du Québec à Paris,
le Dispositif de soutien aux projets mutualisés de la Région Limousin (DISMUT),
le Fonds Européen de développement régional (FEDER)
l'Institut Français,
l'ONDA,
l'Organisation Internationale de la Francophonie,
la SACD,
la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit (SOFIA)
le Centre National du Livre (résidences d'auteurs),
Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture,
la SNCF - Direction régionale du Limousin,
la Société suisse des Auteurs (SSA).

Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :
le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National du Limousin,
l'Opéra-Théâtre de Limoges,
les Centres culturels municipaux de Limoges,
le Théâtre Expression 7,
l'Espace Noriac,
la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,
l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin,
l'Espace du Crouzy à Boisseuil,
l'Université de Limoges et sa Fondation partenariale (culture, sciences et société),
les Centres sociaux de Limoges (ALCHIMIS, VITAL, CAPF, ALIS),
les municipalités, Centres culturels et associations et les villes d'accueil du Festival

et avec la collaboration de :
les Singuliers associés,
le PRÉAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre », Académie de Limoges,
la Librairie des Territoires,
ETC_Caraïbe,
le festival Les Récréâtrales (Ouagadougou),
Interbio Limousin,
les commerçants et entreprises de l'avenue du Général-de-Gaulle,
Limoges Métropole,
Horizons croisés,
Multi Fa 7,
La Cité des Jeux,
Artisans du Monde,
Elles elé,
Na Semsé 87,
Clafoutis.

En partenariat avec :
A.V.E.C, Agence de Valorisation Économique et Culturelle du Limousin,
Cœur de Limoges,
SICAME

Partenaires médias :
Africultures, Beaub'FM, Club de la presse du Limousin, Demain TV, Espace Francophone (France 3), France 3 Limousin, France Bleu Limousin, Info Limousin.com, Jeune Afrique, La 7 à Limoges, L'Écho, Le Populaire du Centre, les Radios Associatives en Limousin, Limoges en poche, Mouvement, RCF Email Limousin, RFI, RTF, Télérama, Télim TV, Théâtre(s), Theatre-contemporain.net, Toutelaculture.com

Le Festival remercie :
La Préfecture du Limousin, les Services de la Ville de Limoges, l'Office du tourisme de Limoges, le restaurant *Le Grilladin*, les Madeleines Bijou, Music Passion, Graal Sonorisation, Opel Auto ZI Nord Limoges, Lascaux Audiovisuel, Piano Breuil.

Le festival Les Francophonies en Limousin participe à La Belle Saison des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse (opération menée par le Ministère de la Culture et de la Communication)

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre*
Administrateur : Guillaume Taillebourg*
Secrétaire générale : Béatrice Castaner*
Maison des auteurs : Nadine Chausse*
Assistante Maison des auteurs : Astrid Dujardin
Relations publiques : Véronique Framery-Salles*
Assistante relations publiques, billetterie groupes : Floriane Decory
Comptabilité : Martine Junien*
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat*
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle*
Direction technique : Christophe Rouffy et une équipe de techniciens intermittents du spectacle
Assistante technique : Hania Jaafri
Communication : Laure Rudler
Assistante communication : Amélie Néto
Coordination tournées région et ateliers : Hanïa Jaafri
Coordination accueil des compagnies : Françoise Leday
Assistée de : Frédéric Brissaud
Assistant administration et coordination : Philippe Dumas
Accueil : Frédérique Vassent
Graphiste : Atelier Cédric Gatillon
Relations presse : Patricia Lopez, Cécile Morel
Assistant relations presse : Chloé Valette
Agent d'entretien : Sira Touré *
Photographe : Christophe Péan
Billetterie : en cours
et toutes les équipes techniques et d'accueil du public et des artistes

*équipe permanente

L'Association bénéficie de l'aide de la Région Limousin dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président : Alain Van Der Malière
Présidents d'Honneur : Robert Abirached, Professeur émérite à l'Université Paris X-Nanterre
et Tahar Ben Jelloun, écrivain
Secrétaire : Jacques Chevrier, Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne
Trésorier : Stéphane Konopczynski

Les Francophonies tiennent à remercier tout particulièrement :

Le Président de l'Association, les membres du Conseil d'Administration et les membres des Comités de lecture.

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIF UNIQUE* : 12 € / spectacle

Entrées gratuites (dans la limite des places disponibles) :
Soirée d'ouverture, Le Bar des auteurs, *L'Imparfait du Présent*, les lectures, les rencontres, concerts et débats de *Côté Jardin*, expositions.

* tarifs des spectacles présentés à Limoges et Boisseuil.

RÉSERVATIONS ET LOCATIONS :

• En ligne sur le site du festival : www.lesfrancophonies.fr
(supplément pour les frais de dossier : 1 € par billet)

• Au bureau du festival ou par courrier :
Les Francophonies en Limousin
11, avenue du Général de Gaulle - 87000 Limoges.

• Par téléphone (à partir du 5 septembre) :
- billetterie générale : 05 44 23 93 51
- billetterie groupes : 05 44 23 96 62

• Règlements : CB, chèque, espèces, chèques vacances (ANCV), chèques culture, Be Lim (pour les 16–20 ans domiciliés dans le Limousin), Shake@do.87 (pour les élèves de 3e domiciliés en Haute-Vienne), Acelim-Cezam, carte culture MGEN, et comités d'entreprises partenaires.

Les billets sont en vente également le soir sur les lieux de spectacle (sous réserve de places disponibles).

Jours et heures d'ouverture de la billetterie générale :
• du vendredi 4 au samedi 12 septembre : du mardi au samedi de 12h30 à 19h
• du mardi 15 septembre au samedi 3 octobre : tous les jours de 11h30 à 19h
(fermé le dimanche 20 septembre)

VENIR AU FESTIVAL

• **Des navettes bus gratuites** sont mises à disposition pour les spectacles joués à : CCM Jean-Moulin, CCM John Lennon, Espace du Crouzy à Boisseuil, (départ 45 mn avant le début du spectacle, devant les bureaux du festival, 11 avenue du Général-de-Gaulle).

• En transports en commun
Opéra-Théâtre : Arrêt Poste
Théâtre de l'Union : Arrêt Encombe-Vineuse
CCM Jean Gagnant : Arrêt Jean Gagnant
CCM Jean Moulin : Arrêt Beaubreuil C. Commercial
CCM John Lennon : Arrêts Collège Léon Blum ou Lycée professionnel Marcel Pagnol
Théâtre Expression 7 : Arrêt Libération
Espace Noriac : Arrêt Rectorat
Bfm : Mairie de Limoges
Des lignes spéciales nuits, dimanches et jours fériés sont accessibles.
Pour plus d'informations : www.stcl.fr

• **Covoiturage**
Avec le Conseil Général de la Haute-Vienne : www.covoiturage87.com
www.covoiture-art.com
www.vadrouille-covoiturage.com

• En vélo
Avec l'association véli-vélo : http://velivelo.wordpress.com

ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

Accueil des personnes à mobilité réduite
Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, sauf le Théâtre Expression 7 et l'Espace Noriac (nous contacter). Afin d'être accueilli dans les meilleures conditions, signalez votre venue au plus tard 24h avant la date de la représentation choisie.

Accessibilité
Les spectacles accessibles aux personnes sourdes ou non-voyantes sont signalés dans le dossier de presse par le pictogramme correspondant.

ACTUALITÉS

Tout au long des 10 jours du festival, retrouvez sur notre site ou notre profil facebook toute l'actualité du Festival en vidéo avec www.theatre-contemporain.net



Les Francophonies en Limousin
11, avenue du Général-de-Gaulle, 87000 Limoges
www.lesfrancophonies.fr
www.facebook.com/francophoniesenlimousin
tél. : + 33 (0)5 55 10 90 10

LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL

Mercredi 23 septembre					
12h	page 7	Ouverture	animations tout au long de la journée jeux, lecture, marché bio…	Limoges	Avenue du Général-de-Gaulle
16h	page 7	Hip-hop	***2 Multi Fa Sons***	Limoges	Avenue du Général-de-Gaulle
18h30	page 47	Musique	***Dans l'Shed***	Limoges	Avenue du Général-de-Gaulle
20h30	page 8	Musique	***African Salsa Orchestra***	Limoges	Avenue du Général-de-Gaulle
Jeudi 24 septembre					
10h	page 12	Théâtre	***ᐃᓄᒃ [Inuk]***	Limoges	CCM Jean Gagnant
10h30	page 63	Séminaire	Séminaire national inter-académique (conférence publique *Urbanité et création*)	Limoges	Lycée Léonard Limosin
14h00	page 12	Théâtre	***ᐃᓄᒃ [Inuk]***	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h	page 64	Exposition	***Inauguration Les classes moyennes en Afrique***	Limoges	Bfm Centre-Ville
18h30	page 47	Musique	***Dans l'Shed***	Limoges	Côté Jardin
19h	page 9	Théâtre	***L'Acte inconnu***	Limoges	Théâtre de l'Union
	page 9	Rencontre	Rencontre avec Valère Novarina et Guy Regis Junior	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	page 18	Théâtre & Bass	***Arrêt sur image***	Isle	CC Robert Margerit
20h30	page 37	Danse	***OPUS 14***	Limoges	Opéra-Théâtre
20h30	page 8	Musique	***African Salsa Orchestra***	Lubersac	Centre culturel
Vendredi 25 septembre					
10h	page 12	Théâtre	***ᐃᓄᒃ [Inuk]***	Limoges	CCM Jean Gagnant
	page 63	Rencontre	Séminaire national inter-académique	Limoges	Lycée Léonard Limosin
12h15	page 51	Lecture	***Sony, l'avertisseur entêté***	Limoges	Bar Théâtre de l'Union
14h00	page 12	Théâtre	***ᐃᓄᒃ [Inuk]***	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	page 14	Théâtre	***Pulvérisés***	Limoges	CCM Jean Moulin
	page 14	Rencontre	Rencontre avec Alexandra Badea et Frédéric Fisbach	Limoges	CCM Jean Moulin
18h30	page 62	Rencontre	La Nuit Européenne des Chercheurs	Limoges	Côté Jardin
19h	page 65	Exposition	***Inauguration Sony Labou Tansi, Brazzaville-Limoges aller-retour***	Limoges	Bfm Centre-Ville
20h30	page 47	Musique	***Dans l'Shed*** (1ère partie de Zebda)	Rilhac Rancon	Espace Mazelle
20h30	page 16	Théâtre	***Après la peur***	Limoges	CCM John Lennon
20h30	page 9	Théâtre	***L'Acte inconnu***	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	page 66	Théâtre	***Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi***	Limoges	Bfm Centre-Ville
21h	page 28	Théâtre	***Amou Tati, la Dame de fer***	Eymoutiers	Salle des fêtes
Samedi 26 septembre					
10h et 11h30	page 48	Lectures	***L'Imparfait du Présent***	Limoges	Théâtre Expression 7
10h50		Diffusion TV	Émission *La voix est libre* sur France 3 Limousin		
17h00	page 12	Théâtre	***ᐃᓄᒃ [Inuk]***	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h	page 47	Musique	***Dans l'Shed***	Rochechouart	Pôle culturel R.Leclerc
18h30	page 9	Théâtre	***L'Acte inconnu***	Limoges	Théâtre de l'Union
18h30	page 45	Musique	***Mini Ouenzé***	Limoges	Côté Jardin
20h30	page 14	Théâtre	***Pulvérisés***	Limoges	CCM Jean Moulin
	page 14	Rencontre	Rencontre avec Alexandra Badea et Frédéric Fisbach	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	page 16	Théâtre	***Après la peur***	Limoges	CCM John Lennon
20h30	page 28	Théâtre	***Amou Tati, la Dame de fer***	Ambazac	Espace Mont Gerbassou
Dimanche 27 septembre					
10h et 11h30	page 48	Lectures	***L'Imparfait du présent***	Limoges	Théâtre Expression 7
13h	page 55	Prix littéraires	***Prix SACD et RFI***	Limoges	Côté Jardin
15h	page 6	Rencontre	Autour du festival Les Récréâtrales	Limoges	Côté Jardin
Lundi 28 septembre					
10h (scolaire)	page 26	Théâtre	***Kamyon***	Bourganeuf	Hall Rouchon Mazerat (extérieur)
12h15	page 51	Lecture	***Festin de mots pour un Shungu***	Limoges	Bar Théâtre de l'Union
13h45(scolaire)	page 26	Théâtre	***Kamyon***	Bourganeuf	Hall Rouchon Mazerat (extérieur)
18h30	page 70		Carte blanche aux libraires *Patrimoine, identité et développement territorial*	Limoges	Côté Jardin
19h	page 26	Théâtre	***Kamyon***	Bourganeuf	Hall Rouchon Mazerat (extérieur)
20h30	page 20	Théâtre	***Villes, collection particulière***	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	page 39	Danse	***Guerrières / Mon Élue noire Sacre#2*** **et** ***Nitt 100 limites***	Limoges	Théâtre de l'Union

Mardi 29 septembre

12h30	page 55	Lecture	*Yukonstyle* Prix Sony Labou Tansi des lycéens :	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	page 20	Théâtre	*Villes, collection particulière*	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	page 18	Théâtre & Bass	*Arrêt sur image*	Limoges	Côté Jardin
20h30	page 22	Théâtre	*Solitaritate*	Limoges	CCM Jean Moulin
	page 22	Rencontre	Rencontre avec Gianina Càrbunariu	Limoges	CCM Jean Moulin

Mercredi 30 septembre

10h et 14h30	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
15h	page 46	Goûter-concert	*Dumba Kultur*	Limoges	Côté Jardin
20h	page 28	Théâtre	*Amou Tati, la Dame de fer*	Panazol	Médiathèque
20h30	page 24	Théâtre	*Façons d'aimer*	Limoges	Espace Noriac
20h30	page 22	Théâtre	*Solitaritate*	Limoges	CCM Jean Moulin

Jeudi 1er octobre

Journée	page 61	Forum	La justice pénale internationale	Limoges	Fac de droit
10h 14h30	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
14h30	page 36	Théâtre	*Permafrost*	Uzerche	La Papèterie
18h30	page 62	Rencontre	Sony Labou Tansi, une pensée contagieuse ?	Limoges	Côté Jardin
18h30	page 24	Théâtre	*Façons d'aimer*	Limoges	Espace Noriac
18h30	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
20h30	page 28	Théâtre	*Amou Tati, la Dame de fer*	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	page 30	Théâtre	*Tout ira bien*	Boisseuil	Espace du Crouzy
20h30	page 36	Théâtre	*Permafrost*	Uzerche	La Papèterie

Vendredi 2 octobre

Journée	page 61	Forum	La justice pénale internationale	Limoges	Fac de droit
12h15	page 53	Lecture	*Les 7 jours de Simon Labrosse*	Limoges	Bar Théâtre de l'Union
10h et 14h30	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
14h30	page 36	Théâtre	*Permafrost*	Uzerche	La Papèterie
18h30	page 54	Rencontre	Vietnam, auteurs du 21e siècle	Limoges	Côté Jardin
18h30	page 34	Théâtre	*Le Chant des signes*	Limoges	Théâtre Expression 7
20h30	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
20h30	page 30	Théâtre	*Tout ira bien*	Boisseuil	Espace du Crouzy
20h30	page 32	Théâtre	*Le NoShow*	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	page 28	Théâtre	*Amou Tati, la Dame de fer*	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	page 39	Danse	*Nitt 100 limites*	Rilhac Rancon	Espace Mazelle
20h30	page 36	Théâtre	*Permafrost*	Uzerche	La Papèterie

Samedi 3 octobre

11h30	page 62	Rencontre	L'autre Europe, l'Europe de l'Autre	Limoges	Côté Jardin
15h	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
17h	page 34	Théâtre	*Le Chant des signes*	Limoges	Théâtre Expression 7
18h30	page 26	Théâtre	*Kamyon*	Limoges	Le Vigenal
20h	page 28	Théâtre	*Amou Tati, la Dame de fer*	Bussière Poitevine	Salle J. Brel
20h30	page 43	Danse	*J'ai arrêté de croire au futur*	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	page 32	Théâtre	*Le NoShow*	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	page 46	Musique	*Dumba Kultur*	Aixe-sur-Vienne	C.C. Jacques Prévert

Du 23 septembre au 3 octobre

	page 64	Exposition	*Les Classes moyennes en Afrique*	Limoges	Théâtre de l'Union

Du 19 septembre au 14 novembre

	page 65	Exposition	*Sony Labou Tansi, Brazzaville/Limoges aller-retour*	Limoges	Bfm Centre ville